



VOIE des Capitales

CHEMIN DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE

Au départ du **Mont Saint-Michel**

jusqu'à **Saint-Hilaire la Palud (Vendée)**



En passant par Rennes et Nantes



ASSOCIATION BRETONNE DES AMIS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE
ASSOCIATION VENDÉENNE DES PÈLERINS DE SAINT JACQUES

Ouvrage réalisé par l'*Association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle*

Édition **février 2025**

© 2015-2025 *Association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle.*

© 2019-2020 *Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques*

Tous droits réservés pour tous pays, sous quelque forme que ce soit.

CHEMIN DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE ...

... au départ du Mont Saint Michel

... ou de Dinan

Via Clisson

*... jusqu'à Saint Hilaire la Palud
par le Chemin Vendéen*



Association Bretonne des Amis de Saint Jacques de Compostelle

Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques



L'église et l'étang d'Andouillé-Neuville (35)

Table des matières

Présentation du guide.....	6
Distances & temps de parcours des étapes.....	7
Balisage des chemins de Compostelle en Bretagne.....	8
Liens utiles.....	9
Étape Le Mont-Saint-Michel < > Antrain.....	10
Étape Antrain < > Sens-de-Bretagne.....	15
Étape Sens-de-Bretagne < > Saint-Médard-sur-Ille.....	19
Étape Dinan < > Évran.....	23
Étape Évran < > Tinténiac.....	28
Étape Tinténiac < > Saint-Médard-sur-Ille.....	32
Étape Saint-Médard-sur-Ille < > Rennes.....	35
Étape Rennes < > Pont-Réan.....	39
Étape Pont-Réan < > Saint-Malo-de-Phily.....	43
Étape Saint-Malo-de-Phily < > Langon.....	47
Étape Langon < > Marsac-sur-Don.....	51
Étape Marsac-sur-Don < > Blain.....	56
Étape Langon < > Redon (variante).....	60
Étape Redon < > Guenrouët.....	64
Étape Genrouët < > Blain.....	71
Étape Blain < > Nort-sur-Erdre.....	76
Étape Nort-sur-Erdre < > La-Chapelle-sur-Erdre.....	81
Étape La-Chapelle-sur-Erdre < > Nantes-Chapelle Saint-Jacques.....	86
Étape Nantes - Chapelle Saint-Jacques < > Clisson.....	93
Descriptif de l'itinéraire du chemin vendéen.....	99
Renseignements pratiques et Hébergements.....	115

La VOIE des Capitales

Présentation du guide

Pour accompagner les pèlerins dans leurs pérégrinations sur les chemins de Saint Jacques en Bretagne, l'Association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle a décidé, depuis 2015, de prendre en charge la publication des guides décrivant chaque chemin balisé par les soins de ses bénévoles.

Les deux versions successives du guide « Les Chemins de Saint-Jacques en Bretagne » publiées en 2004 et 2008 chez l'éditeur « Rando-Editions » sont donc obsolètes. Il en est de même pour celui des « Chemins du Mont-Saint-Michel » pour lequel notre association propose depuis avril 2014 un nouveau guide de la « Voie des Capitales », nouvelle appellation de ce chemin.

Disponibles sur Internet grâce à une publication en ligne, **ces guides sont mis à jour chaque année au mois de mars**, tant pour les parcours que pour les hébergements. Après cette date, nous vous recommandons de consulter les fiches itinéraires et la liste des hébergements publiées sur le site internet (www.compostelle-bretagne.fr/) qui comportent les dernières informations à jour.

Ils peuvent être commandés directement sur Internet auprès de l'éditeur en ligne « lulu.com ». Ils sont aussi commercialisés par certains libraires spécialisés dans la littérature de voyage à Nantes et Rennes.

Il est également possible d'en acquérir dans les permanences organisées par notre association. Voir notre site internet (www.compostelle-bretagne.fr/, menu Nos permanences, nos activités).

Les appellations des guides décrivant ces chemins sont :

- La « Voie de la Pointe Saint-Mathieu »,
- La « Voie de Mogueéric ou Locquirec (Pays de Morlaix) »
- La « Voie de l'Abbaye de Beauport »,
- La « Voie des Capitales »
- La « Voie des Plantagenêts »

Pour faciliter le cheminement des pèlerins, ces guides sont constitués des descriptions de toutes les étapes allant de chaque point de départ jusqu'à **Clisson**, en limite de la Bretagne historique.

*Dès la sortie de cette ville, nos amis de l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint Jacques vous prendront en charge pour vous aider à prolonger ce chemin et à vous rapprocher de la Voie de Tours. Depuis Mai 2018, le présent guide comprend la dernière version à jour du **Guide du Chemin vendéen de Saint Jacques** qui vous mènera jusqu'à Saint Hilaire la Palud.*

Bienvenue sur la **Voie des Capitales**... et bon chemin !

*Jean-Marc Ferrand, président
de l'Association bretonne des amis de
Saint Jacques de Compostelle*

Distances & temps de parcours des étapes

En Bretagne

départ du Mont-Saint-Michel

1 ^{ère} étape	Le Mont-St-Michel → Antrain	21,6	5 h 20
2 ^e étape	Antrain → Sens-de-Bretagne	18,6	4 h 35
3 ^e étape	Sens-de-Bretagne → Saint-Médard-sur-Ille	16,0	4 h 00

départ de la voie de Dinan

1 ^{ère} étape	Dinan - Évran	13,0	3 h 15
2 ^e étape	Évran - Tinténiac	19,3	4 h 50
3 ^e étape	Tinténiac - Saint-Médard-Sur-Ille	20,0	4 h 55

jonction des voies du Mont Saint-Michel et Dinan

4 ^e étape	Saint-Médard-sur-Ille → Rennes	26,2	6 h 30
5 ^e étape	Rennes → Pont-Réan	19,3	4 h 50
6 ^e étape	Pont-Réan → Saint-Malo-de-Phily	21,1	5 h 15
7 ^e étape	Saint-Malo-de-Phily → Langon	26,1	6 h 30
8 ^e étape	Langon → Marsac-sur-Don	29,2	7 h 15
9 ^e étape	Marsac-sur-Don → Blain	19,6	4 h 50
8 ^e bis étape	Langon → Redon (Variante)	23,6	5 h 50
9 ^e bis étape	Redon → Guenrouët (Variante)	32,8	8 h 20
9 ^e ter étape	Guenrouët → Blain (Variante)	22,3	5 h 35
10 ^e étape	Blain → Nort-sur-Erdre	25,7	6 h 20
11 ^e étape	Nort-sur-Erdre → La Chapelle-sur-Erdre	20,2	5 h 05
12 ^e étape	La Chapelle-sur-Erdre → Nantes-St Jacques Pirmil	14,2	4 h 10
13 ^e étape	Nantes-St Jacques de Pirmil → Clisson	33,5	8 h 30

En Vendée

1 ^{ère} étape	Clisson → Saint Georges de Montaigu	25,0	6 h 15
2 ^e étape	Saint Georges de Montaigu → Vendrennes	29,8	7 h 40
3 ^e étape	Vendrennes → Chantonnay	23,9	6 h 00
4 ^e étape	Chantonnay → Saint Laurent de la Salle	27,5	6 h 50
5 ^e étape	Saint Laurent de la Salle → Saint Michel le Cloucq	23,5	5 h 50
6 ^e étape	Saint Michel le Cloucq → Maillezaïs	21,4	5 h 20
7 ^e étape	Maillezaïs → Saint Hilaire la Palud	20,6	5 h 00

Pour améliorer le présent guide, merci de transmettre toute remarque ou information utiles - erreurs, imprécisions, nouvel hébergement... - à l'adresse courriel suivante : guides@compostelle-bretagne.fr

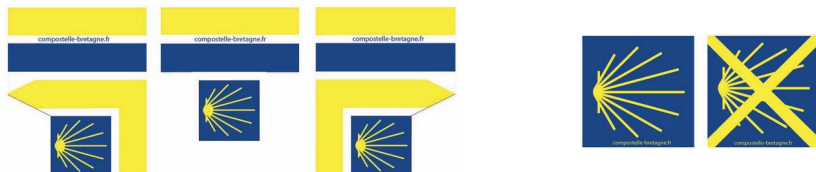
Balisage des chemins de Compostelle en Bretagne

l'Association bretonne des amis de Saint-Jacques de Compostelle a adopté en décembre 2012 le balisage décrit ci-dessous. Il a été mis en place par les délégations départementales.

A – Balisage :

- sur les Chemins de Saint-Jacques **non GR®**, les balises « jaune et bleu » utilisées sont :

- 1- imprimées sur support lisse,
- 2- balises peintes ou patte d'ours sur support rugueux.



- sur les Chemins de Saint-Jacques **suivant un GR®**, la balise utilisée est :

la coquille ajoutée aux balises GR® ou GRP® après avis et autorisation du Comité départemental de la FFRandonnée. Au moment où vous quittez le GR®, le balisage jacquaire reprend.

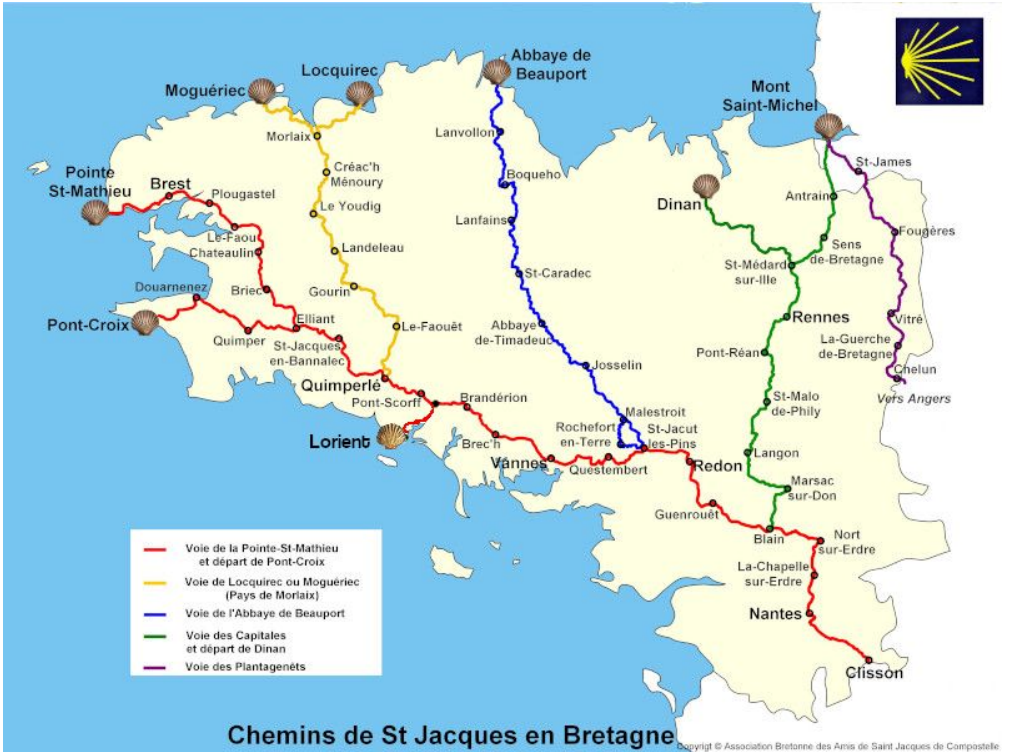
- 1- imprimées sur support lisse,
- 2- balises peintes ou patte d'ours sur support rugueux, ajoutée aux balises GR® ou GRP®



B – Balisage par coquille directionnelle :

En Loire-Atlantique et *après Redon*, suivre le balisage utilisant la coquille directionnelle avec la pointe indiquant la direction du chemin à suivre.





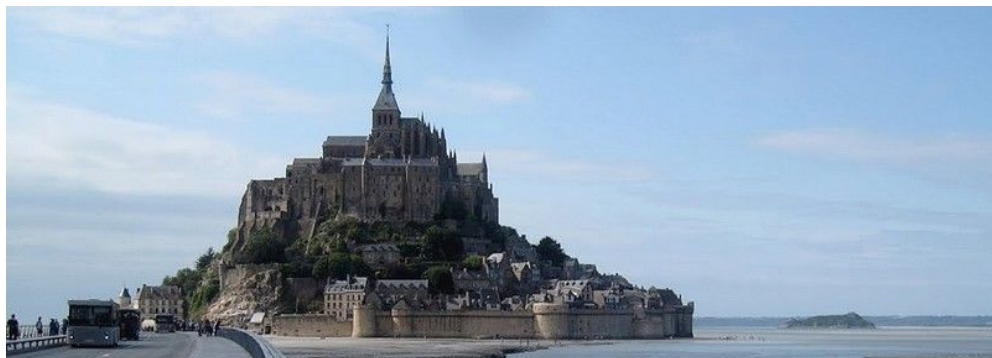
Liens utiles

Page web du site Internet de l'Association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle où sont disponibles les **descriptions des étapes** du présent guide ainsi que les **hébergements** rassemblés par département et des liens pour visualiser les **tracés des étapes** d'une manière interactive.

<http://www.compostelle-bretagne.fr>

Étape Le Mont-Saint-Michel < > Antrain

21,6 km ~ 5 h 20



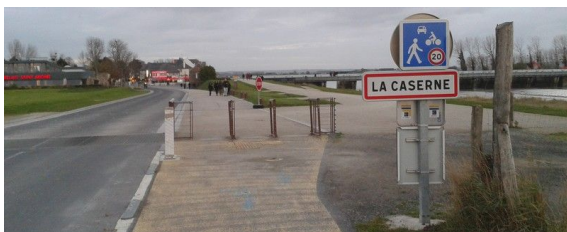
Le Mont-Saint-Michel avec le nouvel accès.

Difficile de s'arracher à la fascination de l'Archange aérien suspendu entre ciel et mer, et de s'éloigner de ce Mont-Saint-Michel vers lequel, venus des quatre coins d'Europe et d'ailleurs, miquelots, jacquets, romieux et tout ce qui portait besace se sont mis en marche un jour comme celui-ci. À ceci près que pour ce qui nous concerne, il s'agit d'un départ, donc d'un éloignement qui commencera à l'instant où, dos tourné à la Merveille, le pas commandera le pas vers la lointaine Galice et Saint-Jacques-de-Compostelle. Aucune difficulté dans cette journée de mise en jambes, qui offre une première rencontre avec l'apôtre dans l'église Notre-Dame, à Pontorson.

Descriptif

pk 0 Quitter le Mont-Saint-Michel, en empruntant le gué de 120 m pour continuer sur les 760 m du pont-passerelle puis sur la nouvelle digue (1085 m). Après le panneau du lieu-dit « La Caserne », serrer à droite et poursuivre après un arrêt au barrage où commence le balisage des GR® 34 et 39 à suivre, le long du Couesnon, pendant 8 km jusqu'à Pontorson.

À l'approche de Pontorson, traverser une aire de pique-nique, puis le Cours de la Victoire avant d'atteindre la rue du Général-Patton. La remonter par la gauche sur 150 m (laisser le pont) jusqu'à la rue Hérou à emprunter à droite vers l'église Notre-Dame. Traverser vers la droite, en diagonale la place de l'Église puis celle de l'Hôtel-de-Ville en direction de la mairie de...



La Voie des Capitales se poursuit vers la droite le long du Couesnon.

pk 10,0 ~ 2 h 30 ...**Pontorson** qui abrite l'office de tourisme. Au départ de celui-ci, descendre la rue Saint-Michel sur la droite vers la rue du Couesnon que l'on traverse pour gagner la rue Leconte-de-Lisle. Traverser le boulevard Clémenceau. Passer sous une voie ferrée et prendre la rue des Trois-Ponts.

Traverser la rue Wassenberg et suivre la rue du Tilleul qui longe, sur la droite, un entrepôt de bus puis, en continuant tout droit, un dépôt de matériaux de construction.

Passer entre deux grosses pierres interdisant la circulation automobile pour emprunter un chemin gravillonné sur 350 m. S'engager ensuite sur une petite route (ancienne voie ferrée reconverte en voie verte) ; la suivre pendant 10 km jusqu'à une usine juste avant Antrain puis la D 175. Au stop, tourner à droite deux fois pour s'engager vers le quartier de Loisanse par la rue de Pontorson (GR). Franchir le pont qui enjambe la rivière et se diriger vers la fontaine de l'An II. Emprunter alors le chemin de la Fontaine (situé avant la fontaine) qui monte sur la gauche pour atteindre la rue des Douves. À l'intersection tourner 2 fois à gauche pour atteindre l'église...

pk 21,6 ~ 5 h 20 ...d'Antrain.

CHEMIN FAISANT ...

Le Mont-Saint-Michel

- *L'archange et l'évêque*

Haut lieu du tourisme mondial, visité par des foules venues du monde entier, le Mont-Saint-Michel dresse sa silhouette admirable au cœur d'une baie immense, théâtre magnifique où se joue chaque jour et chaque nuit le mystère de la Création. À la fois centre de pèlerinage, abbaye bénédictine et forteresse imprenable, ce rocher consacré fascine les hommes depuis la nuit des temps. L'histoire et la légende se confondent pour raconter comment Aubert, évêque d'Avranches, obéissant aux volontés de l'Archange saint Michel, fonda une église au sommet du Mont-Tombe. Desservi par 12 prêtres, ce modeste oratoire fut consacré à l'Archange le 16 octobre 709 et attira très vite un grand nombre de pèlerins. Les chroniques enseignent comment, en 966, le duc de Normandie Richard 1^{er} appela des moines bénédictins de Saint-Wandrille près de Rouen.

- *Pèlerinage et résistance*

Après Rome et Jérusalem, et avec Saint-Jacques-de-Compostelle, ce sanctuaire fut un des plus grands centres de pèlerinage de l'occident médiéval. Visitée par les rois et par les foules venues de toute l'Europe, l'abbaye bénédictine connut au Moyen Âge une grande célébrité et un rayonnement intellectuel de premier ordre. Les formidables constructions entreprises entre les XI^e et XVI^e siècles témoignent de sa prospérité ; elle fut cependant ravagée à plusieurs reprises par le feu du ciel et la fureur des hommes. Forteresse imprenable pendant la guerre de Cent Ans, défendue par 119 chevaliers français, le Mont-Saint-Michel, assiégé en vain par les Anglais fut longtemps considéré comme le symbole miraculeux de la résistance nationale. Mais, à partir du milieu du XVI^e siècle, le Mont perdit de son intérêt militaire et religieux. Malgré sa réforme en 1622 par la congrégation de Saint-Maur, l'abbaye n'abritait plus qu'une poignée de religieux et quelques prisonniers enfermés sur lettres de cachet dans la « Bastille des mers ». La Révolution chassa en 1790 les moines et du « Mont libre » fit une prison pour les prêtres réfractaires. Prison d'État jusqu'en 1863, l'abbaye saccagée abrita plusieurs centaines de prisonniers dans des conditions effroyables. Classée monument historique en 1874, elle est enfin restaurée à la fin du XIX^e siècle. Relié à la côte par une digue en 1878, le village connut un spectaculaire renouveau avec le développement du tourisme et un renouveau spirituel avec le retour de la vie religieuse et des pèlerinages. La « Merveille de l'Occident » est aujourd'hui classée, avec sa baie, sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

- *Du roman au gothique*

Du premier oratoire, construit par l'évêque Aubert sur le modèle de la grotte italienne du Monte Gargano dans les Pouilles, subsistent quelques pierres en appareil cyclopéen derrière l'autel de la chapelle Notre-Dame-Sous-Terre (X^e siècle), cœur de l'abbaye romane. Au sortir de l'an mil, les ducs de Normandie, conscients de l'intérêt religieux et politique de ce sanctuaire déjà célèbre

dans toute la chrétienté, financèrent, par de nombreux dons la construction de la grande église romane, consacrée en 1084 en présence du duc Guillaume, le Conquérant d'Angleterre. Cette église est la soeur des grandes églises normandes du XI^e siècle (Jumièges, Caen, Cerisy-la-Forêt...). Effondré en 1421 pendant le siège anglais, le chevet roman fut, à la fin de la guerre de Cent Ans, remplacé par un nouveau chœur en style gothique flamboyant. Du monastère roman où cohabitaient moines, pèlerins et serviteurs, subsiste sur le côté nord de la nef, un bâtiment de trois étages mais une partie des bâtiments conventuels, incendiés en 1204 par les Bretons (alliés du roi Philippe Auguste dans sa conquête de la Normandie) ; l'abbaye fut en partie reconstruite au XIII^e siècle. Ces formidables constructions gothiques, gagnées sur le vide, valurent le surnom de Merveille. Le premier bâtiment, achevé en 1217, abritait l'aumônerie où la foule des pèlerins trouvait gîte et couvert, la salle des hôtes, recevant les hôtes de marque et en particulier les rois de France et leur cour, et enfin, au sommet de ce gratte-ciel gothique, le réfectoire des moines. Le second bâtiment, achevé en 1228, présente lui aussi trois niveaux : le cellier, salle fraîche et sombre conservant les provisions du monastère, la salle des chevaliers, en fait la salle d'étude et de travail des moines où s'accumulaient livres et manuscrits, et enfin, à quatre-vingt mètres au-dessus de la mer et à quarante mètres au-dessus du rocher, le cloître ouvert sur le ciel.

- *Moines, rois et pasteurs*

Dominée par les logis abbatiaux construits à partir du XIV^e siècle sur le côté sud de l'abbaye, le village connu au Moyen Âge une grande activité. Auberges, échoppes de souvenirs (toujours en activité) attendaient le passage des pèlerins. À l'abri des murailles édifiées pendant la Guerre de Cent ans, la plupart des maisons ont été reconstruites peu après et abritent toujours boutiques et restaurants. Grand centre de pèlerinage autrefois fréquenté par des hommes venus de toute l'Europe, le Mont-Saint-Michel, fidèle à sa vocation, attire aujourd'hui aux pieds de l'Archange des foules immenses venues du monde entier. Le premier pèlerin connu par les textes est un moine franc nommé Bernard qui, au retour d'un voyage au Monte Gargano, à Rome et Jérusalem, vint en pèlerinage au Mont-Saint-Michel en 867-868. Son récit magnifique traduit son émerveillement devant ce site sublime, envahi deux fois par jour par les flots terribles de l'océan. Avec l'installation des moines bénédictins au X^e siècle et la diffusion des récits de miracles, les pèlerins se font plus nombreux et c'est à cette époque qu'apparaît la première mention des chemins montois (1025). Sur ces routes, les pèlerins trouvaient un gîte dans les hôpitaux et dans les établissements religieux.

Avec les ducs de Normandie, les rois de France ont été naturellement nombreux à venir vénérer l'Archange, protecteur traditionnel du royaume. À côté des Grands, les textes signalent avec étonnement aussi la venue des « pasteurs », ces bandes d'entants venues de France, des Flandres et d'Allemagne. Les sources sont rares pour quantifier ces foules de pèlerins. Un compte de 1369 pour l'hôpital de la confrérie Saint-Jacques de Paris recense sur près d'une année 16690 pèlerins montois ! Ces données ne concernent qu'un seul itinéraire et laissent imaginer l'importance globale de la fréquentation du Mont au Moyen Âge.

- *Possessions*

L'histoire des paroisses de la baie du Mont-Saint-Michel est étroitement liée à celle du sanctuaire de l'Archange. Les possessions de l'abbaye étaient en effet particulièrement nombreuses dans cette région et leur existence étroitement liée au passage des pèlerins venus de toute l'Europe. Le rayonnement international du pèlerinage montois est avéré dès le IX^e siècle, en relation avec les autres grands sanctuaires de la Chrétienté. À Ardevon, en face du Mont, et à Pontorson, des prieurés montois pouvaient offrir le gîte ou le couvert aux pèlerins. La paroisse de Beauvoir, l'ancienne Asteriac, doit son nom actuel à la guérison miraculeuse d'une femme aveugle qui, grâce à l'intercession de saint Michel, retrouva la vue et proclama alors qu'il « fait beau voir »... À Pontorson, l'Hôtel-Dieu dédié à saint Antoine était implanté dans le faubourg de Cendres. Il avait été fondé au XIII^e siècle par les bourgeois de la ville et a accueilli des pèlerins, comme le

révèlent les archives. Si les constructions médiévales de l'Hôtel-Dieu et du prieuré de Pontorson n'existent plus, il subsiste le prieuré d'Ardevon, implanté au nord de l'église paroissiale avec ses bâtiments gothiques, restaurés par le Conseil régional de Basse-Normandie, et la magnifique église romane de Pontorson qui évoque sans doute la façade de l'abbatiale romane du Mont et abrite une statue de saint Jacques du XIV^e siècle.

- *Rétablissement du caractère maritime du Mont-Saint-Michel*

Le Mont-Saint-Michel et sa baie sont l'un des sites touristiques les plus visités de France, l'un des plus connus d'Europe. Chaque année, près de 2,5 millions de visiteurs viennent du monde entier pour l'admirer. Mais les conditions de visite n'étaient plus à la hauteur ni de la renommée du lieu ni des attentes du public. Tout a donc été repensé pour que le « Rocher » retrouve sa magie peu à peu perdue. Une opération d'aménagement touristique durable sous la forme du rétablissement du caractère maritime du Mont-Saint-Michel a été réalisée. Initiée en 1995 pour les études et débutée en 2005 pour les travaux, elle s'achève en 2015. Elle participe d'une grande ambition : restaurer profondément le paysage qui sert d'écrin à l'un des hauts lieux de l'humanité et renouveler l'approche du site.

- *Pontorson, le Mont et le saint patron*

Comme le rappelle un célèbre proverbe breton, « Le Couesnon en sa folie mit le Mont en Normandie », Pontorson, forteresse et ville frontière aux confins de la Normandie et de la Bretagne, doit son nom à sa situation à un point de franchissement du Couesnon, limite religieuse et politique entre les deux provinces. Après la traversée de la ville, les pèlerins prenaient la direction de Rennes et de Nantes pour rejoindre à Saintes la voie de Tours vers Compostelle. Comme semble l'indiquer la rareté des témoignages de pèlerins bretons au Mont comme à Compostelle, les Bretons préférèrent leurs pèlerinages locaux ; nombreux furent cependant les pèlerins étrangers qui transitèrent par les chemins bretons dans un sens ou dans l'autre entre les deux sanctuaires. Un chevalier allemand, Arnold von Harff, à la fin du XV^e siècle, à son retour de Compostelle, passa notamment par Nantes, Nozay, Bain-de-Bretagne, Rennes, Saint-Aubind'Aubigné, Bazouges et Pontorson. L'importance aux abords du Mont du culte de saint Jacques, patron des pèlerins, se confirme à Saint-James. Au début du XI^e siècle, ce prieuré de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire dédié à l'apôtre de Galice, possédait une insigne relique de son saint patron qui attirait de très nombreux pèlerins. Trois siècles plus tard, en 1347, un texte signale la « *grant quantité de pèlerins englois et engleschez* » qui, venant de Saint-Jacques en Galice, passaient par la ville.

Antrain

Cette cité possède quelques maisons des XV^e et XVI^e siècles à proximité de l'église Saint-André. On remarquera aussi quelques belles curiosités comme cette porte de maison du XVI^e au 12 de la place Hoche, ainsi qu'un linteau de porte sculpté de feuillages, au 3 place de l'Aumallerie.

Située au confluent du Couesnon et de la Loisanse, la ville posséda un port jadis très actif. On trouve à Antrain l'un des multiples « Champ-Jacquet » recensés en Bretagne. A-t-il un lien avec les pèlerinages ? Ce n'est pas impossible, mais assez peu vraisemblable, rien ne venant justifier un regroupement de pèlerins en ce lieu. Construit en 1547, agrandi en 1860, le château de Bonne-fontaine présente une façade à meneaux, des lucarnes à gâbles et des tourelles. Le parc se visite. La chapelle Sainte-Marie de Bonnefontaine se trouvait près du château. Elle dépendait du prieuré Saint-Martin de Tremblay. Une chapelle Saint-Laurent, disparue, située à environ 500 m de la ville et entourée d'un cimetière, aurait été le « dernier vestige d'une maladrerie antique ».



Antrain : gîte du pèlerin.

Étape Antrain < > Sens-de-Bretagne

18,6 km ~ 4 h 35



Château de Bonnefontaine – Antrain

L'absence de difficulté et la brièveté de cette étape offriront au pèlerin le temps d'apprécier à leur juste valeur la diversité des paysages (bois, chemins creux...) et les remarquables édifices laïcs ou religieux (en particulier l'église Saint-Martin de Tremblay), témoins des siècles passés qu'il rencontrera dans la traversée des hameaux et villages.

pk 0 – En partant de **l'église d'Antrain**, on suit la rue de l'Église puis sur 50 m la rue du Couesnon avant de bifurquer à gauche dans la ruelle des Fossés. Traverser l'avenue Kléber pour continuer tout droit vers la rue du Général-Lavigne, puis celle de Bonnefontaine (cimetière sur la gauche ; plus loin à droite, le lieu-dit l'Abbaye). Au stop (*pk 0,9*), traverser la **D 155** (prudence) en direction du château de Bonnefontaine. Suivre la belle allée de chênes jusqu'au château. Au départ de **Bonne Fontaine**, le GR® 39 et le chemin de Saint-Jacques négligent la route à gauche pour emprunter (calvaire à gauche) la petite route goudronnée qui descend sur environ 100 m avant de s'engager à gauche dans un chemin de randonnée étroit au profil varié (humide par temps de pluie) conduisant à la ferme...

pk 3,3 ~ 0 h 45 ...des Fossés. Au sortir du chemin, continuer tout droit sur une petite route sur environ 1 km en passant les lieux-dits La Soudraie et La Lande avant de tourner à gauche à un carrefour en T. Après un peu plus de 100 m et après le lieu-dit l'Écu, tourner à droite dans l'Avenue des Bois pour descendre vers Tremblay (*pk 4,7*) ; remarquable maison de l'académicien Bertin (à restaurer) après un stop et église.

Repartir du bourg en empruntant la petite rue de la **Chauvignais**, perpendiculaire à la rue Emile Ferron, en contrebas de la place de l'église. Au bout de la rue, face au square des Loisirs, tourner à droite dans la rue de la Paix à emprunter sur 100 m avant de prendre à gauche une petite rue en cul-de-sac vers l'ancienne station d'épuration. Continuer à droite et descendre vers le ruisseau de la Croix Verte qu'on franchit sur une passerelle en bois. Poursuivre en sous-bois vers la droite. Laisser un peu plus loin sur la droite la nouvelle station d'épuration juste avant une route bitumée d'accès à la station (*pk 5,5*). Marcher une vingtaine de mètres sur la route accédant à la station avant de s'engager à droite dans un sentier en sous bois ; après 100 m laisser à droite un autre chemin ; continuer en montée, le long d'un pré sur un peu moins de 500 m avant d'arriver à une ferme au lieu-dit...

pk 6,1 ~ 1 h 30 ...**Le Tertre**. Contourner la ferme vers la droite par un sentier en descente sur un peu plus de 50 m. En bas, serrer à gauche pour remonter un chemin jusqu'au niveau d'une maison à gauche 100 m plus haut. Poursuivre à droite une route. Une vingtaine de mètres après avoir contourné un bâtiment comprenant plusieurs maisons mitoyennes, bifurquer à droite dans un chemin creux, en face d'une belle maison restaurée. Après environ 150 m, serrer à droite au niveau d'un ruisseau pour passer dans un superbe chemin creux en montée jusqu'à une route à emprunter vers la droite. Au bout d'une ligne droite d'environ 500 m, le chemin retrouve le GR® 39 qu'on suivra jusqu'à Romazy. Prendre le virage vers la gauche puis tout de suite dans le suivant, emprunter à gauche un chemin de desserte agricole, en suivant le GR. Continuer ce chemin, qui vire à droite rapidement, à travers champ jusqu'à une ferme en haut du lieu-dit...



Église de Tremblay

pk 8,0 ~ 2 h ...**La Papillonnais** qu'on contourne vers la gauche jusqu'à une route à 100 m au niveau d'une croix. Descendre cette route à droite et 400 m après un virage, emprunter un chemin qui passe sur un ruisseau pour arriver au bord de la D 12, après environ 50 m (par temps humide, continuer la route jusqu'à la D 12 à emprunter à gauche pour retrouver le GR).

Là, le chemin part à gauche de la route pour s'élever à mi-pente d'une grosse bosse, toujours sur le GR® 39 (*nous sommes alors à moins d'un km du village de Rimou et de son gîte d'étape du Bas Ména*).

Gagner ainsi le sommet de cette colline pour déboucher sur la D 18 (*pk 9*) que nous suivons vers la gauche sur quelques dizaines de mètres avant de s'engager à droite vers les lieux-dits la Salle et Bel Air. Après être descendu dans la vallée sur un chemin agricole, au bout d'environ 400 m le chemin de Saint-Jacques et GR® 39 empruntent un chemin privé ouvert aux marcheurs, vers la gauche, un chemin creux pendant un peu plus de 2 km jusqu'à une route à remonter à gauche en passant devant la ferme de la Grande Fontaine. Elle s'incurve à droite vers le centre bourg de...

pk 12,3 ~ 3 h 05 ...**Romazy**. Descendre légèrement la D 175 en longeant le monument aux morts et l'église. Poursuivre tout droit et s'engager à droite de la route départementale sur une route (rue de Roquet) en descente longeant le Couesnon ; le franchir (après environ 1 km de Romazy) au Moulin du Pont, après avoir fait quelques dizaines de pas à droite sur la D 211. Continuer à gauche, vers La Mondrais, par une ancienne voie romaine bordée d'arbres qui traverse ou côtoie les hameaux de la Chevrie, du Bois Brun, du Chemin et après avoir laissé à gauche un carrefour avec la D 175, du...

pk 15,5 ~ 3 h 50 ...**Pont Gomery**. Là, tourner à droite vers les lieux-dits Theuré et La Denisais. Au premier, Theuré, prendre à gauche un beau chemin empierré en montée. À environ 1,5 km, virer à gauche pour passer dans un chemin, creux au début, débouchant sur une route à emprunter à droite vers le village de la Vallerie. À 150 m, tourner dans la première ruelle à gauche de ce village. Cette voie (très belle maison sur la gauche avec sculptures et inscriptions anciennes) continue en sentier avant de se transformer en chemin creux (chemin équestre). Le suivre sur 250 m ; traverser une entrée de champ et replonger dans le chemin creux qui devient très accidenté sur encore 300 m (attention : en cas d'orage ou de fortes pluies, ce chemin peut devenir très humide et glissant. La prudence recommande alors de traverser la Vallerie dans sa totalité pour gagner la D 92 que l'on empruntera à gauche pour gagner Sens-de-Bretagne.)

Ce chemin creux débouche dans la « rue des Clouyères ». Au bout de celle-ci se trouve la place d'Armes que l'on traverse pour emprunter la rue de Gramont qui mène à la place de la Mairie de...

pk 18,6 ~ 4 h 35 ...**Sens-de-Bretagne**.

CHEMIN FAISANT...

Tremblay, une visite

Construite en bois en 1058 et propriété de laïcs, l'église Saint-Martin fut donnée à Saint-Florent de Saumur. Cet acte fut suivi par la fondation d'un prieuré, disparu depuis. Œuvre des bénédictins, l'église actuelle remonte pour l'essentiel au XI^e siècle, malgré quelques ajouts qui n'ont pas modifié le plan d'origine. Incendiée par les Chouans en 1795, elle fut reconstruite en 1801 en conservant son plan initial, à savoir celui d'une croix latine avec chevet en abside semi-circulaire.

Deux maisons sont également à signaler dans ce bourg. Celle dite des Dubois-Le Bon, rue du Docteur-Bertin, dite aussi maison de la Ferme. Elle aurait été construite en 1588 par Michel Le Bon, recteur de Tremblay. L'autre maison est dite de la Garenne et date de 1568. On la voit rue de Rennes. C'est un ancien relais de poste, qui devint Hôtel des Voyageurs avant d'être le domicile particulier d'aujourd'hui.

Enfin, les pèlerins curieux ne manqueront pas de s'arrêter près de la fontaine de Budor. Selon la légende, les femmes se réunissaient près de cette fontaine pour se livrer à de mystérieuses ablutions. Afin de combattre ces rituels, le lieu fut voué à la Vierge Marie dont une statue orne toujours l'édifice depuis le XVIII^e siècle.

De Chauvigné à Sens

L'actuelle église Notre-Dame de Chauvigné (1851) succède à celle du XI^e siècle, remaniée au XVI^e. À l'intérieur, Christ en bois du XVII^e. Sur le parvis, présence d'une croix en granit haute de près de 4 m. Le monument aux morts présente la particularité de posséder un cadre à médaillons contenant les portraits des soldats de la commune morts au combat. Hors chemin, belles maisons nobles et manoirs.

Sur la commune de **Rimou**, au lieu-dit La Hunaudière (à 3 km du bourg), présence d'une croix montoise du XVII^e siècle, ornée de coquilles Saint-Jacques. Sa présence dans un carrefour indique qu'elle devait servir de balise aux pèlerins en chemin vers le Mont-Saint-Michel.

Nous retrouvons de nouveau à **Romazy** l'influence des abbayes de la Loire, au XI^e siècle, puisqu'à l'instar de ses équivalents d'Antrain et de Tremblay, le prieuré Saint-Pierre fut donné à Saint-Florent afin qu'une église en pierre vienne remplacer le premier édifice en bois.

Sens-de-Bretagne fut fondée au croisement de deux importantes voies romaines. Au XI^e siècle, le prieuré et la chapelle Saint-Sulpice (disparus) furent légués au prieuré Notre-Dame de Fougères avant de passer en *commende* (*administration temporaire d'un bénéfice ecclésiastique confiée à un séculier*) au XVII^e siècle. À voir, place de la Mairie, le manoir de la Tourelle, datant de 1676 (actuellement auberge). Tourelle d'angle et belle cheminée à l'intérieur. À quelques centaines de mètres, hors chemin vers la route de Rennes, lavoir du Pont-Sec et belle croix en granit.



Petit pont avant Romazy près de Rimou.



Étape Sens-de-Bretagne < > Saint-Médard-sur-Ille

16,0 km ~ 4 h



Site de l'église d'Andouillé-Neuville

Nouvelle étape plus plaisante qu'éreintante, dont les pèlerins les plus sportifs, rejoints par les plus pressés, ne feront peut-être qu'une bouchée (de 35 km quand même !) entre Antrain et Saint-Médard. Quoi qu'il en soit, et malgré la présence importante du goudron sur la moindre route vicinale, cette journée se révélera aussi agréable et variée que la précédente...

pk 0 Sens-de-Bretagne. Partir de la place de la Mairie. Se diriger vers l'avenue Philippe-de-Volvire. L'emprunter à gauche, sur quelques dizaines de mètres, avant de virer à droite dans la rue de Beaumanoir (D 92). La suivre pendant 750 m jusqu'à l'intersection vers La Hurlais à prendre à droite.

Suivre la route vicinale qui vire à gauche dans la traversée du hameau de la Hurlais (belles maisons). À l'intersection suivante (pk 2,0), prendre à gauche sur 300 m avant d'emprunter à droite un chemin agricole. Longer un bois à droite et au bout de 250 m serrer à gauche. Longer un champ pour retrouver un chemin identique au précédent jusqu'à l'intersection avec une route (pk 3,2).

Continuer en face sur un chemin carrossable de campagne bien arboré qui tourne à droite après un peu plus de 1 km. Ensuite, au bout de 600 m, prendre à gauche sur une route qui s'infléchit vers l'ouest jusqu'à un carrefour au lieu-dit...

pk 5,9 ~ 1 h 25 ...Gilbert. Prendre à gauche. Au second carrefour à 500 m, aller de nouveau à gauche par la petite route peu fréquentée et très agréable qui conduit, en serrant à droite (pk 8,2), à l'étang d'Andouillé-Neuville sur lequel veille une superbe église dont le clocher se reflète dans les eaux calmes. Emprunter à droite la route jusqu'au bout de l'étang pour arriver à l'église...

pk 8,8 ~ 2 h 15 ...d'Andouillé-Neuville, le chemin se poursuit, en contrebas, par la rue du Moulin, puis par la rue de Neuville à suivre à gauche pour gagner le centre du bourg. La mairie se tient sur la place des Croisettes. Continuer tout droit par la rue de Princé (belles maisons). Passer devant la ferme du Gué Barré (à gauche arrivée du GR® 37). Puis après un virage, au croisement qui se trouve à une dizaine de mètres, tourner à droite en direction de la Besnardière, puis de la Haute Besnardière. À

l'intersection suivante, à 500 m prendre à gauche (*attention, ne pas continuer dans le chemin en face !*) puis, après 160 m poursuivre à droite sur une route qui conduit à un peu plus de 300 m à la...

pk 11,8 ~ 2 h 55 ...D 221. Au stop, emprunter cette départementale à droite puis la traverser avec précautions tout de suite pour s'engager à gauche dans le GR qui suit une clôture d'un champ et débouche sur un chemin agricole qu'il faut prendre à droite. Ce chemin, parfois humide, longe des pâtures ou cultures puis s'engage à droite, après environ 500 m, dans un petit bois. Suivre le sentier qui bute sur un autre chemin à prendre à droite le long d'un champ. Après 250 m, prendre à droite une allée bordée d'arbres qui conduit au hameau le Haut Launay. À la première construction, tourner à gauche et s'engager dans un chemin qui se révèle caillouteux par endroits.

Quitter ce sentier pour descendre dans un chemin creux. Au bas de celui-ci, franchir un petit pont et poursuivre le chemin qui monte. Au niveau d'une maison, tourner à gauche à l'opposé du GR® 37, puis aussitôt à droite, au niveau de la ferme du Mézeray, dans un chemin creux (ou le long d'un champ au début), sur un peu plus de 300 m ; contourner l'ancienne ferme des Cours Roger, aménagée en résidence. Emprunter, à gauche, le chemin goudronné d'accès à ce lieu-dit pour descendre vers la...

pk 14,5 ~ 3 h 10 ...D 91. L'emprunter sur la droite sur une cinquantaine de mètres avant de s'engager dans un large chemin bordé de chênes qui s'ouvre à gauche (avant l'exploitation agricole). Ce chemin de terre (pouvant être boueux au départ) longe des pâturages avant de s'achever par un rétrécissement montant qui le transforme en chemin creux (risque de boue). Le chemin bute sur une voie communale de contournement du bourg qu'il faut traverser. Le sentier retrouve une lisière de champ qui nous conduit à la rue du Louvre, à remonter vers la gauche et à la place de l'Église de...

pk 16,0 ~ 4 h 00 ...Saint-Médard-sur-Ille.



Église de Saint-Médard-sur-Ille.

CHEMIN FAISANT...

Andouillé-Neuville

Cette commune d'Ille-et-Vilaine nous permet d'évoquer le souvenir de Noël du Fail (1521-1591), conteur et écrivain dont les « Propos rustiques » décrivent la vie champêtre de cette époque et peuvent être en partie inspirés par les lieux. À signaler également la belle église qui domine la rive opposée de l'étang (visite possible, demander la clé à la mairie). Belles maisons des XVI^e et XX^e siècles rue de Princé (sur le chemin).

À quelques kilomètres du chemin se trouve la tombe de saint Lénard (Léonard), « protecteur des causes en péril ». Selon la tradition, il s'agirait d'un mauvais garçon ; d'autres penchent pour un bandit de grands chemins, craint et haï de tous pour sa méchanceté. Soudainement converti au bien, il voulut porter secours à un charretier écrasé sous sa charge renversée. Mal lui en prit : trompé sur l'intention de Lénard, l'homme en difficulté tua son sauveur d'un coup de gourdin. Sa sépulture -qui s'inscrit dans le phénomène des « Tombes de Mémoire » dont on compte une cinquantaine d'exemples dans l'ouest de la France- fait l'objet d'un culte populaire toujours vivace, bien que fortement déconseillé par l'Église.

Saint-Médard-sur-Ille

Au XII^e siècle, la paroisse relevait de l'abbaye de Marmoutier, tout en étant rattachée au prieuré Saint-Exupère de Gahard. L'église actuelle fut construite en 1752. Elle possède un remarquable

trésor constitué par un calice, un ciboire, un ostensor en vermeil aux armes des sires du Bois-Geffroy, fondateurs de l'église. On peut aussi y voir une croix de procession du XVII^e siècle, un autel à miroirs dit de la Résurrection, un retable de la crucifixion de l'école lavalloise, et la présence de deux reliquaires.

Signalons la présence dans la commune de nombreuses croix dont certaines, dites « montoises », jalonnent les chemins de pèlerinage du Mont-Saint-Michel, appelés également « Chemins de Paradis ».

Détruite à la Révolution, la chapelle Notre-Dame du Bois-Geffroy (château visible à 2 km à l'ouest du bourg, sur la D 10) avait été bâtie en 1409 par Jehan de Saint-Gilles, seigneur de Betton, sur les murailles de son château, côté vallée, à l'emplacement du petit terre-plein situé à l'ouest de la tour centrale, « en l'honneur de Dieu, de la sainte Vierge et de saint Jacques apôtre ».

La chapelle Sainte-Anne-des-Mariniers fut érigée, quant à elle, en 1872 sur la colline dominant le canal d'Ille-et-Rance. Détruite lors des bombardements de 1944, elle a été reconstruite en 1954. Le pardon des bateliers et mariniers a lieu le troisième dimanche de juillet de chaque année (qui, les années saintes, tombe le jour de la Saint-Jacques).

Un canal contre un blocus

Les projets de travaux de canalisation des rivières bretonnes remontent au XV^e siècle, comme nous le découvrirons lors de notre rencontre avec le canal de Nantes à Brest. Pour ce qui concerne le canal d'Ille-et-Rance en compagnie duquel nous allons rejoindre Rennes, les premiers engagements des États de Bretagne remontent à 1688 et sont justifiés en partie par le blocus maritime exercé par les Anglais. Il s'agit d'assurer une liaison fluviale entre Saint-Malo et Rennes en reliant entre elles la Rance et la Vilaine. Les aléas de l'histoire repousseront ces projets à plusieurs reprises et les travaux gigantesques de canalisation ne commenceront qu'en 1804, alors que se précise la menace d'un nouveau blocus maritime. Il faudra près de trente années de travaux, souvent interrompus, pour livrer les 85 km de voie d'eau à la navigation. Concurrencé par le chemin de fer, le transport fluvial, qui vécut ses années fastes de 1850 à 1880, périclita jusqu'à ces dernières décennies où le tourisme fluvial lui assura une véritable résurrection.

À titre de curiosité, sachez encore que le bief de partage de ce canal se situe à une altitude de 65,36 m dans l'une des 11 écluses de Hédé, et que 260 ouvrages d'art, dont 48 écluses, ponctuent ses 85 km. (Source Marcel Donner : « Le canal d'Ille-et-Rance », coll. Mémoire en images, Marcel Donet, Editions Alan Sutton).



Au bord du canal : extrait d'une invitation à emprunter le Chemin de SaintJacques avec des personnages connus ?

Étape Dinan < > Évran

12,9 km ~ 3 h 15



départ de la voie de Dinan

*La première étape se déroule sur **un terrain facile**, de peu de dénivellation et ne présente aucune difficulté. Elle n'est pas très longue et permet à chacun de commencer ce chemin dans de bonnes conditions.*

À Dinan, quelques clous de bronze vous guideront jusqu'au bord de la Rance. Vous trouverez deux autres clous à Léhon.

- Dinan – Léhon 2,7 km
- Léhon – Évran 10,2 km

Descriptif de l'étape

pk 0 Dinan, quitter la basilique Saint-Sauveur, traverser la place Saint-Sauveur en restant sur votre droite.

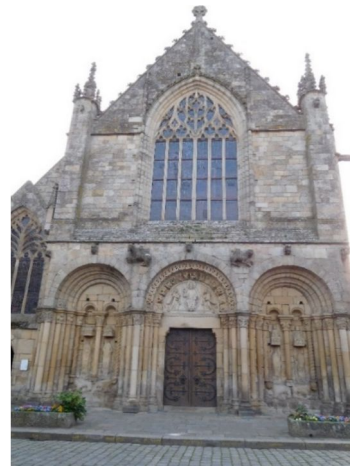
À environ 30 m, prendre à droite la rue de la Larderie et au bout de cette rue (environ 40 m) tourner à gauche, rue Haute Voie.

pk 0,11 Emprunter la **rue de La Poissonnerie** sur votre droite et au bout de cette rue, tourner à droite pour descendre la rue du Jerzual suivie de la rue du Petit Fort.

pk 0,71 Cette dernière rue vous conduit sur les bords de la Rance, rue du Port. Emprunter cette rue en tournant à droite.

pk 1,0 Passer ensuite sous le viaduc en prenant la rue descendante sur la gauche.

Tourner à gauche en prenant le chemin passant près du parking et des petits jardins familiaux, pour rejoindre les bords de la Rance. Au bout de ce chemin, tourner à droite et longer le fleuve.



La basilique Saint-Sauveur

pk 2,5 Au niveau de l'écluse de Léhon, poursuivre le chemin et longer la piscine par la droite.

Traverser près du parking et prendre la rue en face, conduisant à l'abbatiale de Léhon.

Emprunter l'escalier sur votre droite puis tourner à gauche pour descendre la rue du Bourg, vous conduisant près de la Rance.

pk 2,8 Tourner à droite, rue Val de Rance et emprunter le côté de gauche de la rue. Vous rejoignez le GR® 34C qui longe la Rance canalisée.

pk 11,5 Quitter le GR® 334C et longer la Rance canalisée puis le canal d'Ille et Rance.

pk 12,9 À Évran, tourner à gauche sur le pont puis à droite au bout du pont et poursuivez votre chemin en longeant le canal.

pk 12,9 ...Évran.

Après avoir parcouru 52,1 km depuis Dinan, vous rejoindrez la Voie des Capitales à Saint-Médard-sur-Ille sur l'une ou l'autre rive du canal. Cependant la signalisation de la Voie des Capitales est réalisée coté « chemin de halage ».

CHEMIN FAISANT...

DINAN

La ville fortifiée de Dinan offre une richesse architecturale si importante qu'il serait difficile de décrire dans le présent guide. Cependant, notons quelques points intéressants à proximité du chemin de Compostelle que vous pourrez observer avant de prendre la direction de Compostelle.

- *Basilique Saint-Sauveur*

La construction de la basilique Saint-Sauveur commencée au XII^e siècle s'est étalée jusqu'au XVI^e siècle. Elle possède un magnifique porche roman dominé par un pignon de style gothique flamboyant. Le cœur de Bertrand du Guesclin, connétable de France, repose dans l'aile gauche du transept.

- *Maison natale d'Auguste Pavie*

Sur la place Saint-Sauveur se trouve une maison à piliers, remarquable, où naquit Auguste Pavie, explorateur en Indochine.

- *Jardin Anglais*

Derrière la basilique se trouve le jardin anglais, dominé par la tour Sainte-Catherine, d'où l'on peut observer une superbe vue sur la Rance et le port de Dinan.

- *Ancien prieuré Saint-Jacques*

Dinan, par l'installation de nombreux ordres religieux dès le moyen-âge a été une ville d'accueil. Ainsi, en 1366, Olivier et Estienne Brécel firent don du Clos Brécel, espace compris entre la rue de la Poissonnerie, la rue de la Lainerie, la place des Cordeliers et la rue de l'Apport, afin d'y construire un hôpital pour les pèlerins et pauvres voyageurs. Ainsi naît le prieuré Saint-Jacques que va diriger l'ordre des Trinitaires, chargé du rachat des captifs. Ce point d'hospitalité n'existe plus, mis à part un bénitier et une porte de la chapelle, mais le souvenir de ces accueils, de ces passages est ancré dans les murs et nous incite à partir sur ce chemin passant devant cet édifice.

- *Église Saint-Malo*

La construction de l'église Saint-Malo débuta en 1490 mais se termina seulement au XIX^e siècle. À l'intérieur il est possible d'admirer l'orgue anglais, ainsi que les vitraux représentant la



vie dans différents quartiers de Dinan.

- *Maison du gouverneur*

Au n° 24 de la rue du Petit Fort se trouve la maison dite du Gouverneur datant du XV^e siècle.

- *Les remparts*

Les remparts datent du XIII^e siècle et ceint la ville de Dinan qui, à l'époque, est une place forte des Marches de Bretagne. Au XIV^e siècle, le Duc Jean IV fait construire le Donjon.

LEHON

- *L'abbatiale*

Après avoir longé la Rance, le chemin conduit près de l'abbatiale de Léhon, fondée grâce au soutien de Nominoë. Elle fut dévastée lors des invasions normandes. Cette abbaye bénédictine connut un rayonnement important à partir du XII^e siècle avant de décliner vers la fin du Moyen-Age. L'abbatiale devint rapidement un lieu d'accueil de nombreux pèlerins venant prier notamment devant les reliques de Saint-Magloire. Aujourd'hui deux clous de bronze guident les pèlerins vers Saint-Jacques de Compostelle.



Abbaye Saint-Magloire

- *Les jardins médiévaux de l'abbaye*

Depuis 2013, la municipalité de Léhon a petit à petit, recréé divers jardins dans le bourg dont le thème s'inspire des jardins médiévaux, ce qui permet d'une part de mettre en valeur le patrimoine historique et religieux, d'autre part de découvrir les plantes cultivées à cette époque et d'en connaître leurs vertus.

A proximité de l'abbatiale n'hésitez pas à visiter le jardin médicinal des « jacquaires », situé sur le bord du chemin, sur l'emplacement de l'ancien cimetière. Il regroupe les plantes pouvant soigner les maux des pèlerins.



Jardin des plantes jacquaires

LE CANAL D'ILLE-et-RANCE

Les blocus maritimes mis en place depuis 1688 conduisirent les États de Bretagne à étudier les possibilités de mise en place d'un réseau intérieur de canaux dans la province. Cependant il fallut attendre 1804 et le blocus des anglais pour voir le début des travaux ; ces derniers se terminèrent

en 1832. Ce canal de plus de 84 kilomètres traverse de nombreuses communes permettant d'une part de joindre Saint-Malo à Rennes, d'autre part de servir de jonction entre le nord et le sud de la Bretagne.

Malgré sa construction tardive, après le blocus, le canal a permis un transport important de fret estimé à environ cent cinquante mille tonnes vers 1860 et 1880. Cependant, le développement des transports par chemin de fer et le réseau routier ont provoqué le déclin du transport fluvial. Aujourd'hui, il représente un atout touristique.

Le canal d'Ille-et-Rance travers vingt-huit communes. De plus deux autres communes, Feins et Gosné ont chacune sur leur territoire un plan d'eau servant de réserve pour l'alimentation de cet ouvrage.

- *Écluse du Mottay*

Le moulin des seigneurs du Mottay, après avoir été entièrement détruit lors d'un incendie en 1878 a été reconstruit et exploité jusqu'en 1967. Il a conservé sa roue à aube.

ÉVRAN

Évran se trouve situé sur l'ancienne voie romaine reliant la ville de Condate (Rennes) à Villa Martis (Corseul), capitale des Coriosolite.

Évran est aussi le berceau de la célèbre famille Beaumanoir dont l'un de ses membres, Jean III de Beaumanoir participa au combat des Trente sous la bannière de Charles de Blois.



Évran : église Saint-Pierre dont la tour et le clocher date de 1867

Étape Évran < > Tinténiac

19,3 km ~ 4 h 50



Le canal près du Vieux Bourg de Saint-Judoce.

L'étape du jour, bien qu'un peu plus longue que la précédente se déroule sur un chemin facile, de peu de dénivellation, longeant le canal. Un paysage reposant s'offre à vous.

Sur une partie du canal, des hêtres majestueux bordent ce dernier et apportent ainsi ombre et fraîcheur bienfaitrice aux voyageurs.

À partir d'Évran, il est possible de rejoindre Saint-Médard-sur-Ille sur l'une ou l'autre rive du canal ; Cependant la signalisation est réalisée principalement coté « chemin de halage ».

- Évran-Tréverien 5 km
- Tréverien-Saint-Domineuc 3,9 km
- Saint-Domineuc-Le Village 4,4 km
- Le Village- Tinténiac 6 km

Descriptif

pk 0 Pour continuer votre chemin, tournez à gauche sur le pont puis à droite au bout du pont et poursuivez votre chemin en longeant le canal, sur la rive droite.

(cependant il est possible d'accéder à la chambre d'hôte du Châtel en poursuivant le chemin sur la rive gauche du canal jusqu'au Vieux Bourg de Saint-Judoce, accessible au niveau de la passerelle).

pk 8,9 **Saint-Domineuc**, le bourg se situe sur la rive gauche. Par ailleurs des sanitaires sont installés près de la halte nautique sur la rive gauche du canal.

pk 4,0 **écluse des Islots**, vous êtes entrés dans le département d'Ille-et-Vilaine.

pk 5,0 le chemin conduit à la commune de **Tréverien**, sur la rive gauche du canal. Le café-épicerie

situé sur la droite en montant dans le bourg de Tréverien vous offre la possibilité de vous restaurer. Tréverien est la première commune que nous traversons dans le département d'Ille-et-Vilaine.

pk 9,9 écluse de Couadan.

pk 11,8 à partir de l'écluse de Calaudry, le chemin de halage se trouve sur la rive gauche du canal. Le balisage est donc réalisé sur la rive gauche jusqu'au bout de cette étape.



Le Village

pk 13,3 **Le Village.** Ce lieu-dit est aménagé pour la détente. Une aire de pique-nique est située sur la rive gauche du canal. Par ailleurs, sur la rive droite, vous trouverez des sanitaires au niveau de la halte nautique.

pk 16,5 écluse de Gué Noëlän.



Maison éclusière Gué Noëlän

pk 19,3 **Tinténiac.** La commune se trouve sur la rive gauche du canal ; il est possible d'y trouver tous commerces et services ainsi que des sanitaires. Le camping est situé à proximité du canal, sur la rive gauche.

CHEMIN FAISANT...

TRÉVÉRIEN

Ancien manoir des Islots

Ce manoir fut construit au XVII^e siècle et présente une architecture majestueuse pour l'époque, construit en granit dans une partie de la région où la pierre est rare, les constructions se faisant plutôt en terre.

Maison éclésièrè du Gacet

Entre La Butte Jacquet et Saint-Germain-sur-Ille, trente maisons furent construites sous Napoléon I^{er} dès le début des travaux de construction du canal. Elles sont spacieuses et présentent une architecture remarquable. Les autres maisons éclésièrès construites sous la restauration sont plus simples et modestes. Les moyens financiers mis à disposition des constructeurs sont moins importants.

QUÉBRIAC

L'église de ce village datant du XII^e siècle et remaniée au cours des siècles suivants présente un superbe clocher tors. L'intérieur est pavé de pierres tombales et contient une verrière du XIX^e siècle représentant la remise des clefs à Saint-Pierre.

TINTÉNIAC

Musée de l'outil et des métiers

Dans un bâtiment en bois construit à la fin du XIX^e siècle par les négociants en grain, situé sur les bords du canal se trouve un musée permettant de retrouver les outils des métiers anciens et le savoir-faire des artisans : charrons, sabotiers, tonneliers, bourreliers, etc.

Eglise de la Sainte Trinité

Dominant le bourg l'église actuelle, de style romano-byzantin, datant du début du XX^e siècle, est construite sur une butte, à l'endroit où s'élevait auparavant l'ancienne église paroissiale. Il subsiste quelques éléments de l'ancienne église datant du XII^e siècle.



Tréverien

Étape Tinténiac < > Saint-Médard-sur-Ille

19,9 km ~ 4 h 55



Vue de l'écluse de la Madeleine

Vous poursuivez votre voyage en longeant les rives du canal d'Ille et Rance. Les informations données ci-dessous sont données en fonction du balisage réalisé. Cependant, il vous est possible de rejoindre Saint-Médard sur Ille sur l'une ou l'autre rive.

- Tinténiac - Hédé à Bazouges, écluse de la Madeleine 4,4 km
- Hédé à Bazouges, écluse de la Madeleine-Montreuil-sur-Ille, écluse Courgalais 9,2 km
- Montreuil-sur-Ille à Saint-Médard-sur-Ille 6,3 km

Descriptif de l'étape

pk 0 quittez Tinténiac et poursuivez votre chemin sur la rive gauche du canal.

pk 1,7 La Moucherie ; il est possible de rejoindre sur votre droite le Domaine de la Besnelais, camping des Peupliers situé à 2 km de l'écluse.

pk 3,6 Dialais, première écluse d'une échelle d'écluses composée de onze ouvrages d'art de ce type permettant de franchir un dénivelé de 27 m.

pk 4,4 écluse de La Madeleine ; à l'intérieur de l'ancienne maison éclusière, située sur la rive droite du canal, une exposition permet de retrouver l'histoire du canal et les difficultés liées à cette construction. Par ailleurs, différentes expositions animent régulièrement ce lieu.

Sur la rive gauche, prendre le chemin montant dans une zone boisée principalement de hêtres ; ce sentier domine le canal et permet de profiter de l'ombre apportée par ces arbres magnifiques ; après avoir parcouru environ 600 m dans ce sous-bois, redescendre sur le bord du canal, vous arrivez...

pk 5,0 face à l'écluse Parfraire (il est possible de rejoindre les chambres d'hôtes située dans ce village, sur la rive droite du canal).

pk 5,8 poursuivre la pérégrination sur la rive gauche afin d'arriver au niveau de l'écluse de la Ségerie, dernière écluse de l'échelle composée de onze ouvrages.

pk 6,0 atteindre le pont de la Guéraudière ; traverser ce pont et continuer le chemin en empruntant la rive droite du canal. Le chemin longe le canal et passe à proximité du Bassin de Bazouges. Poursuivre ce chemin afin de rejoindre au...

pk 11,8 ...le Pont de la Plouisière. Le chemin, balisé sur la rive droite, permet de rejoindre...

pk 13,6 ...Courgalais ; la maison éclésièrre abrite un gîte d'étape. Poursuivez votre voyage jusqu'au...

pk 19,9 où vous atteignez l'écluse de Saint-Médard-sur-Ille. Au pont vous rejoignez le chemin du Mont Saint-Michel longeant le canal sur la rive droite.



Maison éclésièrre de Courgalais à Montreuil-sur-Ille

CHEMIN FAISANT ...

HÉDÉ-BAZOUGES

Un château fort dominait le promontoire rocheux. Cependant, la guerre de succession des Ducs de Bretagne puis la ligue eurent raison de cet édifice et en 1598, la municipalité demande l'autorisation de démolir la forteresse.

L'église, inscrite aux monuments historiques, est située sur l'emplacement de l'ancien prieuré rattaché à l'abbaye Saint-Mélaine de Rennes.

Au lieu-dit Dialais, vous entrez dans le site exceptionnel de l'échelle de onze écluses ; elle fut construite à Hédé-Bazouges sur une distance de 2,16 km permettant de franchir une dénivellation de 27 m.

Dans la maison éclésièrre de la Madeleine est installé le musée de « la Maison du canal d'Ille-et-Rance », retraçant l'histoire du canal et de sa construction.



Vue du pont de Saint-Médard-sur-Ille.

Étape Saint-Médard-sur-Ille < > Rennes

26,2 km ~ 6 h 30



Rennes : le Parlement de Bretagne

Au cycle des chemins creux succédera désormais celui des eaux, libres ou canalisées. L'eau est en effet partout présente au long de nos étapes à venir avec, comme avantage certain, la présence de halages offrant une marche rapide, facile et confortable. L'envers de la médaille tient bien entendu au caractère sinon répétitif, du moins monotone, du milieu dans lequel se dérouleront les journées à venir. Cela dit, profitez des quelques petites variantes qui vous sont proposées ; par ailleurs, beaucoup de choses sont à voir et découvrir tout au long de ce parcours : flore, faune, friches industrielles... sans oublier ce chapelet d'écluses fleuries qui, jour après jour, vont jalonner le chemin.

pk 0 **Saint-Médard-sur-Ille.** Traverser la place de l'église et se diriger vers la rue de la Côte que l'on descendra sur quelques mètres, avant de tourner tout de suite à droite vers la rue du Roquet (croix Montoise, 1580), puis descendre le raidillon jusqu'à la D 521 (attention : circulation de camions). Prendre à gauche jusqu'au stop où l'on tourne à droite.

Franchir un premier pont et traverser la route pour descendre, avant le second pont, vers le halage qui serpente le long du canal d'Ille-et-Rance. Il nous conduira à Rennes, accompagné de près par une voie de chemin de fer très active.

pk 3,9 ~ 1 h **Saint-Germain-sur-Ille.** Traverser la base nautique pour continuer sur le halage. Le bourg est perché sur une barre géologique de grès blanc (présence de carrières de pierres) très utilisé dans la construction locale.

pk 9,9 ~ 2 h 30 **D 528.** Les pèlerins désireux de se rendre à Chevaigné emprunteront la D 528 sur leur gauche à la sortie du halage, une trentaine de mètres après les bâtiments de la halte loisirs. Les autres continueront tout droit après avoir franchi la départementale.

pk 14,0 ~ 3 h 30 **Betton.** La ville s'étend des deux côtés du canal. Le centre ville se situe à la droite du pont. La journée se poursuit en compagnie du canal dont les rives opposées sont animées le dimanche par un marché réputé pour la qualité de ses produits. Dans quelques kilomètres, nous

croiserons le château de la Vallée. Poursuivre sur le halage.

pk 22,0 ~ 5 h 30 Saint-Grégoire. La réalité veut que l'on ne fasse qu'effleurer ce bourg de la périphérie rennais. On peut toutefois facilement en gagner le centre en sortant du chemin à hauteur de la base nautique. Prendre dans ce cas la départementale qui conduit au centre-ville, sinon poursuivre par le halage. Nous sommes désormais assez proches de Rennes dont la proximité se fait sentir de façon de plus en plus vive.

La présence répétée de ponts franchissant le canal, l'intensité de la circulation automobile qu'ils drainent, les friches industrielles dont certaines sont assez récentes et le nombre accru de sportifs fréquentant le halage, témoignent mieux qu'un long discours de notre arrivée à Rennes où nous parvenons par la rue du Canal Saint-Martin.

pk 26,2 ~ 6 h 30 Rennes.

CHEMIN FAISANT...

Chevaigné

Avant d'atteindre le bourg, le pèlerin découvrira dans les champs bordant la rive opposée les restes du manoir de la Rivaudière, construit en 1520 par la famille Thierry, seigneurs de Boisorcant en Noyal-sur-Vilaine. Cette demeure fut le siège d'une châtellenie possédant le droit de haute justice. Il n'en subsiste malheureusement que des pans de murs et une tour d'escalier.

L'église Saint-Pierre (XV^e, XVIII^e et XX^e siècles) mérite une visite pour son vitrail de 1550 et ses panneaux Renaissance à bustes dans le lambris du croisillon sud. Fonts baptismaux du XVI^e siècle, porte sud sculptée de motifs végétaux.

Si ce village ne possède aucun souvenir des jacquets et miquelots qui le fréquentèrent, il conserve en mémoire le pèlerinage dit de la fontaine Saint-Morand dont les eaux miraculeuses attirèrent, dit-on, des foules.

Rennes, un peu d'histoire

Établie sur un léger promontoire dominant les cours de plusieurs rivières (pas moins de six) et des marais, l'antique Condate, capitale des Redones, sut tirer parti de la maîtrise de voies de communication qui en firent rapidement un centre économique et commercial influent. L'évolution de la bourgade primitive en cité romaine, puis médiévale, n'a donc rien de surprenant. Siège d'un évêché, la ville se dote d'importantes abbayes (Saint-Georges, Saint-Mélaine) et construit ses nouveaux quartiers au-delà des fortifications. Au XV^e siècle, une deuxième puis troisième enceinte sont construites pour assurer la sécurité des nouveaux quartiers, preuve évidente de la prospérité de la ville. En 1561, le parlement de Bretagne se fixe à Rennes, attirant la noblesse et une élite de fonctionnaires et de juristes.

La ville se dote alors d'hôtels et de résidences prestigieuses. Cet élan se voit brisé de façon dramatique en décembre 1720 par le gigantesque incendie qui dura une semaine entière et détruisit la quasi-totalité du centre de la ville. Les travaux de reconstruction furent confiés à Jacques Gabriel, architecte du roi qui ordonna les chantiers selon des normes très strictes, l'emploi de la pierre supplantant le recours traditionnel au bois et au torchis. Rennes y gagna ce classicisme jugé par certains un peu austère, dont les exemples abondent en centre-ville.

Fortement détruite au cours de la Seconde Guerre mondiale, Rennes s'est dotée au cours de sa reconstruction de nouveaux quartiers, dont certains s'apparentent à de véritables villages, dans sa proche périphérie. Ville universitaire depuis le XVIII^e siècle, la cité possède aujourd'hui, en plus de ses universités, de nombreuses écoles supérieures qui sont autant de gages de prospérité pour une capitale régionale réputée pour son dynamisme.

Rennes, cité jacquaire

Regroupant un faisceau d'itinéraires en provenance des ports du Penthièvre et du Mont-Saint-Michel, Rennes était un centre jacquaire important et aussi un centre de pèlerinages (Saint-Méen, Mont-Saint-Michel), certains bénéficiant de leur propre infrastructure. On y trouvait plusieurs abbayes, des prieurés, des hôpitaux ou léproseries. Bien qu'aujourd'hui disparus, seuls les institutions ou édifices directement liés à saint Jacques sont cités ici.



Rennes : place du Champ-Jacquet

Depuis 1224, l'abbaye Saint-Jacques-de-Montfort détachait un chanoine dit « prieur de Saint-Moran », pour remplir différentes tâches au profit de la cathédrale Saint-Pierre et y célébrer quatre messes par semaine à l'autel Saint-Jacques ou James de la Cerche. Cet autel Saint-Jacques disparut au plus tard en 1755, mais plus probablement en 1635. Ultérieurement, c'est le mur du transept qui fut orné d'un retable comportant les statues de saint Jacques, saint Sébastien et saint Roch. Après démolition de la cathédrale en 1754, le culte de l'apôtre disparut et aucune chapelle ou autel Saint-Jacques ne furent reconstruits dans la nouvelle cathédrale.

Chapelle Saint-James (ou Saint-Jacques) et Saint-Symphorien

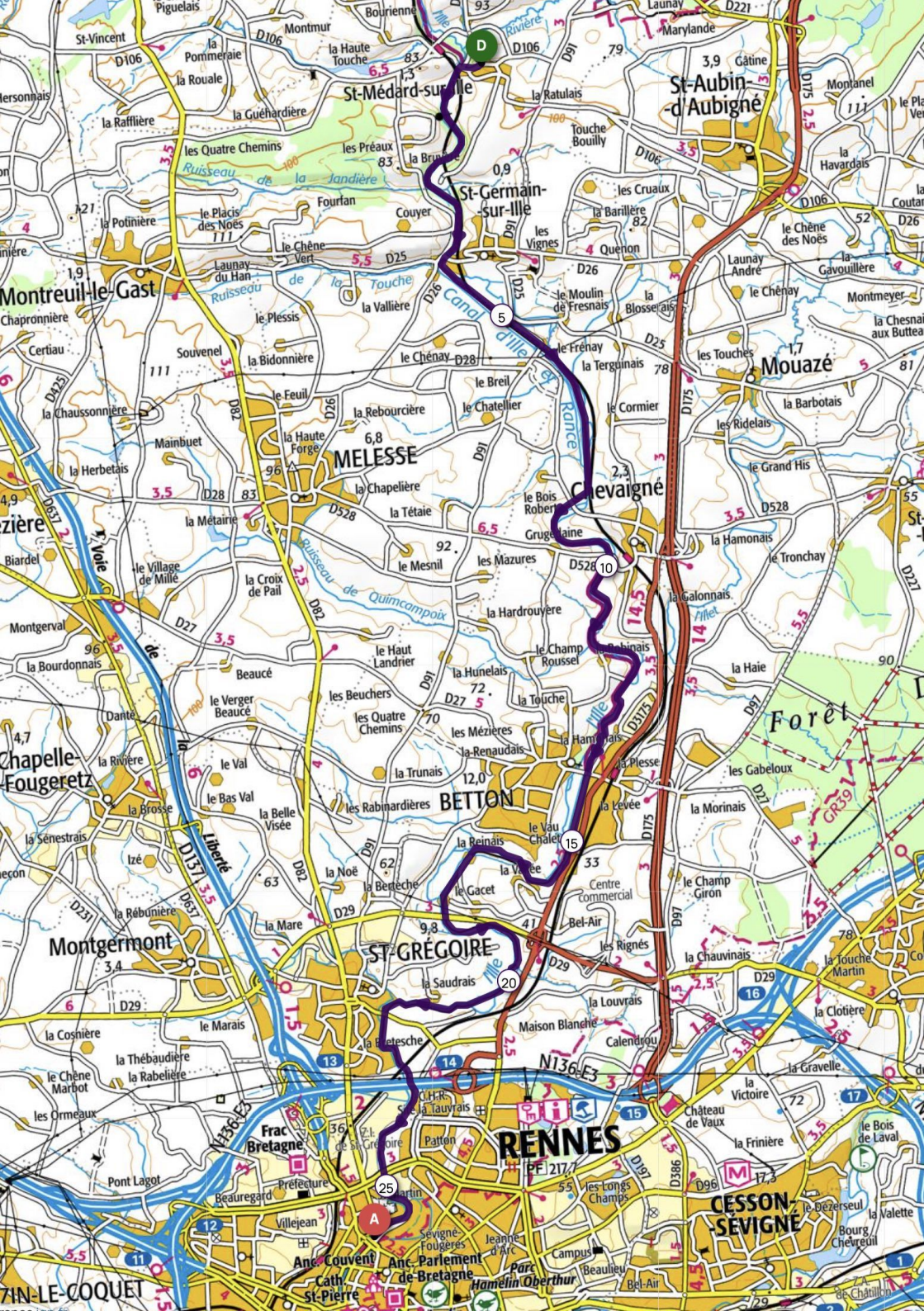
Vers 1383, les seigneurs de Cucé fondèrent une chapellenie Saint-Jacques à célébrer en la chapelle Saint-Symphorien. D'après la tradition, cette chapelle remonterait aux premiers siècles du christianisme. Jusqu'en 1116, elle aurait appartenu aux chanoines de Vitré, puis aux bénédictins de Saint-Mélaine. Historiquement, elle est attestée en 1166 dans une charte de l'abbaye de Saint-Mélaine et certifiée à tort, « hors les murs » dans une bulle pontificale de 1185. À partir du XV^e et sans doute jusqu'au XVIII^e siècle, elle bénéficia de plusieurs fondations, dont deux messes par semaine pour la confrérie Saint-Jacques des merciers rennais qui y honoraient les ymaiges de saint Jacques et saint Philippe.

La chapelle située rue de la Cordonnerie prit rapidement le nom de Saint-Jacques et Saint-Symphorien (aveu de dom Guillaume Noblet, daté du 18 juillet 1413). Elle est ensuite périodiquement attestée. En 1515, Jehan Paysnel se dit simplement « chapelain de Saint-James près le Bout de Cohue, laquelle chapelle est fondée en l'honneur de saint Jacques et saint Symphorien ».

Détruite par l'incendie de 1720, la chapelle fut reconstruite au coin des rue Dauphine et Châteaurenault, au-dessous de la place du Champ-Jacquet. L'hôpital Saint-Jacques fut fondé en 1213 par le chapitre de Saint-Pierre de Rennes, sous le nom de Maison-Dieu. Disparu à une date inconnue, il était toujours pourvu de revenus en 1646. Notons qu'à l'emplacement de l'actuelle place du Parlement de Bretagne se trouvaient le monastère des Cordeliers et un cimetière connu sous le nom de cimetière Saint-Jacques.

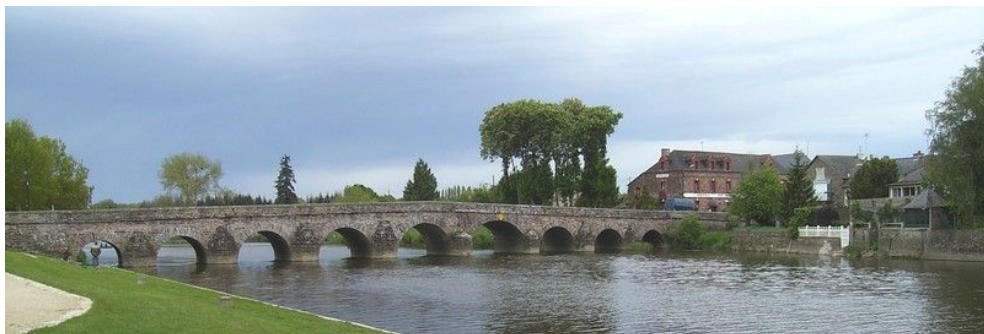
À l'occasion de la reconstruction de la ville, après l'incendie de 1720, de nombreux ossements furent trouvés à cet emplacement sans que l'on sache s'ils avaient un rapport avec le pèlerinage.

L'origine du Champ-Jacquet est contestée (il pouvait être la propriété d'un jacquet quelconque), mais son voisinage avec la porte Jacquet et la tour Saint-Jacques protégeant ladite porte, la chapelle Saint-James qui y était accolée et l'hôpital Saint-Jacques, montrent bien que, quoi qu'il en soit de ses origines, il est rapidement devenu jacquaire (sous le nom de « Campus Sancti Jacobi »). Il y eut en outre pendant quelque temps une rue rejoignant le « petit Bout de la Cohue » dénommée rue Saint-Jacques. On peut donc admettre que le Champ-Jacquet fut un lieu de réunion pour les pèlerins vers Compostelle.



Étape Rennes < > Pont-Réan

19,3 km ~ 4 h 50



Pont-Réan : pont en pierres de schiste rouge violacé du XVII^e siècle

La traversée de la ville de Rennes n'est évidemment qu'une proposition qu'il appartient à chacun d'adapter en fonction de ses choix et priorités. Quoi qu'il en soit, la ville mérite une visite dont il serait dommage de se priver. S'il est très difficile d'organiser ici le temps nécessaire à ce genre d'entreprise, disons qu'une demi-journée semble un laps de temps raisonnable pour faire connaissance avec les quartiers anciens de la cité. Si la flânerie dans ces rues au charme indicible s'impose, on ne quittera pas Rennes sans boire un verre ou se restaurer dans l'un des nombreux bars et restaurants du centre. Cette visite s'achèvera par la découverte de la ville classique (hôtel de ville et place du Parlement) dont on doit les plans à Jacques Gabriel.

Descriptif

pk 0 - Rennes. Au départ de l'Auberge de Jeunesse, le chemin de Saint-Jacques longe le halage du canal d'Ille-et-Rance vers le centre ville.

Passer dès le départ, sous un pont et suivre la voie piétonne et cycliste sur environ 400 m. Serrer à gauche pour suivre le chemin de Saint-Jacques qui emprunte une légère montée, le long du boulevard de Chézy avant le pont Legraverend ; traverser la chaussée aux feux avant de franchir le canal en restant sur le trottoir de gauche jusqu'au feu tricolore suivant. Nous sommes alors devant le boulevard de Lattre de Tassigny que l'on traversera aux feux, avant de l'emprunter sur la gauche sur un peu moins de 400 m.

Laisser à droite la rue du Canal pour prendre, juste après le pont sur l'Ille, l'allée Sylvestre-de-la-Guerche (pk 1,0). Cet agréable passage qui serpente entre immeubles et bras de la rivière Ille nous permet de nous éloigner de l'agitation urbaine et de découvrir à mi-parcours quelques vestiges du cloître du monastère de Bourg-l'Évêque qui abrite le square Guy Houist.

Serrer légèrement à droite après un peu moins de 300 m et traverser la rue de Brest en deux fois deux voies (*attention danger !*) pour accéder à la promenade Emile-Masson (100 m) jusqu'à la rue Vanneau. Emprunter en face tout droit la passerelle de la promenade du Lavoisier.

Le chemin se coule de nouveau entre immeubles et bras de l'Ille. Sur la rive droite s'élève la cheminée

de briques du lavoir Saint-Cyr, puis le lavoir lui-même, superbe construction, ainsi que les bâtiments du domaine. Belle vue sur l'ensemble de la petite placette sur laquelle on arrive.

Laisser à droite la passerelle qui conduit au Parc Saint-Cyr et à la MJC La Paillette et poursuivre tout droit par un petit chemin de terre qui aboutit 100 m plus loin au Mail François Mitterrand. Le traverser par un passage piéton. Se diriger à gauche en direction du pont Robert Schuman et franchir le fleuve « la Vilaine ». En fin de traversée, emprunter un escalier en granit qui s'ouvre à droite et conduit au quai d'Auchel (pk 2,3).

Continuer votre chemin vers le sud sur ce quai le long de la rive gauche de la Vilaine dont on suivra, en général, dorénavant le cours jusqu'à Redon. Sur la rive droite, à un peu moins d'un kilomètre, vous remarquerez la très belle écluse du Comte et plus loin les structures modernes des tribunes du Stade Rennais. Ce chemin de halage très confortable aux pieds du marcheur nous éloigne de Rennes que nous quitterons au niveau du quartier de Cleunay.

pk 3,9 ~ 1 h Sur la gauche, juste avant **la rocade ouest**, un important centre commercial de Cleunay et une galerie marchande offrent des possibilités de ravitaillement. Nous retrouvons notre chemin qui épousera le cours de la Vilaine sur environ 90 km avant d'atteindre Redon. Pour l'instant, nous nous éloignons de la capitale de la Bretagne, en jetant un dernier coup d'œil sur les bâtiments et usines de la zone industrielle qui occupent la rive opposée.

Peu à peu la marche retrouve sa sérénité à peine troublée par la base nautique de l'étang d'Apigné. Quelques centaines de mètres plus loin, le Moulin d'Apigné dresse son squelette impressionnant au-dessus d'un déversoir désormais sans utilité.

pk 7,0 ~ 1 h 45 **Moulin d'Apigné.** Traverser la route à hauteur du pont (*visibilité réduite, danger !*) et continuer tout droit sur halage. Celui-ci se présente comme un agréable chemin de terre serpentant entre la Vilaine et une série d'étangs qui se succéderont sur des kilomètres. Ces étangs sont en fait d'anciennes sablières ou carrières ; quelques-unes sont encore en activité.

pk 12,5 ~ 3 h 10 Passé l'**écluse de Cicé**, la Vilaine côtoie de très près les gravières inondées de la Giraudais, puis de la Gandonnière, ainsi que l'étang de la Louveterie. Franchir la D 36 (*pk 15,6 ; prudence*) et continuer tout droit vers l'écluse, puis le lieu-dit le Cornillet, après être passé sous la voie rapide D 177 Rennes-Redon. Cette fois les étangs-gravières sont présents sur la rive opposée.

Tout au long de ce parcours, on remarquera la présence de quelques belles propriétés sur la rive opposée au halage, résidences -le plus souvent secondaires- des industriels rennais de la fin du XIX^e siècle. Cette agréable journée s'achève dans le village de...

pk 19,3 ~ 4 h 50 ...**Pont-Réan.** Franchir le pont de pierre classé monument historique pour aller vers le centre-ville.



Bruz : écluse avec pont-levis de Cicé

CHEMIN FAISANT...

Saint-Jacques-de-la-Lande

D'après l'abbé Grimault, historien de Saint-Jacques-de-la-Lande, la paroisse aurait été fondée par l'évêque Jacques 1^{er}, dont l'épiscopat très court (1182-1183) est parfois contesté. Or, la paroisse est antérieure à la prise de fonction de l'évêque : elle est attestée en 1153 à l'occasion du partage des dîmes entre le chapitre de la cathédrale de Rennes et l'abbaye Saint-Georges. Quoi qu'il en soit, une bulle d'Innocent III désigne en 1208 la paroisse comme étant « Sancti Jacobi de Foresta ». Y a-t-il un lien avec le pèlerinage de Compostelle ? C'est possible, mais nous n'en possédons pas de preuves. Lorsque la forêt de Mont-Mohon disparut, la paroisse perdit son qualificatif de « foresta » et prit le surnom de « la Lande », à cause des terres vagues qui pendant quelques temps succédèrent à la forêt primitive. Objet de plusieurs restaurations à différentes époques, l'église a été reconstruite en 1850. À son chevet, elle comporte une statue moderne de saint Jacques. Le saint, tête nue, est vêtu d'une robe, d'un manteau dont le col rabattu forme un mantelet avec deux coquilles. Il tient son chapeau devant lui des deux mains et son bourdon, pourvu d'une gourde, repose dans la saignée de son bras gauche.

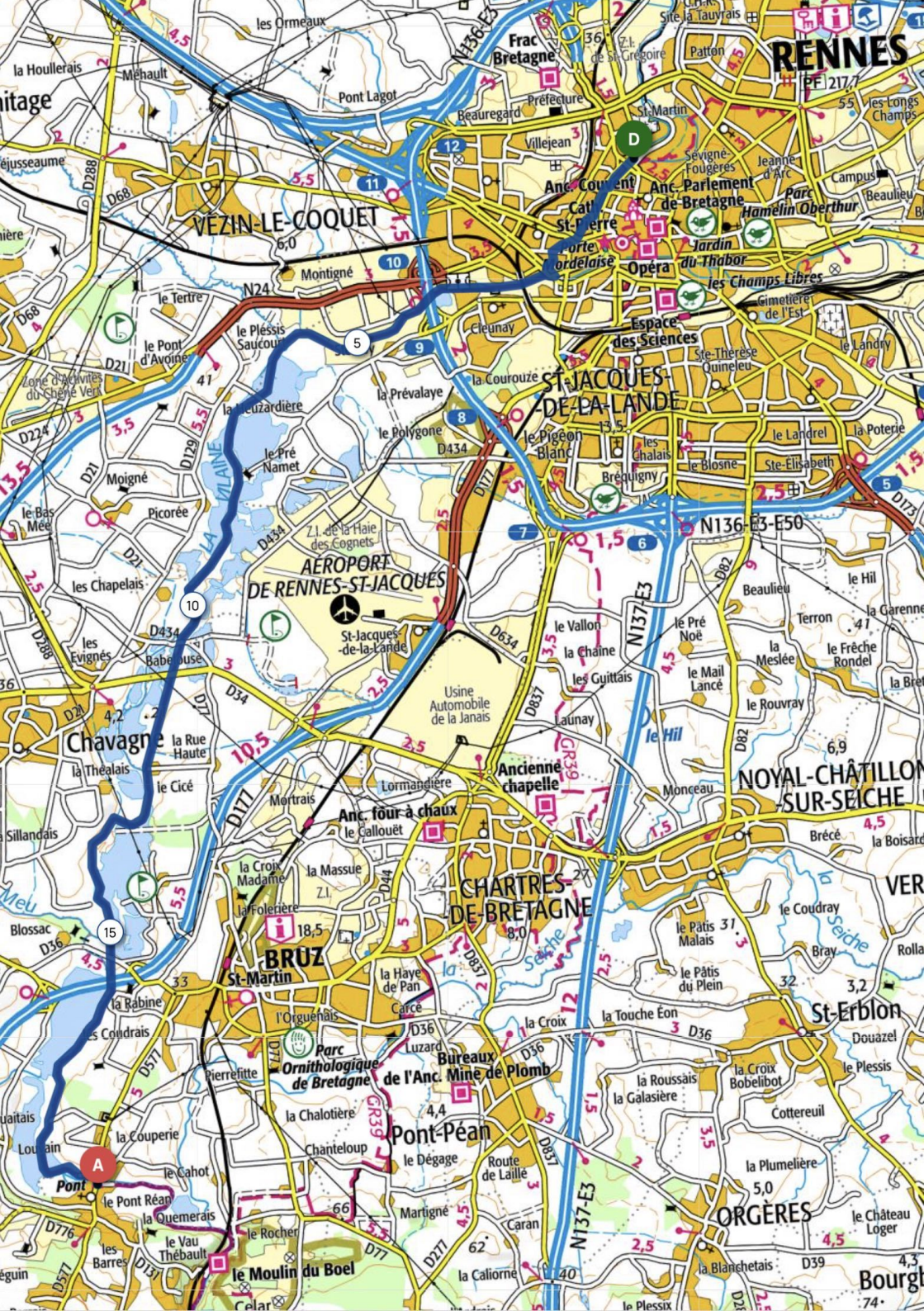
Pont-Réan

L'une des particularités de ce bourg est d'être, pour sa partie la plus ancienne, construit en pierres de schiste rouge violacé. C'est également ce matériau, ayant servi à la construction du pont en 1767, qui donne son nom au village. Il fait par ailleurs partie de deux communes : Bruz, en rive gauche, et Guichen, en rive droite.

À l'embouchure de la Seiche, au lieu-dit **l'Étrillet**, sur la commune de Bruz à environ 1,5 km de Pont-Réan, il y a une chapelle Saint-Jacques et Saint-Jean en ruine ; elle avait été édifée vers 1664. Une association veut la restaurer (<http://www.letrillet.fr/Associations.htm>) et en faire à terme une halte pour les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

À quelques kilomètres, enchâssé dans un défilé de schiste pourpre, **le moulin du Boël** (XVII^e siècle) attire de nombreux visiteurs tant pour sa présence dans ce site exceptionnel que pour la qualité de sa construction qui lui fait tenir tête imperturbablement, et depuis des lustres, aux plus fortes crues de la Vilaine.





RENNES

VEZIN-LE-COQUET

ST-JACQUES-DE-LA-LANDE

AÉROPORT DE RENNES-ST-JACQUES

Chavagne

CHARTRES-DE-BRETAGNE

NOYAL-CHÂTILLON SUR-SEICHE

BRUZ

St-Erblon

Pont-Péan

ORGÈRES

Bourgnon

la Houlerais
Méhault
Pont Lagot
les Ormeaux

le Tertre
le Pont d'Avoine
le Pré Namet

les Chapelais
les Evignés
Babouze

Sillandais
Blossac
la Babine

Louain
le Cahot
le Pont Réan

le Moulin du Boel
le Vau Thébault
les Barres

la Prévalaye
le Polygone
Z.I. de la Haie des Cognets

le Vallon
la Chaîne
les Guittais

Mortrais
la Croix Madame
la Folerière

la Haye de Pan
Carcé
Luzard

la Chalotière
Chanteloup
Martigné

le Plessis Saucou
la Neuzardière

le Pigeon Blanc
les Chalais
le Bloisne

le Gallouët
la Massue
Z.I.

la Touche Eon
la Croix
la Croix Bobelbot

le Dégage
le Rocher
le Plessix

la Courouze
le Pigeon Blanc

le Mail Lancé
le Rouvray

le Pâtis Malais
le Pâtis du Plein

la Roussais
la Galasière

la Plumelière
le Château Loger
la Blanchetais

la Courouze
le Pigeon Blanc

le Mail Lancé
le Rouvray

le Pâtis Malais
le Pâtis du Plein

la Roussais
la Galasière

la Plumelière
le Château Loger
la Blanchetais

la Courouze
le Pigeon Blanc

le Mail Lancé
le Rouvray

le Pâtis Malais
le Pâtis du Plein

la Roussais
la Galasière

la Plumelière
le Château Loger
la Blanchetais

la Courouze
le Pigeon Blanc

le Mail Lancé
le Rouvray

le Pâtis Malais
le Pâtis du Plein

la Roussais
la Galasière

la Plumelière
le Château Loger
la Blanchetais

la Courouze
le Pigeon Blanc

le Mail Lancé
le Rouvray

le Pâtis Malais
le Pâtis du Plein

la Roussais
la Galasière

la Plumelière
le Château Loger
la Blanchetais

la Courouze
le Pigeon Blanc

le Mail Lancé
le Rouvray

le Pâtis Malais
le Pâtis du Plein

la Roussais
la Galasière

la Plumelière
le Château Loger
la Blanchetais

la Courouze
le Pigeon Blanc

le Mail Lancé
le Rouvray

le Pâtis Malais
le Pâtis du Plein

la Roussais
la Galasière

la Plumelière
le Château Loger
la Blanchetais

Étape Pont-Réan < > Saint-Malo-de-Phily

21,1 km ~ 5 h 15



Site du Boël, entre Guichen et Bruz

Encore une étape de transition... Abonnée au halage, à l'exception du petit raidillon à emprunter avant d'arriver à Saint-Malo-de-Phily, notre marche du jour nous réserve aussi quelques belles rencontres, tant en ce qui concerne le domaine des eaux -oiseaux aquatiques, et pour ceux qui auront beaucoup de chance, quelques loutres furtives, ou plus banalement des ragondins- que les réalités terriennes -villages, hameaux, écluses et moulins- qui jalonnent l'itinéraire. La flore peut aussi vous surprendre comme la présence de plants de houblon sauvage !

Vous pouvez aussi emprunter une variante du chemin en suivant le GR 39, après avoir traversé la Vilaine par la passerelle de l'écluse du Gai-Lieu, à Bourg-des-Comptes.

Descriptif

pk 0 - Pont-Réan. Le chemin de Saint-Jacques quitte ce charmant village en empruntant le halage « rive droite » de la Vilaine que nous suivrons jusqu'à Redon. Traverser la place servant de parking aux voitures et aux camping-cars puis suivre le cours de la Vilaine vers le moulin du Boël, un des lieux favoris de promenade pour les habitants de la région rennaise (pk 3).

pk 5,5 ~ 1 h 20 Dépasser la **Halte de Laillé** (D 39), puis le l'écluse et le moulin de la Bouëxière (pk 8,7).

Les pèlerins désirant s'arrêter à Bourg-des-Comptes (hébergement, restauration, super-marché...) doivent quitter le halage (pk 10,4) après être passé sous le 2^e pont après l'écluse, en empruntant tout de suite le chemin qui se trouve sur la droite pour atteindre la D 48 à prendre à droite pour traverser la Vilaine vers le bourg à 1,7 km. Pour revenir au halage, emprunter à partir de l'église, la rue de la Courbe pour descendre vers la Vilaine puis une passerelle qui permet d'atteindre l'écluse de Gai-Lieu, rive droite, à environ 1 km.



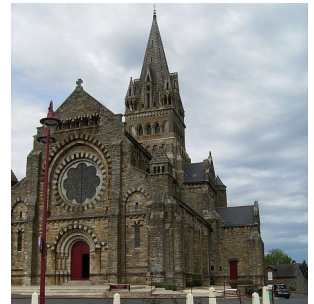
*Bourg-des-Comptes : site de La Courbe, rive gauche de la Vilaine.
L'accès se fait par la passerelle sur l'écluse de Gai-Lieu, située juste à droite de la photo.*

pk 12,1 ~ 3 h **Écluse de Gai-Lieu** où, grâce à la présence d'une passerelle, il est possible d'adapter son parcours :

- soit en faisant une simple pause (à proximité de la chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours) dans la zone de repos de la Courbe sur l'autre rive et/ou au bar-restaurant qui s'y trouve,
- soit encore en continuant à droite, à la sortie de la passerelle, pour suivre le GR® 39, jusqu'à Pléchâtel d'où le GR vous ramène sur le halage pour continuer le chemin de Saint Jacques (à 2,5 km de la passerelle, au lieu-dit « Le Mortier » vous pouvez faire étape dans un gîte). La distance totale entre la passerelle et le halage en-dessous de Pléchâtel est d'un peu plus de 9 km soit 4 km de plus que le chemin qui suit le halage.
- soit enfin, en poursuivant le chemin le long du halage de la Vilaine.

pk 15,7 ~ 3 h 55 **Écluse de la Molière** : on ne manquera pas de s'y arrêter quelques instants. L'écluse tient son nom du château que l'on peut apercevoir dans les frondaisons d'une colline située à droite du halage. Le halage est bitumé jusqu'avant le passage sous le **pont de la D 84** reliant Saint-Senoux à Pléchâtel.

pk 19,2 ~ 4 h 45 ...**Pont de Cambré** (ferroviaire cette fois). 500 m plus loin, intersection avec une route à emprunter vers la gauche. Après un peu plus de 500 m, après une petite maison et au niveau d'une zone dégagée, bifurquer à droite. Au bout de cet espace, entrer en sous-bois en empruntant, en serrant à gauche, le GR® 39 vers la Chapelle de Montserrat. Ce chemin est en très forte pente sur environ 200 m avant d'atteindre, au niveau d'un virage, un autre chemin qu'on emprunte tout droit en face. Continuer sur 350 m avant de visiter la chapelle de Monserrat, en contrebas de notre chemin. Après être remonté, poursuivre par le même chemin à gauche pour atteindre, après avoir admiré un manoir sur votre droite, la place de l'église néo-romane de...



Saint-Malo-de-Phily : église néo-romane

pk 21,1 ~ 5 h 15 ...**Saint-Malo-de-Phily**.

CHEMIN FAISANT...

Bourg-des-Comptes

Du IX^e au XIV^e siècle, la paroisse de Bourg-des-Comptes dépendait des monastères de Redon et de Saint-Jacques-de-Montfort, avant que les seigneurs du Boschet ne reprennent ces biens à leur

compte. Cette famille très puissante par l'étendue et l'importance de ses fiefs (droits de haute, moyenne et basse justice, etc.), s'alliera plus tard aux Brossais Saint-Marc qui feront construire l'église actuelle.

Signalons quelques vieilles maisons, dont celle où habitait le père du général Boulanger, au lieu-dit La Courbe. La chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours, protectrice des bateliers, rappelle les dangers trop souvent sous-estimés de la navigation fluviale.

Haler, moudre et pêcher

Le chemin de halage que nous suivons désormais jusqu'à Redon peut se lire comme un livre d'histoire, notamment pour ce qui touche au passé relativement récent du transport fluvial sur la Vilaine entre Rennes et La Roche-Bernard dont le port s'ouvre sur l'océan ; Redon tenant le rôle de carrefour des voies navigables de Bretagne. Bateliers et mariniers ne doivent pas occulter la présence sur le fleuve d'autres professions, certaines plus anciennes, telle celle des meuniers dont quelques superbes moulins (le Boël, la Bouëxière) nous rappellent le souvenir, sans oublier les pêcheurs professionnels (filets, carrelets, nasse) dont le poisson était commercialisé jusqu'en Mayenne.

Du bourg de **Saint-Senoux**, situé légèrement hors chemin, mais sur le territoire duquel le parcours s'aventure, on retiendra la très curieuse église Saint-Abdon et Saint-Sennen (1896), à bulbes byzantino-mauresques qui lui donnent un air de cousinage avec le Sacré-Cœur de Paris.

À **Pléchâtel**, la voie romaine Angers-Carhaix franchissait la Vilaine, à la hauteur de l'actuel Pont-Neuf, à l'aide d'un pont romain à cinq arches. Lors de sa destruction, quelques années avant la Révolution, des pièces de monnaie à l'effigie de César ont été découvertes dans l'un des piliers. Fondé au IX^e siècle, le prieuré Saint-Pierre était membre de l'abbaye Saint-Sauveur de Redon. La paroisse Saint-Pierre est attestée dès 875, année où elle fut donnée aux moines de Redon. L'église d'origine, détruite vers 1890, avait une nef du XII^e ; les bas-côtés, chœur et chapelles latérales dataient des XV^e et XVI^e siècles. L'église actuelle est du XIX^e siècle. Dans le chœur de celle-ci on trouve les verrières des Apôtres, dans lesquelles figure saint Jacques le Majeur, en robe et manteau orné de deux coquilles. Il tient une épée dans la main droite - représentation très rare en Bretagne- et son bourdon de pèlerin dans la main gauche.

Une légende rapporte qu'au début du VII^e siècle, trois prêtres du diocèse d'Aleth (Saint-Malo), en apportant de Saintes les reliques de saint Malo, s'arrêtèrent à Fellit (lieu-dit mentionné au VII^e siècle), dans le pays de Guipry, chez un mactiern¹ paralytique qui leur fit don de tout son village. Il fut aussitôt guéri et le village prit le nom de Saint-Malo-de-Phily. L'église néoromane Saint-Malo a été édifiée en 1900 par l'architecte Henri Mellet. Les peintures murales (1933) du transept et de l'abside sont l'œuvre du peintre Emile Bernard, disciple de Gauguin. Elles représentent la translation du corps de saint Malo. Les mosaïques sont d'Odorico, célèbre famille de mosaïstes rennais d'origine italienne.

Un gisement archéologique (outils grossiers en grès), attestant des plus vieilles industries en Bretagne (vers 700 000 ans), a été trouvé au sud de Saint-Malo-de-Phily, dans la vallée de la Vilaine.

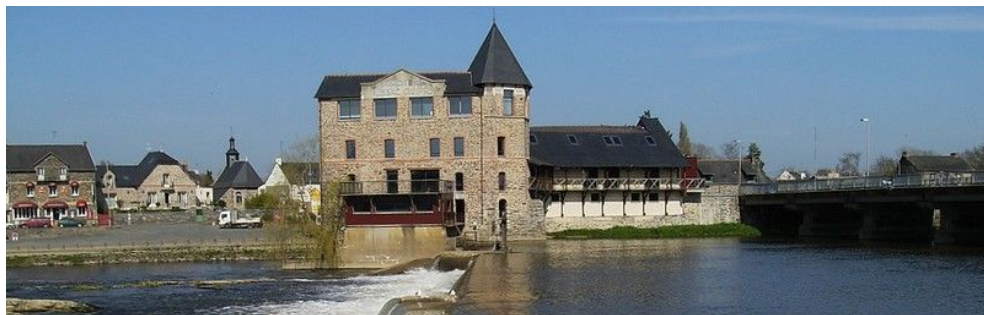
La Chapelle Notre-Dame-de-Montserrat (1879), située rue des Renardières, a été édifiée par l'architecte Arthur Regnault pour la famille du Bouëxic. Elle a remplacé une ancienne chapelle privée datée du XVII^e siècle. Cette chapelle, caveau de famille, construite par le vicomte du Bouëxic en remerciement à Notre Dame de Montserrat ; il lui avait fait le vœu de construire une chapelle s'il survivait à ses blessures lors d'une guerre en Espagne au XVII^e siècle.

¹*Chef garant des actes privés avec aussi des compétences de justice. Il agit en propriétaire avec les terres publiques. À la fin du IX^e siècle, il sera remplacé par le seigneur.*



Étape Saint-Malo-de-Phily < > Langon

26,1 km ~ 6 h 30



Guipry-Messac : port, ancienne minoterie et déversoir de l'écluse.

Cette étape vous propose de longer et d'apprécier la Vilaine une dernière fois si vous décidez de ne pas passer par Redon, ville de rencontre de l'essentiel des chemins bretons de St Jacques.

Le cours du fleuve passe encore par quelques sites remarquables que vous pourrez admirer comme les écluses, le port de Guipry-Messac, les Corbinières, Port-de-Roche et son pont puis enfin Langon avec sa remarquable chapelle Sainte-Agathe, d'origine gallo-romaine.

Cette pérégrination le long de la Vilaine vous permet aussi de continuer de profiter de tout ce qu'offre l'agrément de marcher le long d'un fleuve.

Descriptif

pk 0 Quitter **Saint-Malo-de-Phily** par le GR en empruntant la rue d'Aleth sur un peu moins de 100 m avant de bifurquer à gauche pour suivre le Chemin des Vignes en forte pente sur 500 m jusqu'au lieu-dit La Bruère. Tourner à gauche comme le GR qu'on quitte aussitôt en serrant à droite pour rejoindre directement le halage bitumé de la Vilaine à 250 m en traversant, vers la droite et en diagonale, un parking en gravier pour le rejoindre. Serrer à gauche pour quitter le macadam et passer sous le pont de la D 42. Passage près de **l'écluse de Macaire** (pk 1,8).

pk 4,2 ~ 1 h 05 Admirer le beau **manoir de la Gaudinelais**. Les deux rives du fleuve sont ici cultivées ; on peut même redécouvrir suivant les années, le long de la Vilaine, quelques champs de blé noir (sarrasin). 800 m avant Guipry, apercevoir rive gauche le nouveau port de plaisance de Messac le...

pk 9,2 ~ 2 h 35 ...**Port de Guipry** avec son imposant ancien moulin posé entre la Vilaine et le canal d'alimentation de l'écluse. On peut y faire une halte de ravitaillement ou de restauration propice à se refaire des forces. Un gîte municipal est à votre disposition sur l'autre rive de la Vilaine à Messac. Penser à rendre visite à la chapelle Notre-Dame-du-Bon-Port à proximité. Continuer après le quai sur le halage (*vue d'ensemble sur Guipry, le port, Messac et la Vilaine*).

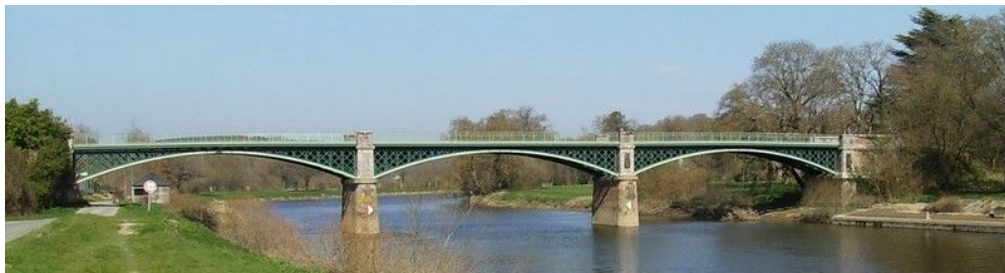
pk 11,0 ~ 2 h 45 **Chapelle dite « de Gratitude »** élevée en remerciements à la Vierge par des rescapés de naufrages fluviaux, comme en témoignent une série d'ex-voto. Passer l'écluse de Mâlon (pk 13,3) et sous le pont routier Saint-Marc qui enjambe la Vilaine (pk 16,2).

Poursuivre le long de la Vilaine en passant par le très beau...

pk 17,9 ~ 4 h 25 ...site de **Corbinières**, avec en particulier l'un des plus beaux viaducs de France construit en 1861. Le cours de la Vilaine fait une deuxième courbe avant d'atteindre la petite base nautique de...

pk 23,4 ~ 6 h 10 ...**Port-de-Roche**. Notre chemin passe tout de suite sous un pont un peu plus historique que d'autres (D 56) et suit la Vilaine. Laisser, à environ 800 m, à droite le lieu-dit Dongelou et négliger le premier chemin à droite pour emprunter le suivant conduisant au Hainlée et débouchant sur la D 56 et à la gare de Langon (*pour ne pas déroger à la règle de méfiance, -attention au chemin de fer...- ; cette gare fut construite à environ sept cents mètres du bourg*). Emprunter à gauche la départementale (*cimetière à mi-chemin*) qui conduit à...

pk 26,1 ~ 6 h 30 ...**Langon**.



Port-de-Roche : un des premiers ponts en acier du XIX^e siècle, œuvre de Gustave Eiffel.

CHEMIN FAISANT...

Messac

La chapelle Saint-Jacques et Saint-Julien était située dans le fief du Couascon, en haut du bourg de Messac. Cette chapelle, aujourd'hui disparue, appartenait aux paroissiens. Le faubourg Saint-Jacques se situe au nord du bourg, près de la D 51. Dans ce lieu se trouvait également un cimetière Saint-Jacques, attesté jusqu'en 1643.

Extraite d'un manuscrit de 1543, une gravure nous montre le port de Messac, à la même époque ou peu s'en faut. Si l'on ne distingue pas de pèlerins, les bateaux y sont nombreux et les quais actifs. En fait, Messac est attesté comme un port de transbordement important dès 1089. Si le pont de Guipry, son moulin et son écluse figurent bien sur cette gravure, il va sans dire qu'aucun de ces bâtiments n'a traversé les siècles dans son état originel.

La chapelle Notre-Dame-du-Bon-Port (1644) à **Guipry** mérite une visite. Sans doute moins renommée, une autre chapelle attend le pèlerin un peu plus loin sur le halage. Il s'agit d'une chapelle dite « de Gratitude » élevée en remerciements à la Vierge par des rescapés de naufrages fluviaux, comme en témoignent les ex-voto disposés à l'intérieur.

Comme à l'Île aux Pies où l'Oust s'est taillée un chemin à travers le granit, ici c'est la Vilaine qui a creusé son lit dans la roche de Corbinières, créant une cluse magnifique. Les rochers escarpés dominent la vallée de la Vilaine et offrent de superbes points de vue. Le site de Corbinières présente également un intérêt historique avec le viaduc qui enjambe la Vilaine. D'une hauteur de plus de 30 m, il relie Langon à Messac. Achievé en 1861, le viaduc de Corbinières a la particularité de posséder des arches obliques. Il compte parmi les plus beaux viaducs de France. L'esthétique de son architecture n'est pas le seul atout du viaduc de Corbinières. Il est aussi d'un grand intérêt faunistique. Ses piliers accueillent une importante colonie de chauves-souris.

Port-de-Roche

Le manoir de Port-de-Roche, que l'on aperçoit sur la rive opposée de la base nautique, fut construit au XV^e siècle par la famille Lambart qui contrôlait le trafic du sel et du vin entre Rennes et Redon.

Cette famille possédait un droit de péage auquel, compte tenu de la situation du manoir, il était difficile d'échapper. Remaniée à plusieurs reprises aux XVI^e et XVII^e siècles, cette propriété a servi de refuge aux émigrés et officiers de l'armée royaliste au cours de l'insurrection vendéenne.

Autre curiosité, le pont métallique enjambant la Vilaine au Port-de-Roche se trouve être l'œuvre de Gustave Eiffel. Cet ouvrage, présenté à Napoléon III lors de l'Exposition Universelle de 1867, fut ensuite démonté et transporté sur les rives de la Vilaine où il fut remonté en 1868, à l'endroit où il se trouve aujourd'hui. En souvenir de cette cérémonie prestigieuse et de la satisfaction qu'il suscita : les cartouches frappés du « N » impérial qui ornent son tablier.

Langon

La chapelle Sainte-Agathe est incontestablement la curiosité majeure de ce beau village. Petit édifice gallo-romain à nef unique et bel appareil de pierres et de briques, qui pourrait avoir été voué au culte de Vénus, comme le laisseraient supposer les vestiges des fresques découvertes dans l'abside. Toutefois, certains historiens pensent qu'il s'agissait plutôt de l'une des salles des thermes d'une villa gallo-romaine. Toujours est-il que, christianisé, cet édifice devint chapelle au Moyen Âge sous le vocable de Sainte-Agathe et fut un lieu de pèlerinage pour femmes allaitant des enfants.

L'église Saint-Pierre : en grande partie romane, ce qui n'est pas courant en Bretagne ; ce bel édifice possède un chevet à arcatures aveugles et une tour massive surmontée d'une flèche entourée de douze clochetons. À l'intérieur, nef du XIII^e et fresques du XII^e siècle.

Selon la légende, les « Demoiselles de Langon », site mégalithique qui se trouve dans les landes du Moulin en haut du village (point de vue), seraient des jeunes filles volages condamnées à devenir des menhirs pour avoir préféré le bal aux vêpres.

Signalons enfin la voie romaine que les pèlerins rencontreront demain -mais que l'on peut voir le jour même- qui se trouve à proximité de la Vilaine au lieu-dit La Louzais, avant le pont du Pâtis Vert, à quelques dizaines de mètres du halage et donc du chemin de Saint Jacques (fléchage).



Église de Langon



Langon : chapelle Sainte-Agathe



Circuit Ask Lohéac

Château des Champs

GUIPRY-MESSAC

St-Ganton

Ste-Anne-sur-Vilaine

Jardin Anglais du Manoir de la Chaussée

les Demoiselles

Ste-Agathe

Grand-Fougeray

Étape Langon < > Marsac-sur-Don

29,2 km ~ 7 h 15



Guénouvry : la chapelle Sainte-Anne des Lieux Saints.

Deux itinéraires s'offrent aux pèlerins quelques kilomètres après avoir quitté Langon : celui qui file sur Redon et l'autre, plus direct, se dirigeant vers Blain où les deux chemins se réunissent de nouveau.

Pour ceux d'entre-vous qui choisiront la seconde possibilité, il suffit de franchir le pont de Beslé, à hauteur du Pâtis Vert, pour quitter l'Ille-et-Vilaine et faire ses premiers pas en Loire-Atlantique.

Si le village de Beslé reste le paradis des pêcheurs en eau douce, il est aussi un excellent lieu de repos et de villégiature. Les marais que nous traverserons pour atteindre Guémené-Penfao furent mis en valeur et exploités par les différents ordres monastiques qui se succédèrent ici au cours des siècles.

Descriptif

pk 0 Quitter **Langon**, chapelle Sainte-Agathe dans le dos, par la petite rue de la Bimais sur 180 m jusqu'à un virage à droite. Emprunter à gauche un sentier le long de potagers pour passer sous la voie ferrée Rennes-Redon par un petit tunnel piétonnier. Déboucher sur une route à prendre à droite sur un peu moins de 400 m. Là dans le virage à gauche, tourner à droite dans un chemin caillouteux, en partie herbeux en son milieu, qui vire à gauche à 200 m pour longer la voie ferrée et atteindre le fleuve Vilaine à 1 km. À l'intersection, virer à droite sur le halage (en passant sous le pont de la voie ferrée) qui 1,8 km plus loin, après avoir effleuré des débris de voie romaine, arrive à sa jonction avec la D 59, au Pâtis Vert (*pk 3,6*).

Traverser le pont sur la Vilaine (*c'est au niveau de ce pont que prend naissance l'étape qui rejoint Redon*) ainsi que la voie ferrée et poursuivre tout droit jusqu'au centre de Beslé-sur-Vilaine par la rue de la Duchesse Anne et la rue de la Corne de Cerf.

pk 4,1 ~ 1 h À l'intersection avec la rue de la Résistance (D 46), tourner à gauche. Laisser à gauche l'église de Beslé. À 300 m, à la fourche avec rond-point (avant Richebourg), bifurquer à droite. Passer entre les lieux-dits l'Étang (à gauche) et Plaisance (à droite). Tourner plus loin (*pk 5,6*) à droite

vers les Châtellais. Suivre tout droit pendant 3,5 km.

pk 9,0 ~ 2 h 15 Juste avant **Beau Soleil**, à l'intersection, tourner à droite. Parvenir à la D 15 et la suivre à gauche sur 50 m avant de bifurquer à droite vers **Feuilly**. Passer plus loin sous un pont de la voie ferrée déposée. Au hameau, tourner à gauche sur la D 125 sur 300 m. Prendre à droite le PR qui emprunte l'ancienne voie ferrée, juste après une ancienne maison de garde-barrière au niveau d'une route. Après un peu moins de 2 km, en serrant à droite à mi-chemin, arrivée aux portes de Guémené. À la jonction avec une rue (Avenue de la Garenne), tourner à gauche, puis à droite plus loin dans la rue *Nominoë (ex rue de la Garenne)*. Passer à droite puis tout de suite à gauche (*rue Eugène Leblay*) pour emprunter, dans un virage face à une maison, un sentier le long d'un ancien vélodrome transformé en terrain de rugby sur 200 m. En sortir et s'engager en face, dans la rue des Porteaux avec une petite place à droite. Traverser une rue à 100 m puis 50 m plus loin, comme le GRP, virer à droite dans la rue de la Chevauchardais. À l'intersection à 125 m avec la rue du Vélodrome, passer à gauche jusqu'à la place de l'Eglise de...

L'église st Michel comporte huit piliers avec des bas-reliefs de saints dont St Jacques représenté avec un manteau et des coquilles sur les épaules. Il tient un petit bourdon dans sa main droite.

pk 14,1 ~ 3 h 30 ...**Guémené-Penfao**. Depuis l'église descendre tout droit par la rue de l'Église, traverser le rond-point par la gauche jusqu'à la Place Simon. Prendre ensuite à droite rue du lavoir et s'engager à gauche dans la rue du Grand Moulin vers la rivière Don, longer un lavoir à gauche et l'ancien moulin avant de traverser le Don, sur un pont de bois.

Bifurquer à gauche pour descendre vers la berge du Don en direction de l'hippodrome abandonné et rendu à l'état de prairie ; le longer par la gauche. Au bout du terrain, rejoindre à droite à une centaine de mètres un chemin (*pk 15,6*) à emprunter vers la gauche. Continuer à suivre le balisage GRP et longer la rivière sur environ 900 m avant de quitter la berge et de tourner à droite. Gravier, en partie en escalier, la colline boisée, assez abrupte (Rocs de Gascaigne) pour atteindre l'autre versant où se trouve l'étang de la Vallée, en contrebas de la route. Tourner à gauche. Passer les ruines du...



*La Campostelle
Gîte au camping municipal*

pk 17,6 ~ 4 h 20 ...**Moulin de la Vallée**. La petite route fait ensuite un crochet à droite. La suivre pendant environ 750 m (*derrière vous, vue sur le château de Juzet et l'ancien moulin*).

Avant le virage à gauche, la quitter pour serrer à droite dans un sentier qui passe, quelques centaines de mètres plus loin, à droite d'une maison. Forte pente ensuite sur 200 m avant de laisser à droite un autre sentier. Continuer tout droit dans une clairière pour atteindre une petite route à environ 1 km du bas ; tourner à gauche vers le hameau de Tréguély à contourner par la droite. À la sortie, tourner à droite, monter sur 250 m puis tourner à gauche sur un sentier parallèle à une route sur 500 m. À la jonction avec une petite route, tourner à droite et atteindre, à environ 200 m, un calvaire. À l'intersection entre la **D 42** et la **D 125** (*pk 21,4*) au calvaire, tourner à gauche sur cette dernière, la suivre sur 300 m puis tourner de nouveau à gauche dans un chemin bitumé à son début puis caillouteux, avant de poursuivre, après 500 m, sur un sentier sur la droite vers la...

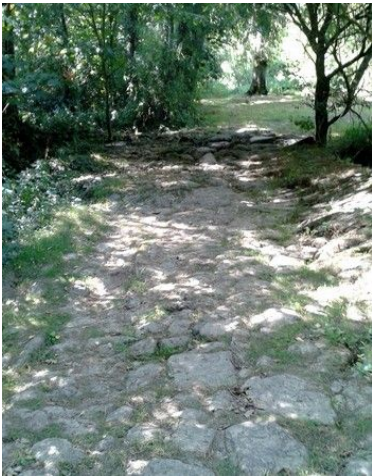
pk 22,8 ~ 5 h 40 ...**Chapelle des Lieux Saints**, en lisière de bois. Quitter la chapelle en la contournant par la gauche vers la grotte Sainte-Anne, en contrebas. Descendre vers une petite route. Prendre à gauche cette route jusqu'à une large « patte d'oie » proche. Serrer à droite pour emprunter une route vers le lieu-dit « La Noë » situé à environ 1 400 m.

À la **Noë**, à une intersection en T face à une grosse ferme, prendre la route à gauche. À la sortie du lieu-dit après 200 m, serrer à gauche (*ne pas prendre le cul de sac en face*). À 200 m de là, après avoir longé une très grosse ferme du lieu-dit « **Le Souchay** » qui jouxte La Noë, laisser un chemin à gauche et continuer la route sur un peu moins de 2 km pour arriver, après avoir traversé les lieux-dits de « Launay

de Bouin » et « La Ville Goué », à un carrefour au lieu-dit le Chesneau.

Poursuivre tout droit sur 1,5 km jusqu'au lieu-dit « **le Moulin du Don** » après avoir traversé « la Réauté ». Juste après, intersection avec la D 124. Tourner à droite et emprunter un chemin piétonnier à droite de la départementale jusqu'au centre du bourg de...

pk 29,2 ~ 7 h 15 ...Marsac-sur-Don



Pont-Véix : voie romaine sur le Don.



Église de Guéméné-Penfao : haut-relief de Saint-Jacques sur pilier.

CHEMIN FAISANT...

Beslé-sur-Vilaine

En l'an 851, le fils de Nominoë, Erispoë, couronné premier roi de Bretagne, arrête les Francs menés par Charles le Chauve, leur roi, au pont de Beslé sur la voie romaine de Nantes à Corseul. S'en suit la bataille de Ballon et la victoire des Bretons qui donnèrent à la Bretagne ses frontières historiques.

La paroisse de Beslé est fort ancienne. Elle dépendait de la Châtellenie de Guéméné Penfao. Elle devint indépendante en 1826 et est dorénavant une des sections de la commune de Guéméné-Penfao.

Guéméné-Penfao

Désignée dans le cartulaire de Redon, comme montagne blanche ou colline sacrée, Guéméné Penfao fut colonisée très tôt par les Bretons. L'église Saint-Michel de facture récente, a remplacé celle de Saint Pierre et Paul. Ses huit piliers comportent des hauts-reliefs de saints, parmi lesquels figure saint Jacques, représenté tête nue, chapeau dans le dos, vêtu d'une robe et d'un manteau agrafé au col et orné de coquilles sur les épaules. La main gauche sur le cœur, il tient un petit bourdon muni d'une gourde dans la main droite.

La chapelle Sainte-Anne ou de Lessaints (ou des Lieux Saints), fut fondée au Moyen Âge par les moines venus de Ploërmel (et/ou, semble-t-il, par les aïeux de Maximilien de La Chênaie, au retour de la septième croisade avec Saint-Louis). Ce lieu « le Lieu-Saint », occupé par un ermite

appelé le solitaire de Lessaints, aurait eu la visite de la duchesse Anne de Bretagne qui « aurait tiré de son aumônière une poignée de pièces d'or ». C'est ainsi que la chapelle a pris le vocable de Sainte-Anne de Lessaints. Le pèlerinage de Sainte-Anne de Lessaints était très réputé. Un vitrail du XX^e siècle représente un épisode de la colonisation française. À gauche de l'autel, se trouve une statue en bois représentant Saint-Méan. Les fresques représentent l'histoire du site et des légendes qui y sont liées. Chapelle ouverte tous les dimanches ; pour visiter les autres jours, téléphoner au n° 02 40 79 60 14.

À 700 m environ, un chemin sur votre gauche conduit (aller et retour environ 1300 m) à Pont-Veix, site historique d'une des batailles de Conquereuil. On y accède par l'ancienne voie romaine, traversant en ce lieu le Don sur un remarquable ajustement de pierres. De l'autre côté du Don, à côté de l'actuel château du Pont-Veix, se trouvent le premier manoir du Pont-Veix et la chapelle du château. C'est aussi là que fut construite par les moines du prieuré de Marsac-sur-Don, une hostellerie du XV^e s. pour accueillir les pèlerins en route vers Saint-Jacques de Compostelle.

Marsac-sur-Don

Du nom romain Martius, deux voies romaines passaient à proximité : l'une à l'ouest reliant Nantes à Rennes et passant par le Pont-Veix, l'autre au sud, appelée par les habitants « le grand chemin de Nozay à Guéméné ». En l'an 888, un prieuré fut fondé à « Marzac » par Alain le Grand, roi de Bretagne pour la guérison de son fils malade, dépendant de l'abbaye de Redon. La paroisse restera fief de l'abbaye, jusqu'à la Révolution. Il y avait à Marsac, deux léproseries, dont une remontant au XII^e siècle. Aujourd'hui, il ne reste de ce passé que plusieurs manoirs et châteaux.



Église de Marsac-sur-Don

Étape Marsac-sur-Don < > Blain

19,6 km ~ 4 h 50



Le Gâvre : le bel étang

Après la découverte des charmes et de la douceur de la vallée du Don, l'étape du jour vous invite à passer à proximité de la forêt du Gâvre -n'hésitez pas à y pénétrer- où vous êtes sur les pas de la fée Joyance et du moine Guénaël. Vous êtes aussi au cœur des landes et de l'imaginaire de cette forêt.

Elle s'en va rejoindre le pays des seigneurs de Clisson et de Blain dont les plus fameux furent Olivier IV, puis Olivier V, connétable de France.

C'est à Blain que la Voie des Capitales fait la jonction avec les chemins bretons de Saint-Jacques.

La journée peut s'achever par une visite du château de Blain dont la tour du Connétable est liée au souvenir d'Olivier V de Clisson, inhumé dans la basilique Notre-Dame-du-Roncier à Josselin, ou bien voir les belles fresques murales de la chapelle Saint-Roch.

Descriptif

pk 0 Marsac-sur-Don, départ de l'église. Prendre la route de Vay (rue Saint-Léger). Sortir du bourg, jusqu'à une intersection située à 750 m. Tourner à droite, puis aller toujours tout droit sur un peu plus de 4,5 km, en direction de La Pilhourdais, Launay de Bourgueil, le Houssay, le Coquelin, le Pré Rocher. Pour ce faire, laisser diverses routes et chemins sur votre gauche et droite. Traverser **La Pilhourdais**. Poursuivre jusqu'à une intersection en Y, prendre à droite en direction jusqu'à Launay-de-Bourgueil qu'on traverse. Poursuivre jusqu'à Le Houssay jusqu'à une intersection en Y située à 150 m ; prendre à droite et laisser le Coquelin sur sa droite, jusqu'à le Pré Rocher qu'on traverse. À la sortie de ce lieu-dit, laisser une route à droite, ainsi qu'un chemin gauche.

Poursuivre tout droit sur 1,2 km, après avoir laissé un chemin sur sa gauche à 200 m, jusqu'à une intersection (et jonction avec la variante en partance de la Chapelle des Lieux-Saints, via l'étang de la Roche voir l'étape Langon - Marsac-sur-Don).

pk 5,41 ~ 1 h 20 Tourner à gauche, poursuivre sur 350 m jusqu'à la **Croix des 4 Contrées**, en bordure de la Forêt du Gâvre. Poursuivre tout droit sur 2 km et (*après avoir laissé sur sa gauche et sa droite divers chemins et routes et pris à 1,5 km à un carrefour en Y, la voie de droite en direction de la Gabie qu'on traverse*) croiser la D 2. À cette intersection, continuer tout droit sur 750 m. Au carrefour marqué d'une croix, tourner à gauche et poursuivre durant 3 km jusqu'au Gâvre ; après avoir traversé le ruisseau de Clégreuc, poursuivre tout droit en laissant plusieurs chemins et route à sa gauche et droite. Longer sur sa droite le lieu-dit Les Rôtys, puis 1,6 km plus loin, dépasser La Génestrie (centre de vacances) puis un gymnase. Continuer pour (après avoir remarqué et visité éventuellement la belle Maison de la Forêt/musée Benoît) entrer par Grande-Rue dans le bourg du centre du ...

pk 12,2 ~ 3 h ...**Gâvre**. Continuer à longer la rue Grande puis la rue de Blain sur 900 m pour prendre à gauche la rue de la Fuie sur 700 m.

Virer à droite sur une ancienne voie ferrée aménagée en voie verte et continuer tout droit sur 3,3 km vers la rue Joseph Cugnot et...

pk 17,3 ~ 4 h 15 ...le **rond-point de l'Europe sur la D 171**. Prendre la 1^{ère} sortie à droite, rue de Nozay vers le centre-ville de Blain ; atteindre la rue du 8 Mai, obliquer à gauche, croiser la rue du 11 Novembre et à la rue de Nantes, prendre à droite jusqu'à la place Jean Guihard et l'église de **Blain** (pk 18,7). Sur la place, on remarquera la statue métallique d'un pèlerin et 2 plots, l'un vers Saint Jacques, l'autre vers le Mont Saint-Michel .

Variante : à l'entrée de Blain, atteindre la rue du 8 mai, traverser la rue du 11 novembre et prendre sur la droite, la petite rue Mercœur, piétonne et en biais, traverser la rue de Nantes et prendre la rue tout de suite à gauche derrière l'église pour atteindre et traverser la rue du marché, Puis prendre tout de suite à gauche l'allée des tilleuls.

Pour rejoindre le gîte municipal et le Quai Surcouf sur le Canal de Nantes à Brest, comme le GRP, (*une autre possibilité pour rejoindre le quai Surcouf et le gîte : emprunter la rue du Château, au niveau de l'office de tourisme sur la Place Guihard et descendre tout droit sur 600 m*). Aller jusqu'à l'arrière de l'église par la rue du Marché pour y prendre à droite l'allée des Tilleuls puis traverser tout droit un parking de supermarché et l'avenue de la République. Emprunter en face l'Allée Jacques Prévert sur 150 m. Traverser avec précaution au passage clouté le boulevard de la Résistance pour continuer tout droit dans la rue Lucie Aubrac et serrer à droite au niveau d'un rond point pour emprunter après 100 m, dans le prolongement d'un passage clouté, une autre allée. 50 m plus bas, bifurquer à droite dans une rue. Serrer à gauche en traversant une petite place/parking pour s'engager à gauche sur 50 m dans une allée empierrée. À l'intersection avec une rue, passer à gauche puis tout de suite à droite dans le chemin des Mariniers et atteindre, un peu moins de 100 m plus loin, le Quai Surcouf à 750 m de l'église. Continuer à gauche pour emprunter à droite la passerelle sur le Canal de Nantes à Brest. Continuer sur la promenade Anne de Bretagne et entrer à gauche dans l'enceinte du château de La Groulais. À votre droite est le gîte municipal de...

pk 19,6 ~ 4 h 50 ...**Blain**.



CHEMIN FAISANT...

Le Gâvre

La forêt du Gâvre, qui couvre 4 500 ha, est le plus grand massif forestier domanial de Bretagne. « Gâvre » vient du mot celto-breton « Gaor » qui signifie chèvre ou chevreuil, et qui par mutation devint « Gavr ». Propriété des Comtes de Nantes au XI^e siècle, elle devient ducale, puis royale par la réunion de la Bretagne au domaine de France, le 6 décembre 1491. Après la révolution, elle devient domaniale.

En 1225, Pierre de Dreux, duc de Bretagne, fait bâtir un château fort et fonde la ville franche qui offre de nombreux droits et privilèges aux habitants d'une partie de la forêt.

Jusqu'en 1830, plus du tiers de la forêt (1700 ha) était voué à l'agriculture sur des « vides à pâturage » ; les habitants du Gâvre jouissaient de ce droit réservé. Durant plusieurs siècles, la population du Gâvre a vécu par sa forêt. On y était bûcherons, scieurs de long, rouliers, sabotiers, charbonniers, cercliers, fournisseurs d'écorces pour les tanneries.

La forêt s'est adaptée aux besoins des sociétés. Lieu de refuge, de chasse et de cueillette pour l'homme, elle fournit bois de chauffage, bois de construction, puis bois de marine pour la constructions des vaisseaux. Elle est aussi source d'énergie pour les forges, verreries et tanneries.

La chapelle Saint-Roch

Pour visiter à partir du gîte : (aller et retour 3,2 km), sortir de l'enceinte du château de la Groulais à partir du gîte et tourner à gauche ; poursuivre tout droit jusqu'à la D 15. Tourner à gauche puis serrer à gauche sur la D 42. Passer le Champ Brunet jusqu'à la chapelle Saint-Roch, située à votre gauche (pk 1,6).

Construite en 1450 par Alain IX de Rohan, pour conjurer la peste noire qui sévissait dans la région, cette chapelle était le siège de la frairie du château. Edifiée sur un site mégalithique (le petit roc fou) comme la plupart des lieux saints bretons, elle christianisa un site sacré druidique.

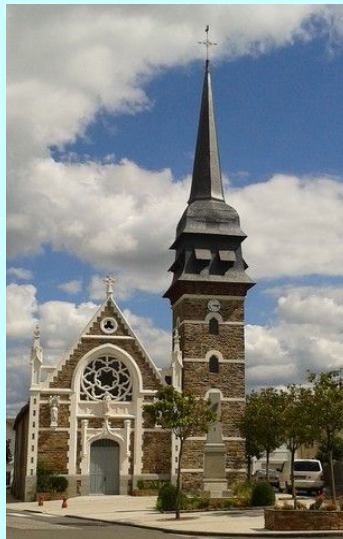
Belles peintures murales. (Visite demander la clé à l'O.T.)

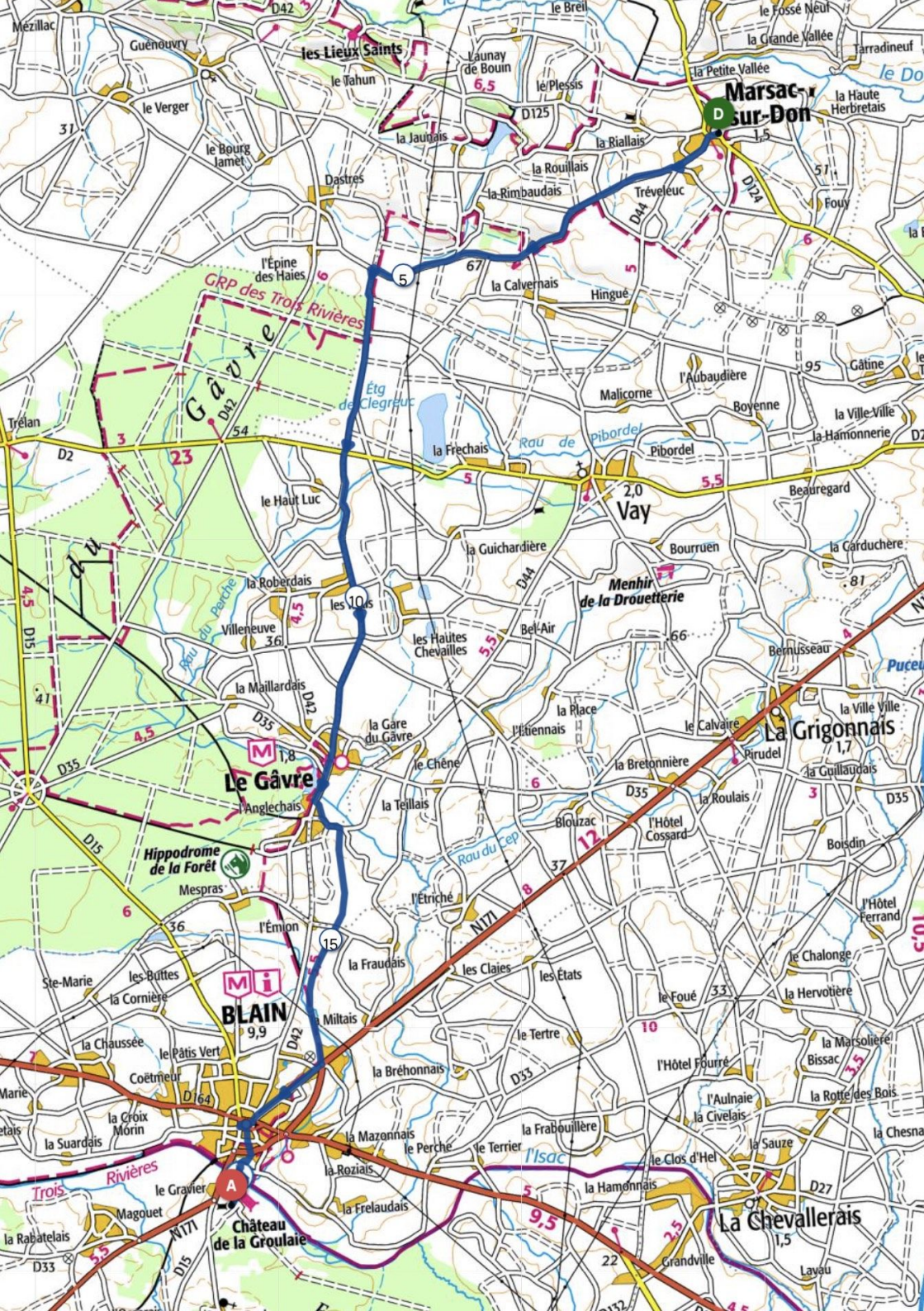
Attention : l'ancien balisage existe toujours au départ de cette chapelle, qui se trouvait sur l'étape de Blain à Nantes, traversant les communes de Vigneux-de-Bretagne, Notre-Dame-des-Landes, Treillères et la-Chapelle-sur-Erdre via une ancienne voie ferrée. Cette partie n'est plus entretenue et vous risquez de vous perdre.

A voir :

- La maison de la Forêt, 2 route de Conquereuil, Tél 02 40 51 25 14
- L'église avec sa nef classée, ses vitraux et ses poutres typiques marquées par la présence d'engoulants polychromes.

(pour le patrimoine de Blain, consultez l'étape Guenrouët-Blain).





Marsac-sur-Don

GRP des Trois Rivières

Gâtine

Vay

Le Gâvre

BLAIN

Château de la Groulaie

La Grignonais

La Chevallerais

Menhir de la Drouetterie

Hippodrome de la Forêt

les Lieux Saints

Mezillac

Guénouvry

le Verger

le Bourg
Jamet

Dastres

l'Épine
des Haies

le Haut
Luc

la Roberdais

Villeneuve
36

la Majillardais

l'Anglechais

Mespras

l'Émon

Ste-Marie

les Bûttes

la Cornière

la Chaussée

le Pâtis
Vert

Coëtmour

la Croix
Morin

la Suardais

la Rabatelais

Magouet

le Gravier

les 10es

les Hautes
Chevailles

la Gare
du Gâvre

le Chêne

la Teillais

l'Etriché

la Fraudais

Miltais

la Bréhonnais

la Mazonnais

le Perche

la Roziais

la Frelaudais

le Terrier

la Frauboullière

le Clos d'Hel

Grandville

la Jaunais

la Riallais

la Rouillais

la Rimbaudais

la Calvernais

Hingué

la Fréchaix

la Guichardière

Bel Air

l'Étiennais

la Place

Blouzac

l'Étriché

les Claies

les États

le Tertre

le Fraboullière

le Clos d'Hel

l'Aulnaie

la Civelais

le Saucé

la Marsolière

Bissac

la Rotte
des Bois

la Chesna

Lavau

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Do

Launay
de Bouin

le Plessis

la Petite
Vallée

la Grande
Vallée

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Do

le Breil

la Grande
Vallée

la Petite
Vallée

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Do

le Do

la Grande
Vallée

la Petite
Vallée

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Do

le Do

le Do

la Grande
Vallée

la Petite
Vallée

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Do

le Do

le Do

la Grande
Vallée

la Petite
Vallée

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Do

le Do

le Do

la Grande
Vallée

la Petite
Vallée

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Fosse
Neuf

Tarradineuf

la Haute
Herbretais

le Do

le Do

le Do

Étape Langon < > Redon (variante)

23,6 km ~ 5 h 50



Redon : les quais sur la Vilaine.

Bien que nous poursuivions notre chemin de terre et d'eau, nous évoluons désormais dans un univers différent. Nous avons quitté les gorges spectaculaires de la Vilaine, les escarpements et le massif des Corbinières pour glisser imperceptiblement vers le plat.

Nous voici dans ce que l'on appelle communément les marais de Redon, même si ceux-ci concernent bien d'autres localités. Comme on ne prête qu'aux riches, c'est donc le nom que nous retiendrons et en compagnie duquel nous atteindrons cette dernière étape en Ille-et-Vilaine. Il est évident que nous resterons prisonniers du halage alors qu'une abondante vie sauvage se devine sans peine de « l'autre côté de l'eau ». Mais qu'irait faire, dites-moi, un pèlerin digne de ce nom sur l'une de ces pénichettes qui vont et viennent à la belle saison ? Assurément rien de sérieux, d'autant que même si elle se rapproche chaque jour un peu plus, la Galice est encore bien loin.

Descriptif

pk 0 Langon, départ chapelle Sainte-Agathe par la petite rue de la Bimais sur 180 m jusqu'à un virage à droite. Emprunter à gauche un sentier le long de potagers pour passer sous la voie ferrée Rennes-Redon par un petit tunnel piétonnier. Déboucher sur une route à prendre à droite sur un peu moins de 400 m. Là dans le virage à gauche, virer à droite dans un chemin caillouteux, en partie herbeux en son milieu, qui vire à gauche à 200 m pour longer la voie ferrée et atteindre le fleuve Vilaine à 1 km. À l'intersection, virer à droite sur le halage en passant sous le pont de la voie ferrée qui, après avoir effleuré des débris de voie romaine, arrive au...

pk 3,6 ~ 0 h 50 ...**Pont du Pâtis Vert**. Franchir la D 59 au niveau du pont (prudence : circulation) et poursuivre sur le halage (le clocher que l'on aperçoit sur la rive opposée est celui de Beslé, village de Loire-Atlantique, lieu de villégiature très prisé des pêcheurs). Pénétrer à présent dans une zone de marécages très vivants². Le chemin dépasse Brain-sur-Vilaine (pk 5,6).

²Secs en été, inondés en hiver, parfois jusqu'au printemps, toujours passionnants par le nombre de rencontres offertes au marcheur silencieux. Le cheminement étant par essence propice à la réflexion spirituelle, nous

pk 8,6 ~ 2 h 05 Pont de l'Ilette (*il permet à la D 125 de relier La Chapelle-de-Brain à Massérac, village de Loire-Atlantique*). À 700 m de là, le manoir du Pont-Chéan peut inviter à la pause. La présence des marais devient de plus en plus manifeste. Certains de ceux-ci constituant des réserves d'eau permanentes, comme le lac de Murin que l'on aperçoit vers Massérac et le marais de Gannédel qui se trouve sur notre gauche. Un peu après le lieu-dit...

pk 12,6 ~ 3 h 05 ... le Gallion, nous croisons l'ancien cours de la Vilaine qui se perd dans une série de trous d'eau, de marais et de végétation touffue très prisée des pêcheurs de carnassiers et des chasseurs de canards. C'est ainsi que notre chemin rencontre le gîte de Painfaut (*pk 13,6*) avant de passer sous le pont du même nom.

pk 18,3 ~ 4 h 25 Pont du Grand-Pas. Nous rentrons un peu plus dans le Pays de Redon dit aussi Pays des Trois Rivières.

Nous sommes alors à 5 km de notre ville étape que l'on atteint sans difficulté. L'approche de la ville et les difficultés inhérentes à la traversée de celle-ci par les routiers et automobilistes, ont nécessité la construction du viaduc de contournement sous lequel nous passons. La construction de cette rocade a entraîné la démolition d'un ancien restaurant qui fut très prisé par les Redonnais, la Belle Anguille, dont seul le nom subsiste aujourd'hui sur les cartes.

Après l'intersection du halage avec le boulevard de Bonne Nouvelle (*pk 23,0*), continuer pour passer sous le pont de chemin de fer et pour accéder tout de suite à droite, avant la rue Richelieu, par un escalier d'accès au cours Clemenceau. Traverser ce petit jardin public sur 100 m puis en sortir à gauche pour passer, après avoir traversé la rue Richelieu, entre l'abbaye de Saint-Sauveur et la Mairie de Redon par le « Passage Saint-Benoît ». Contourner par la gauche la « tour gothique » pour traverser à droite la Place Saint-Sauveur, passer sous la voie ferrée et monter par les escaliers jusqu'à la Maison du Tourisme, place de la République à ...

pk 23,6 ~ 5 h 50 ... Redon.



Le canal de Nantes à Brest aux environs de Redon

n'oublierons pas le souvenir de Melaine, futur saint et l'un des premiers évêques de Rennes au VI^e siècle, né à Brain-sur-Vilaine, l'une des plus anciennes paroisses de la moyenne Vilaine (maisons du XVII^e siècle) dont nous longeons les bas quartiers. Une visite du village est d'autant plus conseillée qu'elle n'allongera pas cette étape particulièrement reposante.

CHEMIN FAISANT...

Redon, cité religieuse

Redon doit son importance au développement d'une abbaye bénédictine jadis très influente : sa fondation par Conwoïon et six de ses compagnons remonte à 832, au carrefour des deux cours d'eau les plus importants de Bretagne : la Vilaine et l'Oust. Ces vallées, lieux de passage et de trafic, constituaient une position stratégique remarquable.

Nominoë, chef breton, s'appuie sur l'abbaye de Conwoïon pour affermir son pouvoir. C'est à Ballon, à Bains-sur-Oust, à quelques kilomètres de Redon, qu'il bat les Francs de Charles le Chauve en 845 et offre son indépendance à la Bretagne, qu'elle conservera jusqu'en 1532. L'abbaye joue un rôle culturel, spirituel, politique, puis économique : un commerce important s'établit entre l'intérieur du massif armoricain et la mer par le port de Redon. L'abbaye de Redon est l'objet d'importants pèlerinages, sources de revenus, contribuant aussi à sa renommée.

Redon, cité portuaire

L'importance du port, accès maritime de la capitale Rennes, connaît une certaine splendeur grâce au commerce (sel, vins d'Aunis, épices, étoffes, poisson, fer d'Espagne...). On exporte bois, grains, laine. La construction navale se développe.

Redon, son patrimoine

L'abbatiale Saint-Sauveur : la nef, seul vestige de cette abbaye romane, est fort belle.

Le vieux port : ici la Vilaine croise le canal de Nantes à Brest depuis 1849. Quai Duguay-Trouin : très belles demeures d'armateurs des XVII^e et XVIII^e siècles. Remarquables lucarnes en tuffeau et balcons en fer forgé. Les rez-de-chaussée servaient d'entrepôts aux marchandises débarquées des trois-mâts. Château du Mail, rue du Plessis. Hôtels particuliers et greniers à sel, rue du Port. Sur le quai Saint-Jacques, voir l'ancienne maison Saint-Jacques.

Redon, le couvent des Calvairiennes

Il fut fondé en 1641 pour accueillir une nouvelle congrégation qui prospéra jusqu'à la Révolution et végéta encore jusque vers 1820. Les bâtiments furent alors rachetés et restaurés par « les Dames de la Retraite » qui y rajoutèrent une aile. Devenues « Dames de la Société de Marie », elles ouvrirent une école qui devint pensionnat, fermé au début du XX^e siècle puis remplacé par un institut pour handicapés. Devenue propriétaire des lieux, la ville de Redon en a entrepris peu à peu la restauration. L'église est partagée en deux : la nef ouverte au public est en assez bon état mais, derrière l'autel, la partie réservée aux moniales cloîtrées demande encore restauration. Le cloître existe toujours et se visite. En entrant dans l'enclos du couvent, on est accueilli par une statue contemporaine de saint Jacques, œuvre de M. Baudet, « tailleur de pierre » retraité demeurant à Clisson. Le corps de logis le plus récent héberge en particulier un gîte d'étape pour pèlerins de Saint-Jacques et de Saint-Michel.

La Vilaine fut le premier cours d'eau français canalisé au moyen d'écluses à sas et à doubles portes après la signature d'une ordonnance de François 1^{er} en août 1539 (fin des travaux en 1585). Certains assurèrent même que les plans de ces ouvrages auraient été dressés par Léonard de Vinci avant sa mort... !



Redon : la Vilaine vers Rennes.

Étape Redon < > Guenrouët

32,8 km ~ 8 h 10



Redon : le port de plaisance.

Où que vous soyez hébergés dans Redon - Couvent des Calvairiennes (à voir son cloître et sa chapelle des sœurs) ou dans un autre hébergement, vous pourrez remarquer nombre de monuments ou édifices du Moyen Âge, comme l'église Saint-Sauveur, sa tour gothique, le cloître, vestige de l'abbaye Saint-Sauveur (et si vous avez la possibilité, son souterrain partant de l'extrémité du cloître dans le collège Saint-Sauveur et donnant à l'époque sur la Vilaine, avant la création d'une enceinte fortifiée), ses belles demeures du XV^e et XVI^e s., avant de repartir en direction de la Vilaine vers le quai Saint-Jacques où se trouve la maison Saint-Jacques et point de départ des pèlerins qui partaient en bateau par la Vilaine vers la mer, ainsi que la stèle de saint Jacques inaugurée en 2003, avant le rejoindre le pont sur la Vilaine, départ de cette étape.

Vous passerez auprès du passé industriel et commercial de Redon, par les quais, bassins et entrepôts témoignant de l'importance des échanges fluviaux de la cité et de ses proches voisins dont Saint-Nicolas est un exemple. Si ce trafic est aujourd'hui abandonné, il était encore actif jusque dans les années soixante-dix ; la construction du barrage d'Arzal modifia considérablement la navigation dans le bassin de basse Vilaine. A voir le musée de la Batellerie.

Quoi qu'il en soit, le pèlerin ne manquera pas de saluer la double représentation de son patron dans la chapelle Saint-Jacques du Bellion, en Fégréac, après avoir tenté d'apercevoir – pour peu que la végétation le lui permette – les ruines de la citadelle de Rieux sur la rive opposée. Un passage à gué existait dès l'antiquité entre Rieux et le Bellion, remplacé au Moyen Âge par un pont en bois ; celui-ci est aujourd'hui disparu.

L'étape ne présente pas de difficultés particulières.

pk 0 Redon, départ de la Maison du Tourisme, place de la République, aller rue Joseph Desmars jusqu'au Quai Saint-Jacques. Continuer à droite sur 200 m et passer sur le pont de la Vilaine. Franchir l'écluse de la Digue du canal de Nantes à Brest et suivre à gauche le « Quai de l'Écluse » puis le chemin de halage (en face on aperçoit Saint-Nicolas-de-Redon). Suivre sur ce chemin jusqu'au troisième pont que l'on franchit (*pk 3,2*) pour être au niveau de « Le Tertre ». Après le passage du canal, poursuivre sur le halage jusqu'au hameau de...

pk 7,0 ~ 1 h 45 ...le Bellion. Passer devant la chapelle Saint-Jacques. Continuer sur la D 35 jusqu'à la Chapelle Saint-Joseph (*pk 7,8*) et prendre le chemin qui est en face, jusqu'à la bifurcation « Razette » (*pk 8,5*). Prendre à droite sur 300 m pour traverser le lieu-dit « Henrieux ». Suivre à droite le chemin d'exploitation pour retrouver la route au lieu-dit...

pk 9,7 ~ 2 h 25 ...La Coquelinais. À la bifurcation, aller à gauche sur 50 m et immédiatement suivre le chemin jusqu'à la route à « la Guénélais » (*pk 10,2*). À la bifurcation suivante, aller à droite. Prendre le premier chemin à droite (*pk 11,0*) **inondable en hiver**³. Ce chemin débouche « Rue du Mottais » à Fégréac et se poursuit juste en face après la traversée de la rue.



Chapelle Saint-Jacques du Bellion.

Arriver à l'église **Saint-Méréal de Fégréac**. Aller successivement à droite « Rue Grégoire Orain » puis « Rue du Tertre ». Suivre la « Rue de la Bande Jolie » jusqu'à la bifurcation (*pk 12,5*) et suivre à droite le chemin. Arrivé à la route, prendre à gauche et aller jusqu'à la D 124 (*pk 13,3*). Traverser et passer le lieu-dit **Ballac**. À la bifurcation suivante, suivre à gauche le chemin. À la croisée des chemins (*pk 14,0*), aller à droite pour entrer ensuite dans les rues du lieu-dit **L'Hôtel Menant** jusqu'à la « Rue du Canal » que l'on suit jusqu'au canal à...

pk 14,5 ~ 3 h 35 ...Pont-Miny. Passer sur le pont et aller jusqu'à **La Doué**. À la sortie, traverser la D 773 et prendre en face le chemin en direction de **le Chêne**. À la bifurcation au centre du village, prendre à droite et suivre la « Route du Chêne » qui va tout droit jusqu'à la D 102 ou « Route du Cougou » à **Branleix**. Aller quasiment en face et traverser « Le Sable » jusqu'au carrefour avec la « Route de la Maladrerie » (*pk 17,4*). Continuer toujours tout droit et prendre le premier chemin à gauche. À la bifurcation suivante, aller à droite jusqu'au terrain de moto-cross (*pk 18,4*) qu'on longe jusqu'à la route. Aller à gauche jusqu'à la chapelle située à la bifurcation avec la route du lieu-dit le **Rocher de la Vache** (*pk 19,5*). Prendre à droite et poursuivre tout droit jusqu'à...

pk 20,2 ~ 5 h 05 ...Les Buttes. À la croix, quitter la route et poursuivre tout droit le chemin, en traversant les buttes de Brénugat à travers bois, jusqu'à l'intersection avec la « Route du Cougou » (*pk 21,7*). Prendre à droite et à la bifurcation, aller sur le chemin à gauche (*pk 22,2*). L'entrée en ville passe par la « rue de l'Eau Vive », puis « rue des Hauts bois », la « Place Jeanne d'Arc » et l'abbatiale de **Saint-Gildas-des-Bois** (*pk 23,4*). Poursuivre le chemin en repassant par la « Place Jeanne d'Arc » puis **longer avec précautions la D 2** (« Rue de Bel Air » et « Route de Guenrouët»). Après le panneau de sortie du bourg, prendre à gauche un chemin (*pk 24,7*) et aller tout droit aux bifurcations suivantes jusqu'à la...

pk 26,9 ~ 6 h 45 ...D 102. Tourner immédiatement à droite après la croix (en partie cachée par la végétation) et suivre le chemin jusqu'à une bifurcation ; aller à gauche jusqu'à la D 102 (*pk 28,4*) que l'on traverse pour aller tout droit jusqu'au chemin suivant à 300 m. Aller à droite sur le chemin

³ *en hiver, au lieu de tourner à nouveau à droite, poursuivre tout droit sur 400 m jusqu'à la D 35. Prendre à droite jusqu'au bourg de Fégréac et l'église Saint-Méréal, distante de 1,5 km.*

traversant d'abord un bois puis des champs et atteignant la route au lieu-dit ...

pk 29,8 ~ 7 h 35 ...La Gicquelais. À l'entrée du lieu-dit, aller à droite jusqu'au calvaire 200 m plus loin. À la bifurcation aller à gauche jusqu'à une autre croix 400 m plus loin. Continuer à gauche « Rue des Bougards » jusqu'au chemin à gauche (pk 30,8) qui conduit au bord de l'Isac. On le suit en sous-bois sur près d'un kilomètre jusqu'au chemin qui revient vers la D 102, traverse la ville en passant devant l'église **Saint-Hermeland** jusqu'à la rue la «rue du Port» et arriver enfin à l'office du tourisme proche du port de plaisance de ...

pk 32,8 ~ 8 h 10 ...Guenrouët.

CHEMIN FAISANT...

La Chapelle Saint-Jacques de la Brandaye ou du Bellion

Située sur la butte Saint-Jacques, la chapelle Saint-Jacques de la Brandaye (ou de Braud) est plus un oratoire qu'une chapelle, construite sur (et en utilisant) les ruines de l'ancienne chapelle Saint-Jacques des Trinitaires, dépendant de Rieux. Un pont sur la Vilaine reliait Rieux au Bellion, permettant aux trinitaires d'aller officier en la chapelle Saint-Jacques.

Elle contient deux statues de saint Jacques :

- *du XVII^e, imberbe, coquille au chapeau, mantelet avec coquilles, livre dans la main gauche, bâton dans la droite, avec inscription Saint Jacques.*
- *du XV^e, pieds nus, coiffé d'un bonnet aux bords relevés avec trace d'une coquille, vêtu d'une cotte, d'un surcot, d'une besace, un livre dans la main gauche et un bourdon à la droite, avec inscription Saint Jacques. (visite : demander la clé à la mairie).*

Chapelle Saint-Joseph

La chapelle Saint-Joseph du XIII^e dépendait du manoir de la Touche saint Joseph. Vers 1488, Anne de Bretagne qui vivait à Rieux, aimait venir prier dans cette chapelle. Cet édifice a servi d'église paroissiale jusqu'en 1608 après que la chapelle Saint-Jacques du Bellion soit tombée en désuétude. Belle croix avec Christ sculpté derrière l'église (chapelle privée ouverte dans la journée).

Église de Fégréac

Croix de granit datée du XV^e, située derrière l'église de Fégréac dans l'ancien cimetière, à double gravure, avec sur l'un de ses côtés, le Christ et sur l'autre, la descente de la croix dans un médaillon en forme de cœur.

Fégréac

Fégréac fut une étape importante dès l'époque romaine, de par sa situation sur la voie qui reliait Blain à Rieux ; reliant Vannes à Blain, elle entrait dans Fégréac au sortir de Rieux après avoir traversé la Vilaine et passe au pied de la butte Saint Jacques.

La butte Saint-Jacques est un monticule qui s'élève à plus de 34 m au-dessus des eaux de la Vilaine. Elle est composée de roches ce qui exclut qu'elle ait pu être un tumulus. Des fouilles de ce lieu ont mis à jour de nombreux objets, dont une Vénus en terre cuite.

Au pied de cette butte, sur le bord de la voie romaine, est la petite chapelle de Saint Jacques, fort ancienne.

Les Trinitaires amenés de la Terre sainte par Gilles de Rieux fondèrent en 1345 le monastère de la Trinité pour sept frères. En 1386, le ministre trinitaire frère Jean Mounier obtient de l'Official

de Nantes, l'autorisation de bâtir une chapelle à la Béraudaye (ou Bro ou Braud, qui veut dire « Garenne Saint-Jacques ») en Fégréac, avec obligation de célébrer les saints offices dans cette église. Un pont sur la Vilaine reliait Rieux au Bellion, permettant aux trinitaires d'officier en la chapelle Saint Jacques.

Léon Maître écrit qu'en 1431 « les pèlerins traversant la Vilaine trouvaient tous les secours dont ils avaient besoin, des aumôneries leur étaient ouvertes sur les deux rives du fleuve ; elles étaient l'oeuvre des Trinitaires : l'une se dressait près du château de Rieux et l'autre à proximité de la chapelle Saint-Jacques de Fégréac ».

Lorsque la Duchesse Anne qui eut à se plaindre du maréchal de Rieux son tuteur, le château de Rieux fut démantelé ; quant au pont et la chapelle Saint-Jacques, ils tombèrent en vétusté.

L'oratoire Saint-Jacques que l'on trouve aujourd'hui, s'avère être un édifice construit sur l'emplacement de la première chapelle, lors des guerres de religion. Un prêtre de la Roche-Bernard, en arrivant aux rives de la Vilaine, aux ruines de Braud, eut la pensée de construire un oratoire, pour mettre en sécurité une statue de saint Jacques. Il se sert pour cette construction du XVI^e des pierres de l'ancienne église.

Dans son livre, l'abbé Orain décrit la chapelle du Bellion : « ... les pierres du cintre de la porte ont la date du XIII^e et le constructeur, peu habitué à de pareils travaux, n'a pu remplacer la première pierre sur laquelle s'appuie la voûte du côté de l'épître. La porte est remarquable par un double cordon arrondi qui s'élève de chaque côté jusqu'au milieu de l'église et dont la base présente la forme de la lettre V. L'intérieur de la chapelle est sans pavés et n'a point de décorations : deux gradins sont sur l'autel. Au milieu, dans une niche, est une des statues de saint Jacques. À gauche, sur une pierre d'attente, est inclinée une seconde statue plus grande et plus élevée que la première. Les deux sont recouvertes des coquilles de pèlerins. Les murs à l'intérieur ont reçu diverses fois des couches de badigeons. On monte à l'autel par une marche de huit centimètres. Un cimetière était placé près de la chapelle. Le mur qui l'entourait, construit à chaux et sable, retrouvé il y a quelques années, semble indiquer les fondations de l'église.

Lors d'une réparation de la route, on découvrit de nombreuses tombes. Le pourtour de l'église semblait une véritable nécropole. Les habitants de Henrieux prièrent le curé, il y a quelques années, de dire la messe à Saint-Jacques le jour de la fête patronale. Le pasteur répondit que la chapelle était trop peu élevée pour y célébrer le saint sacrifice. La réponse fut prise au sérieux et le fermier du pâtis de la Touche, gardien de la clef de la chapelle, en a fait exhausser d'un mètre les murs et la toiture. Le disparate des vieux murs et des nouveaux ajoute à l'originalité de la construction. Ce lieu est en grande vénération dans le pays, le saint en est le protecteur contre la foudre et les orages. Il est invoqué contre les fièvres. Souvent, dans ce but, de nombreuses neuvaines se font à Saint-Jacques, neuf personnes s'assemblent, font trois fois à genoux le tour de la chapelle et déposent sur l'autel une modeste offrande... »

Cet oratoire fut restauré vers 1700 par messire Jacques Fossé, recteur de Fégréac. Cet édifice eut à subir des actes de vandalisme en 1944 avant d'être restauré vers 2000. Notre association participa à cette restauration.

Fégréac a été peu marquée d'événements marquants. Il faut toutefois noter que c'est François I^{er} qui rendit l'Isac navigable, en faisant démolir les écluses.

La Légende de Saint-Jacques en Fégréac

(par M. de Barmont - La Touche Saint-Joseph, 11 janvier 1867).

L'apôtre saint Jacques, qui a fait plusieurs voyages en Perse et en Espagne au premier temps de la chrétienté, vint dans les Gaules par les voies qui avaient servi aux armées romaines. Il visita la Bretagne et se sentit animé d'un saint zèle pour les habitants de ce pays qu'il voulut évangéliser. L'aspect militaire des hauts donjons du château de Rieux le retint à Henrieux. Il y prêcha, et les

habitants, oubliant les druides, les sacrifices humains, les pierres bises, Taranus Bonus et son culte, se convertirent, embrassèrent la religion catholique et apostolique, et en souvenir de son passage, les néophytes lui ont consacré la première église élevée dans la contrée. L'apôtre voyageur eut le désir de remonter la Vilaine et fut frappé du bel aspect des collines et des vastes prairies. On dit même que l'île près de la chaussée de Saint-Nicolas est une rive de la Vilaine, changée aujourd'hui en quai, ont gardé son nom en souvenir de son court séjour. De retour en Palestine, saint Jacques le Majeur subit le martyre en l'année 44.

Le séjour de saint Jacques en Bretagne fut de courte durée et les semences de la parole évangélique qu'il y répandit ne fructifièrent que plus tard.

Le Rouleau de saint Jacques

(D'après le Dictionnaire d'Ogée 1843)

Quelquefois, lorsque le vent souffle vers l'amont de la rivière, il pousse devant lui un rouleau d'écume, que l'on appelait « le rouleau de saint Jacques ». Le Saint, selon une légende, remontait la Vilaine en marchant sur les eaux. Il voulut s'arrêter à Rieux, mais ses habitants n'en voulurent point. « Ingrate ville, s'écria-t-il, tu seras détruite ». Et continuant son chemin, il alla fonder Redon. Ce fut pour apaiser le Saint, qu'on lui éleva la petite chapelle qui est sous son invocation.



La chapelle du lieu-dit « le rocher de la vache »

Saint-Gildas-des-Bois

Saint Gildas, moine écossais, vint s'établir dans la presqu'île de Rhuys, où il mourut en 570. De son vivant, Gildas, surnommé « le sage », est invoqué par ceux qui souffrent de troubles mentaux, notamment de la folie appelée « le mal de saint Gildas ».

En 1026, à la demande du seigneur Simon 1^{er} de la Roche, un monastère d'homme fut créé au lieu-dit Lampridic. Ce nom est rapidement supplanté par le bourg naissant appelé Gildas, puis Saint-Gildas. Des reliques du Saint y furent apportées dans l'abbaye bénédictine. Lampridic ou plutôt Gildas devint un lieu de pèlerinage important, attirant les foules durant tout le Moyen-Âge. L'abbaye se maintient jusqu'à la révolution française qui la supprima en 1790. Les reliques du saint (un bras et une partie du crâne) disparurent mystérieusement en 1789.

En 1595, la peste décime la population de Saint-Gildas, comme en font foi les registres paroissiaux dont le plus ancien est daté de 1549. Pour enrayer le fléau, la paroisse fait le vœu de se rendre chaque année en pèlerinage jusqu'à Saint-Sébastien-sur-Loire. L'épidémie s'arrête court. Depuis saint Sébastien a sa statue dans l'église et son effigie sur la bannière des processions.

Vendue comme bien national, l'abbaye est pillée et les cloches prennent le chemin des fonderies nationales. Elle est revendue plusieurs fois, dont en 1828 à l'abbé Gabriel Deshayes, fondateur d'une congrégation de sœurs faisant œuvre d'éducation (appelées couramment sœurs de Saint-Gildas). Lors de la Libération, le 12 août 1944, Saint-Gildas-des-Bois subit un double bombardement aérien, détruisant le clocher de l'église. L'abbatiale est durement atteinte. L'édifice ne sera entièrement rendu au culte qu'en 1951, la construction du clocher ne sera terminée qu'en 1966.



*Abbatiale de St-Gildas-des-Bois
représentations d'enfants dans les verrières.*

Dans les années 1970, Saint-Gildas devint Saint-Gildas-des-Bois. Dernier projet : pour redonner vie à l'ancienne abbatale du XII^e des verrières dignes de son passé historique, par l'introduction de l'art contemporain au sein d'édifices religieux, la collaboration fructueuse entre un artiste Pascal Convert et un maître verrier Jean-Dominique Fleury, permet de renouveler ce médium privilégié de l'art sacré.

Les verrières sont la représentation de photographies médicales d'enfants aliénés prises à la fin du XIX^e siècle à des fins scientifiques, dont plusieurs en habits bretons. Chaque enfant en creux dans la dalle de cristal, vous suit du regard avec une insistance muette et émouvante. Indépendamment de l'impact émotionnel sur l'âme du visiteur tous par leur présence rappellent les vertus thaumaturgiques de Saint-Gildas imploré en ce lieu au Moyen Âge pour la guérison des aliénés.

Guenrouët

Paroisse très ancienne créée vers l'an 1000, son territoire est soumis à l'autorité de divers seigneurs dont ceux de Plessé où se trouve le lieu-dit Saint-Clair et dont l'emplacement du château médiéval Sé est discuté mais selon certains, aurait été ici, dominant l'Isac.

Sous la révolution Guenrouët devint chef-lieu de canton, mais perd ce privilège dus aux troubles de la chouannerie. Le canal de Nantes à Brest y favorise le développement économique. Le bombardement de la poche de Saint-Nazaire d'août 1944 à mai 1945 voit la disparition d'un grand nombre de ses édifices et habitants.

L'église Saint-Hermeland est bâtie sur un édifice primitif voué au culte. La paroisse est fondée au X^e siècle. Dans le nouvel édifice, il est à remarquer les vitraux, œuvre de Gabriel Loire, maître verrier et peintre à Chartres. Avec les deux belles verrières, au total 27 vitraux ayant pour thème des saints et saintes, dont saint Jacques.



Guenrouët – Gîte municipal près de l'office de tourisme.



Étape Genrouët < > Blain

22,3 km ~ 5 h 35



Genrouët : très belle écluse de la Touche avec son déversoir.

Difficile d'échapper à la présence de l'eau au cours de cette courte étape dont toute escapade semble pour un temps exclue. Si ce tracé souffre de n'être pas vraiment « historique », il a au moins l'avantage de garantir au pèlerin un confort de marche non négligeable, loin des routes à grande circulation. Et puis, pour peu que l'on se donne la peine d'écouter, les éclusiers parlent admirablement de leur métier et du canal. Raison de plus de prendre son temps et de se refaire une santé dans la lenteur. La journée peut facilement s'achever par la découverte du château de Blain dont la tour du Connétable est liée au souvenir d'Olivier de Clisson, inhumé dans la basilique Notre-Dame-du-Roncier à Josselin ou bien encore, par la visite des belles fresques murales de la chapelle Saint-Roch.

Descriptif

pk 0 **Genrouët.** Partir de Saint-Clair et rejoindre la départementale D 2 ; la rue de l'Isac passe sur le pont de Saint-Clair et rejoint la rive gauche de l'Isac, affluent de la Vilaine et faisant partie du Canal de Nantes à Brest. Le halage commence à cet endroit avec une croix et la statue de Saint-Clair. L'étape suit celui « GRP des Trois Rivières ». Après un peu moins d'une heure, longer le mur d'enceinte du **Château de Carheil** (pk 3,8) avec sa chapelle visible du halage. En face, après des rives boisées, le canal longe une zone plus plate et recouverte de prés. Après une grande courbe du canal et de la rivière Isac à proximité du village de...

pk 5,3 ~ 1 h 20 ...**La Douettée.** Sortir du halage par le chemin à gauche. Après environ 100 m, à la bifurcation tourner à droite et suivre le chemin de desserte agricole longeant le canal. Après un peu plus d'un kilomètre, à l'intersection avec la route de Melneuf (à droite la croix en fer sur socle en pierres), prendre à droite et à 50 m environ, aller à gauche sur le halage et passer devant de l'**écluse de Melneuf** (pk 6,9). La vue autour du canal est plus dégagée et le halage a un revêtement agréable et domine une zone de marais sur la gauche avant la départementale D 3 au...

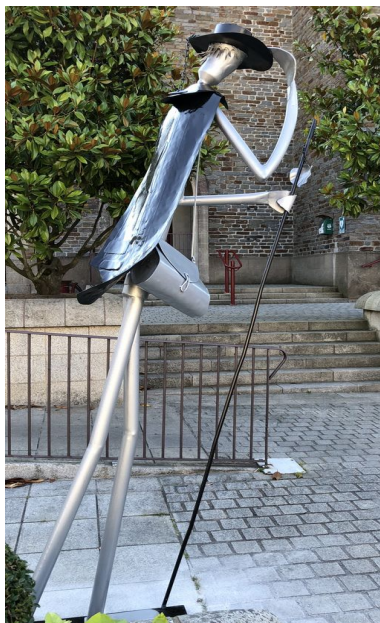
pk 9,3 ~ 2 h 20 ...**Pont de Nozay.** Continuer sur le halage dont les abords deviennent de plus en plus boisés à l'approche de l'**écluse de la Touche** (pk 11,0). À 700 m de là prendre le chemin à gauche⁴

⁴ *Ici, le pèlerin peut continuer son chemin sur le halage qui est non balisé. Il retrouve l'itinéraire du GRP à 4,3 km au niveau du lieu-dit La Pessuais.*

pour sortir du halage et aller à droite sur la route pour traverser le village de la **Touche aux Thébauds**. Suivre cette route jusqu'à **Peslan** (*pk 12,7*). À la sortie du village, prendre à gauche à la bifurcation⁵. Suivre la route jusqu'à la bifurcation suivante à l'entrée de **Saint-Omer-de-Blain** (*pk 14,0*), rue des Vignes. Aller à gauche sur 100 m puis à droite pour prendre le sentier en direction de **La Pessuais**. Il traverse une route après 350 m et continue en face pour arriver sur une route desservant 2 petites maisons à **la Butte**. À la bifurcation 100 m plus loin, aller à gauche dans le village de...

pk 14,7 ~ 3 h 40 ...la Pessuais. Bifurquer à droite à 150 m, dans le chemin qui descend vers le halage (*pk 15,1*). Poursuivre à gauche sur le halage. Passer l'écluse de Bougard (*pk 15,7*). Le halage continue sur un remblai assez haut, longeant quelques zones marécageuses et bordé par des sapins Douglas, des pins et de tilleuls avant l'**écluse de la Paulais** (*pk 20,4*). À 1,1 km de là, traverser la N 171 et longer le port de Blain par le quai Surcouf. Aller sur la passerelle qui enjambe le canal. Poursuivre par la promenade Anne de Bretagne et l'Allée Olivier V de Clisson pour atteindre le château de...

pk 22,3 ~ 5 h 35 ...Blain.



Statue du pèlerin devant l'église de Blain.

⁵*En allant à droite, rejoindre le bourg de Saint-Omer-de-Blain (église récente et remarquables vitraux d'inspiration contemporaine). Puis rejoindre le GRP peu après le panneau de sortie de Saint-Omer, direction la Pessuais.*



Chapelle Saint-Roch

CHEMIN FAISANT...

Blain vient du celtique « Blannus » ou de l'ancien breton « blein » (somet). D'après Bizeul, Blain viendrait de Belenus, divinité gauloise incarnant le soleil. Léon Maître estimait que Blain pourrait être la corruption de Beppolen, guerrier au service des roi Francs, qui lutta contre les bretons au V^e siècle. Le plus ancien nom de Blain trouvé dans un parchemin du XI^e siècle est « Castrum Bablèni » et l'hypothèse d'un camp établi à Blain par ce guerrier en est résulté. Une autre origine possible est le mot breton « Beleinn », qui signifie genêts et ressemble à Bleign que l'on voit aussi écrit dans certains documents pour désigner Blain.

Blain fut considéré comme la capitale des Namnètes. Au carrefour de six grandes voies romaines, elle était un centre commercial important au début de notre ère. Elle possédait un établissement de thermes à Curun (ou Curin).

Le premier seigneur de Blain que nous rencontrons dans les Archives est Guégon qui, sur demande d'Alain IV Fergent (comte de Nantes), édifie le château de Blain en 1104-1108. Deux grandes familles ont suivi : la famille de Clisson (d'Olivier I à Olivier V) et les familles de Rohan et de Rohan-Chabot (à partir de 1409). En 1791, le dernier Duc de Blain, Louis-Marie Bretagne, part en exil à Nice et meurt. Les Rohan-Chabot disparaissent de Blain en 1802.

Il ne reste aucune trace du premier château construit par Guégon de Blain, ni du second, détruit en 1254 par le duc de Bretagne Jean I^{er}. Le troisième château commencé en 1262, sera de nombreuses fois modifié, renforçant le rôle de Blain.

Il est à noter que le territoire de Blain était autrefois couvert par une vaste forêt dont Le Gâvre et La Groulaie en sont les vestiges.

Blain a été au centre de la grande histoire du Protestantisme dans l'Ouest, particulièrement avec Henri II de Rohan. L'implantation de l'église réformée à Blain est favorisée par Isabeau de Navarre, épouse de René I^{er} de Rohan. Le premier prêche calviniste qui a lieu au château de Blain. L'édifice est transformé en temple protestant. Des dépouilles de protestants seront déposées dans l'enfeu, seul vestige subsistant. Les Rohan mettront l'ancienne église romane de

Blain à la disposition des calvinistes de 1562 à 1656 pour en faire un temple, puis sert aux deux cultes jusqu'à la construction d'un temple au Bottier en 1639.

Pendant la Terreur, en 1793, quelques citoyens blinois (nom donné aux habitants de Blain) sont envoyés à Nantes pour être noyés dans la Loire.

En 1793, les insurgés envahissent la ville. En décembre 1793, l'armée vendéenne en déroute cantonne à Blain durant 3 jours (leur quartier général était la maison du Vermifuge Sorin, 14, rue Aristide Briand) avant de livrer bataille à Savenay.

L'église de Blain servira un moment de cantonnement pour les troupes républicaines, qui recherchent des rebelles.

Une voie d'eau voulue par un empereur, fera de Blain, un port fluvial d'importance. Aujourd'hui nombreux sont les bateaux de plaisance qui ont remplacé les péniches sur le canal de Nantes à Brest.

A voir :

- **Château de la Groulais** - Tél 02 40 79 07 81
- **Chapelle Saint-Roch** (fresques) : passer par l'O.T. pour les visites - Tél 02 40 87 15 11.
- **Eglise Saint Laurent XIX^e** : fresque représentant les apôtres dont Jacques le Majeur à gauche de saint Pierre.
- **Maison du Rabot** « L'homme et l'outil », Magouët Tél 02 40 79 17 12.
- **Musée de Blain** (avec l'O.T.), 2 place Jean Guihard, 02 40 79 98 51
- **Musée de l'imprimerie ancienne** (au château)



Blain : château de la Groulais / aile militaire du XV^e siècle

Étape Blain < > Nort-sur-Erdre

25,6 km ~ 6 h 20



Blain – Château de la Groulais.

Cette belle étape vous permettra soit de continuer de profiter des berges du Canal de Nantes à Brest que vous avez déjà beaucoup fréquentées depuis Redon soit de renouer avec un halage si vous avez préféré ne pas passer à Redon.

Le parcours sera particulièrement calme et peu accidenté : distance standard et pas de dénivelé. En conséquence prenez votre temps pour parcourir ce tronçon des chemins en Bretagne historique qui vous est proposé avant d'atteindre les bords de l'Erdre -rivière « la plus belle de France » selon François 1^{er}- terme de votre étape à Nort-sur-Erdre.

Absence de souvenirs jacquaires aujourd'hui encore, l'imagination devra sérieusement prendre le pouvoir pour nous faire rêver aux foules pèlerines. En revanche, Nort-sur-Erdre se souvient encore du sérieux revers subi par les Vendéens durant la guerre de Vendée au pont Saint-Georges sur l'Erdre.

Nort-sur-Erdre, premier port sur l'Erdre navigable construit en 1840, a contribué au développement commercial local. Aujourd'hui converti en port de plaisance, il connaît une nouvelle vocation, le tourisme fluvial ainsi que la pratique de sports nautiques.

Descriptif

pk 0 Quitter le gîte d'étape vers la gauche pour accéder à la promenade Anne de Bretagne, à gauche du **château de la Groulais** de Blain, que l'on peut admirer sur l'autre rive.

Le début du chemin est bitumé comme en général les parties de ce trajet utilisées pour desservir une écluse. Les autres sont constituées de terre empierrée. Notre chemin va successivement passer à proximité de 8 écluses jusqu'à Nort-sur-Erdre. Après avoir longé sur l'autre rive une zone boisée (forêt de la Groulais) on parvient à...

pk 1,8 ~ 0 h 25 ...l'écluse **de la Prée**. Poursuivre sur 3 km, jusqu'à croiser une intersection avant une route communale bitumée avec pont sur le canal (ce sera le cas, pour toutes les routes que le pèlerin croise le long du canal) jusqu'à trouver à 350 m l'écluse du Terrier. Poursuive et passer à...

pk 6,6 ~ 1 h 35 ...**l'Écluse du Gué de l'Atelier**. 250 m plus loin, croisement d'un chemin et passage, juste après à 250 m, d'un gué-déversoir sur une passerelle métallique. Environ 1 km plus loin, intersection avec la D 132 à côté du bourg de La Chevallerais (disposant de commerces de proximité à 500 m du chemin). Profiter du passage piétonnier sous le pont le long du canal. Poursuivre jusqu'à...

pk 9,7 ~ 2 h 25 ...**l'Écluse de la Remaudais**. Environ 800 m plus loin, intersection avec une route au pont Remaud.

pk 12,0 ~ 3 h ...Poursuivre avec passage sous **la voie express** Nantes-Rennes au lieu-dit « Bout de Bois » ; 300 m plus loin au croisement avec la D 537, le pèlerin **change de rive** : passer à droite sur la départementale puis tout de suite à gauche après le pont. Poursuivre et à l'intersection avec...

pk 14,6 ~ 3 h 35 ...une **route**, poursuivre toujours du côté droit (vélodysée). 3 km plus loin, à l'intersection avec...

pk 17,5 ~ 4 h 15 ...**la D 39**, changer de nouveau de rive (ne pas suivre les deux panneaux « la grosse souche » et « Écluse du Pas d'Héric »). Poursuivre sur le chemin sur 300 m jusqu'à l'embouchure de la rigole d'alimentation du Canal de Nantes à Brest (petit canal). Bifurquez à gauche pour quitter le halage et vous engager sur le bord droit du petit canal sur 6 km jusqu'au pont de la Buissonnière. Au Pont de la Buissonnière changez de rive et continuez sur 360 m jusqu'au...

pk 24,0 ~ 6 h 20 ...**pont de la route de Languin**. Tournez à droite, passez le pont sur le petit canal en empruntant la piste piétonne-cyclable côté gauche de la route communale. 300 m plus loin la piste enjambe la voie de contournement de Nort-sur-Erdre où vous entrez dans l'agglomération par la rue de Montreuil. Continuez sur 600 m jusqu'au carrefour en Y avec la rue Charbonneau & Rouxeau et la Rue Fairand. Traversez la rue Charbonneau & Rouxeau par le passage piéton puis bifurquez tout à gauche pour remonter la rue Fairand. Continuez sur le trottoir de droite, traversez passage à niveau du tram-train et continuez la rue Aristide-Briand pour arriver à l'église Saint Christophe de...

pk 25,6 ~ 6 h 20 ...**Nort-sur-Erdre**.



Pont métallique sur déversoir avant La Chevallerais

CHEMIN FAISANT...

Héric

Colonisée en différents lieux du temps des romains, le nom d'Héric apparaît au XI^e siècle sous le nom de « Hyariacum ». Héric était au Moyen Âge une châtelainie autonome dotée d'une Haute justice recouvrant la quasi-totalité de la paroisse actuelle, et dépendant du comté de Nantes. Au XVII^e siècle, Héric jouit de la présence de l'activité grandissante de la verrerie. Entre 1806 et 1833 débute la création du canal de Nantes à Brest, qui permet le développement de la commune.

Aujourd'hui, n'ayant plus la vocation de transport, c'est la vocation touristique qui s'est affirmée depuis l'aménagement des équipements (haltes nautiques) au niveau des écluses le long de ses 12 kilomètres à l'extrême nord de la commune.

A voir :

- *l'étang de Bout de Bois, dont le tapis végétal des berges détient plusieurs espèces rares et une espèce protégée : la Gratiolle officinale. S'y trouve aussi une réserve ornithologique, observatoire pour découvrir les canards, les foulques, les hérons et parfois les cygnes.*

- *la zone bocagère en limite avec celle des communes de Puceul et de la Grigonnais, dernier témoin du bocage, avec une faune particulièrement riche, et de nombreuses espèces rares et menacées.*

Nort-sur-Erdre

Le nom viendrait de l'ancien français « onor » (fief) et de la rivière de l'Erdre. Nort-sur-Erdre s'appelait autrefois Honort.

Le château (La Roche-en-Nort) est mentionné dans les archives et devait être situé dans le bourg de Nort-sur-Erdre, près de la première chapelle Saint-Christophe. C'était une enceinte fortifiée avec douves et fossés. Il est à noter qu'une tour féodale énigmatique, se trouvait jadis sur les bords de l'Erdre : cette tour, très ruinée en 1850, se nommait la tour d'Aron et a été, semble-t-il, une dépendance du château primitif.

Le prieuré (ou petite abbaye) Saint-Georges (ou Henord) est fondé par des moines dépendant de l'abbaye de Marmoutier (Indre-et-Loire) en 1073, époque de la construction de la chapelle Saint-Georges et du couvent. C'est, semble-t-il, Quiriac, évêque de Nantes, qui lui donna plus tard le nom de Saint-Georges.

D'après la tradition, les pierres des constructions romaines auraient servi à l'édification de la première église. Par la suite, une autre église à nef unique est édifiée : elle abritait les tombeaux du seigneur Cornulier et du peintre de Dinan, Jean Tiffaïet, décédé en 1593. L'église perd son clocher en 1740. On décide alors de reconstruire une nouvelle église Saint-Georges en 1833 dont il ne subsiste que le clocher. Les moines resteront cinq siècles à Nort-sur-Erdre.

L'église Saint-Christophe (1898-1902) actuelle est de style néo-gothique. Cette église remplace l'ancienne église Saint-Georges et comporte plusieurs vitraux représentant le baptême de Clovis et la Résurrection de Lazare, œuvres de la manufacture Saint-Clément, datent de 1902-1918-1922 et 1930.

Au XIV^e siècle, on distingue deux territoires Grand-Nort et Bas-Nort. Le territoire de Grand-Nort (au nord) acquiert par alliance la baronnie de Châteaubriant. Le territoire de Bas-Nort (au sud) est dominé par la famille de Pont-Hus, qui se tournera vers la ligue.

En 1651, Louis XIV accorde des lettres patentes pour l'établissement de plusieurs foires et d'un marché le vendredi (les halles sont probablement construites à cette époque). En 1715, deux bateaux chargés de marchandises et portant 70 passagers coulent à fond. D'autres naufrages ont

lieu en 1800 (bateau Crépin du Nort) et en 1833 (bateau Chesneau de Nort).

Jadis il devait y avoir à Nort-sur-Erdre une population importante car il y avait avant le Moyen Âge deux églises, l'une dédiée à Saint-Christophe à l'emplacement de l'édifice actuel, l'autre à Saint-Georges. Pour passer d'un quartier à l'autre, il fallait franchir la rivière sur un gué. Au XVII^e siècle on compte 106 feux, au XVIII^e siècle, 3200 habitants et en 1801, 3800 et en 1830, 5560 habitants.

Le pont Saint Georges, commencé en 1753 pour relier le quartier Saint Georges à Nort-sur-Erdre, fut achevé en 1775. Le 27 juin 1793, il fut le théâtre d'un tragique épisode des guerres de Vendée. 4 000 hommes conduit par Cathelineau et d'Elbée, arrivent à Nort pour traverser l'Erdre et se heurtent au bataillon républicain (4 à 500 volontaires) commandé par Meuris Ferblantier. Ce dernier utilise la position stratégique du pont pour ralentir la marche des Vendéens sur Nantes. Le bataillon tient toute la nuit et oblige les Vendéens à se replier. Une femme leur aurait indiqué le passage du gué (de l'Onglée) ce qui leur permit de prendre les hommes de Meuris par surprise.

Les historiens estiment que la résistance opposée à l'armée d'Anjou, retardant l'attaque de Nantes, a permis à Canclaux, d'organiser la défense de la ville, contribuant à la victoire du 29 Juin 1793.

Les mines de charbon de Languin, à l'ouest de la commune, ont connu une grande importance dès le XVII^e siècle. Aujourd'hui, on aperçoit encore la Chapelle des Mineurs, l'ancienne maison du directeur des Mines, et un cèdre du Liban à tronc unique d'une circonférence de 6 m. Classé, il serait l'un des plus vieux de France.

Une des maisons est du XVI^e siècle (1723) et est située à l'emplacement d'un ancien prieuré des moines de Marmoutier. Les fonderies et forges étaient exploitées par la famille Després (aux XVII^e et XVIII^e siècles), puis par la famille Demangeat jusqu'en 1834.

A voir aussi :

- **La rigole alimentaire** dite aussi « petit canal » d'une longueur de 21,3 km, fut construite de 1833 à 1836 pour maintenir le niveau d'eau du canal. Elle est alimentée par le réservoir de Vioreau et emprunte un souterrain de 600 m et plusieurs ponts avec arcades.

- **Le port**, dit aussi « le bassin » construit en 1840, ayant contribué au développement commercial de Nort-sur-Erdre.



*Rigole d'alimentation du Canal de Nantes à Brest
avec un pont avec arcade.*



Étape Nort-sur-Erdre < > La-Chapelle-sur-Erdre

20,6 km ~ 5 h 05



Port de plaisance de Nort-sur-Erdre.

En regardant la carte de la région et en prenant en compte la direction générale de l'étape, le pèlerin se dit qu'il va pouvoir longer et profiter des berges de « la plus belle rivière de France »... Cela ne sera pas possible car la nature et l'homme ne nous le permettent pas. L'Erdre prend sa source près d'Angers, a un cours de 97 km, en partie navigable, et se jette dans la Loire à Nantes. Elle conserve des berges de rivière sauvage.

L'étape sera très agréable à parcourir. Vous aurez le plaisir de rencontrer une grande partie des types de terrain que le pèlerin aime fouler et même de flâner quelques instants le long d'un port à Sucé-sur-Erdre.

L'étape se poursuit de part et d'autre de la D 69 que vous longerez avec précaution pour découvrir, au nord de Nantes, le bourg de La-Chapelle-sur-Erdre, ville aux multiples facettes.

Descriptif

pk 0 **Nort-sur-Erdre.** Vous quitterez cette commune à partir de l'église (dos à l'église) en empruntant la rue du Général Leclerc sur 200 m. Au rond-point, continuer tout droit en direction de Casson par la rue François Dupas (D 26) sur un peu moins d'un kilomètre.

pk 1,1 ~ 0 h 15 Traverser la voie ferrée du Train-Tram et continuer tout droit sur une piste cyclable sur 700 m, puis prendre la route sur votre gauche. Continuer cette route jusqu'au croisement suivant. S'engager pratiquement en face dans un chemin agricole sur 1,5 km environ en laissant des chemins sur votre droite, en traversant une route communale, en laissant à nouveau à un croisement de chemins ceux de droite et de gauche. À son extrémité, le chemin part sur votre gauche, jusqu'à arriver au niveau d'un bâtiment d'élevage, puis une intersection avec une route. Prendre tout droit un chemin qui serpente sur 400 m puis emprunter une passerelle à droite vers le...

pk 4,5 ~ 1 h 05 ...**canal de Nantes à Brest.** Prendre à gauche sur le chemin de halage sur 600 m

jusqu'à la D 26 au lieu-dit **Vive-Eve**. Traverser le pont avec précautions, puis passer sur le bord droit du canal. Enjamber la glissière de sécurité. Longer le canal sur un chemin herbeux jusqu'à la jonction d'une rigole traversée par un petit pont ; ne pas le traverser. Tourner à droite et suivre le chemin le long de cette rigole, tout en croisant la D 69 (traverser avec précautions), puis jusqu'à une passerelle que vous traverserez. Continuer à droite sur 150 m jusqu'au ...

pk 6,9 ~ 1 h 40 ...**Pas Chevalier** (commune de CASSON ; cf. « Chemin faisant »).

Du Pas-Chevalier à Sucé-sur-Erdre, le chemin se poursuit plein sud sur 7 km. Il traverse beaucoup de sentiers et de routes. Il ne traverse aucun village et comporte peu de panneaux de signalisation.

À un peu plus de 600 m, bifurquer à la patte d'oie à gauche sous les fils haute tension. 550 m plus loin, le chemin débouche parallèlement à une route. Continuer tout droit. Sur 2 600 m, suivre tout droit le chemin avec 3 traversées de route dont la dernière indique le village des **Prouveries**. Poursuivre, puis 500 m plus loin le chemin entre dans le lieu-dit...

pk 10,6 ~ 2 h 35 ...**La Chauvelière**. Le contourner par la droite. À 1 200 m, toujours tout droit à 2 intersections et tout droit lorsque le chemin principal entre dans une propriété privée à gauche. Ici, le chemin herbeux sur 300 m peut être humide par temps de pluie. Le chemin débouche sur une route avec un village de l'autre côté de la route. Prendre à gauche et sur 340 m, passer devant l'entreprise Cuma, puis l'entrée du **Gaec de la Cormerais** et dans le virage à gauche, suivre la route agricole à droite. Poursuivre tout droit sur 1600 m vers **Sucé-sur-Erdre** avec 2 traversées de route. Dans une descente, le chemin débouche sur un autre chemin. Prendre à gauche vers la Rue Raphaël qui débouche dans la rue de Nort (D 69) à...

pk 13,8 ~ 3 h 20 ...**Sucé-sur-Erdre**, au niveau d'un grand bâtiment (foyer Sésame à droite). Tourner à droite, poursuivre jusqu'à l'intersection, prendre à gauche rue de Casson ; traverser la ligne de tram-train, puis suivre la rue Descartes tout droit jusqu'à l'église, la contourner (de l'église, vous pouvez apercevoir la Tour Gaillard via la Grande rue). Continuer rue de la Mairie qui mène jusqu'au...

pk 14,9 ~ 3 h 45 ...joli port. Pour continuer, longer le quai de Bliesransbach. Au bout du quai, remonter à droite en faisant un coude par la rue du Port pour emprunter 80 m plus haut la rue du Pin. La suivre sur 180 m puis, en face au carrefour, la piste cyclable de la Vélodyssée qui passe aussi par la rue de la Bretonnière. Au n° 142, prendre à droite un sentier qui débouche dans la rue des Ecoreuils. Après 230 m, tournez à droite sur la route des Coteaux de la Turbalière qui vous amène à 150 m à la D 69 et la piste cyclable de la Vélodyssée (*pk 16*) à suivre jusque La Chapelle-sur-Erdre.

Prendre à gauche et marcher sur le côté gauche de la départementale, sur 250 m, avant de tourner à gauche puis aussitôt à droite dans un chemin en descente sur 300 m ; après l'intersection avec une route, poursuivre en montée, toujours sur 300 m pour rejoindre la D 69. Tourner à gauche et continuer sur la piste cyclable le long de la départementale avant de serrer à gauche, à 600 m, pour passer sous la D 69. Après la traversée du tunnel, poursuivre sur la Vélodyssée qui longe la D 69 sur la droite. À 850 m, passer au-dessus du beau ruisseau de l'Hocmar par une passerelle en bois (ou imitation). Le chemin traverse tout de suite une route vers Mouline puis à 500 m un rond-point avec accès à une gendarmerie. Environ 500 m plus loin, fin de la voie aménagée ; poursuivre son chemin le long d'une route assez passante jusqu'à un rond-point à l'entrée de La Chapelle-sur-Erdre à 500 m. Entrer dans le bourg par les rues de Sucé-sur-Erdre puis Louise Michel, qui mènent à l'église de...

pk 20,6 ~ 5 h 05 ...**la Chapelle-sur-Erdre**.

CHEMIN FAISANT...

Casson

Origine du nom : du latin « casnus » : chêne, nom breton Kason.

Sucé-sur-Erdre

Dès l'an 952, le cartulaire de l'abbaye de Landévennec fait mention de la « Vicairie de Sucé » à cinq milles de Nantes. Sous Charles IX, durant la première guerre de religion, les huguenots s'y réfugièrent et y construisirent leur temple à la Cour Gaillard. La commune possède plusieurs sites « nature » de marais, d'un port de plaisance et de nombreux châteaux ou Gentilhommières, témoignage du passé négrier de la proche ville de Nantes. Parmi les monuments célèbres de Sucé sur Erdre, on trouvait :

- *La Chapelle Saint-Jacques de la Cerisaie (aujourd'hui, « Ceriseraie »), petite chapelle (peut-être XVII^e), servant aujourd'hui de débarras. A l'intérieur de la chapelle, était la statue en plâtre polychrome de saint Jacques. Le saint est tête nue, le chapeau dans le dos, vêtu d'une robe et d'un manteau agrafé sur l'épaule gauche. Il tient nonchalamment un livre fermé dans la main gauche et un grand bâton dans la droite, remplaçant le bourdon sans doute perdu. Cette statue, repeinte, paraît récente mais remonte probablement à la fin du XVIII^e siècle.*

- *La Chapelle Saint-Jacques du Bref-Chaland à 3,8 km à l'est du bourg, à mi-chemin entre l'aumônerie Saint-Jacques-des-Touches et l'hôpital du faubourg Saint-Clément de Nantes. « C'était donc une étape possible de midi ». Cet édifice en très mauvais état, présentait à son fronton un oculus surmonté d'une niche supportée par un appui orné de deux coquilles (ou blasons). Restaurée, cette chapelle sert actuellement d'abri de jardin. La tradition nous dit que vers 1834, la chapelle avait été transformée en buvette sous le nom de « chapelle du bref chaland » (ou bréchaland) et l'on ne pouvait y boire qu'après avoir crié « vive Henri IV ».*

- *L'ancien manoir de Montreraie était la résidence d'été des évêques de Nantes jusqu'en 1677 environ, et lieu où les prélats pouvaient faire surveiller les agissements de la « huguenoterie » voisine. Victime des luttes entre catholiques et protestants, en très mauvais état à la fin du XVII^e, il sera rasé en 1677 à la demande de l'évêque du moment.*

- *Le château de Chavagne (1370-XVI^e) a vu parmi la famille des différents propriétaires des lieux, le grand philosophe René Descartes, sieur du Perron, né le 1^{er} avril 1596 à Saint-Georges-de-la-Haye en Touraine, mort en 1650. René Descartes est venu vivre à 4 moments de sa vie à Sucé-sur-Erdre ; sa signature se trouve par 4 fois sur les registre d'état civil de la paroisse en 1617, 1622, 1628 et 1644.*

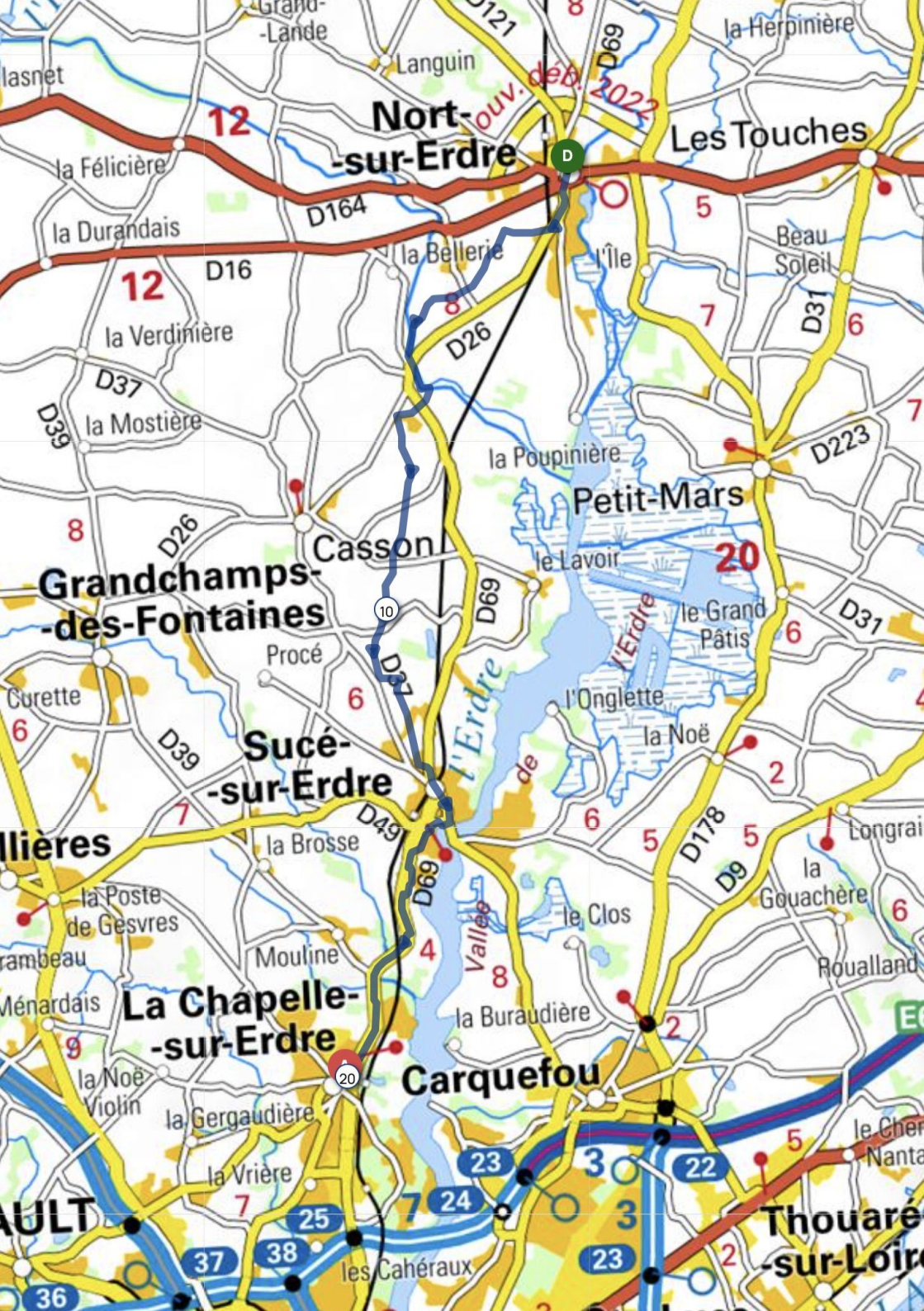
- *Enfin, la cour Gaillard du XVI^e (aujourd'hui appelée Tour Gaillard), située grande rue, est édifiée par les protestants en face de la résidence d'été des évêques de Nantes. Ce site restera jusqu'en 1685 un haut-lieu protestant. C'est dans la grange de la tenue Bernard, à la cour Gaillard (aujourd'hui rue des Protestants), que les premiers protestants se réunissent. Un nouveau temple est construit vers 1630 dans la Cour Gaillard. Un décret ordonne sa démolition ; sa destruction est enregistrée le 2 décembre 1685 par le Parlement de Bretagne.*

La-Chapelle-sur-Erdre

La Chapelle-sur-Erdre vient du latin « capella » (chapelle) et du celte « erdam » (petite rivière). Elle provient du démembrement de la paroisse Saint-Donatien de Nantes. Ennius, évêque de Nantes, fait élever vers 324, une église sur le lieu de la sépulture de saint Donatien et saint Rogatien, premiers martyrs nantais. Vers 1076 est fondé le prieuré de l'Angle Chaillou. Ancienne trêve, La-Chapelle-sur-Erdre devient une paroisse autonome à partir de 1297 : une chapelle dédiée à Sainte-Catherine est alors édifiée. On rencontre les appellations suivantes : « Capella super Herdam » vers 1100, « Ecclesia de Capella super Herdam » vers 1486, « Ecclesia de Cappela super Herdra » vers 1539. La commune possède un patrimoine architectural varié avec plusieurs châteaux, manoirs et logis, calvaires et fontaines, lavoirs et moulins, une voie romaine, le viaduc de la Verrière... Parmi ceux-ci, le château de la Gascherie (ou marquisat de Charrette), le château de l'Hôpiteau édifié sur une ancienne léproserie fondée par les moines-soldats des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem vers le début du XII^e et propriété aujourd'hui de la ville, et le château de la Gilière devenu aujourd'hui l'hôtel de ville avec son puits couvert.



Le château de la Gascherie au bord de l'Erdre.



Nord-sur-Erdre

Les Touches

Grandchamps-des-Fontaines

Petit-Mars

Sucé-sur-Erdre

La Chapelle-sur-Erdre

Carquefou

Thouaré-sur-Loire

12

12

5

7

6

7

8

20

6

6

6

7

lières

2

5

6

rambeau

Mouline

le Clos

Roualland

Ménardais

La Chapelle-sur-Erdre

Carquefou

Thouaré-sur-Loire

la Noë Violin

la Gergaudière

la Buraudière

le Cher Nanta

la Vrière

les Cahéreaux

36

37

38

25

7

24

23

3

22

23

5

2

D164

D16

D39

D37

D26

D26

D31

D223

D31

D39

D49

D69

D178

D9

20

23

3

22

36

37

38

25

7

24

23

3

22

23

5

2

D164

D16

D39

D37

D26

D26

D31

D223

D31

D39

D49

D69

D178

D9

20

23

3

22

36

37

38

25

7

24

23

3

22

23

5

2

D164

D16

D39

D37

D26

D26

D31

D223

D31

D39

D49

D69

D178

D9

20

23

3

22

36

37

38

25

7

24

23

3

22

23

5

2

D164

D16

D39

D37

D26

D26

D31

D223

D31

D39

D49

D69

D178

D9

20

23

3

22

36

37

38

25

7

24

23

3

22

23

5

2

Étape La-Chapelle-sur-Erdre < > Nantes-Chapelle Saint-Jacques

14,2 km ~ 3 h 30



Port-Barbe sur l'Erdre, lieu de jonction avec le GR®3.

Le parcours de ce jour vous offre, en prenant votre temps, de rejoindre au plus court les bords très agréables de l'Erdre, comme le sentier de Grande Randonnée n°3. Votre étape continuera ensuite par une traversée de la ville de Nantes, capitale régionale : bords de l'Erdre encore, cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul, château des Ducs de Bretagne qui rappelle le rôle important de la ville dans les destinées de la Bretagne, l'Île Beaulieu, chapelle Saint-Jacques de Pirmil, site jacquaire, au sud de Nantes, d'où vous partirez demain, réduisant ainsi le trajet de votre étape vers Clisson.

Autrefois, les chemins de saint Jacques bretons menaient à Nantes où les pèlerins trouvaient hôpitaux, hospices et aumôneries les y accueillant. Ils pouvaient vénérer des reliques réputées dont un clou de la crucifixion dans la cathédrale ou encore des pierres extraites du rocher où s'assit Jésus quand il ressuscita, à l'hôpital Saint-Jean des Hospitaliers ...

Les pèlerins traversaient la fameuse ligne de ponts sur la Loire appelée « pons Nannetes » ou « Nannetis » donnant sur le prieuré Saint-Jacques de Pirmil. Ils bénéficiaient alors d'une halte très appréciée, avant de poursuivre soit par mer en rejoignant l'un des ports d'embarquement comme Bourgneuf, Talmond soit en cheminant par Parthenay (via Clisson), Saintes et Saint-Jean-d'Angély.

Descriptif

pk 0 **La-Chapelle-sur-Erdre.** En descendant les marches de l'église, prendre à gauche entre les arrêts de bus et continuer dans la rue Martin Luther King sur 100 m, puis à gauche la rue de l'Erdre. Traverser le pont passant sur la voie ferrée. Prendre à droite la rue du Bois Fleuri, puis la rue Jean V. Dans le virage, devant le n° 8, continuer tout droit, puis à droite.

À la sortie du Chemin de Bourbon, prendre en face pour longer la voie ferrée (sur votre droite). Au passage à niveau, traverser la route et suivre la voie ferrée. À la station du tram-train « Erdre Active », traversez le passage à niveau, puis prendre le chemin à gauche longeant la maison « garde barrière »

qui débouche sur la D 39.

Tournez à gauche **en passant avec PRÉCAUTIONS** (passage étroit) sous le pont de chemin de fer, puis prendre à droite la rue de la Gournière. Longer la voie ferrée jusqu'à la propriété de la Desnerie, ouverte au public.

À l'entrée du château de la Desnerie, prendre en face le sentier qui longe l'Erdre et vous amène à une base de loisirs sur la rive droite de l'Erdre, appelée...

pk 5,0 ~ 1 h 15 ...Port Barbe. Le chemin rejoint le **GR®3** qui longe l'Erdre jusqu'au centre-ville de **Nantes** (cathédrale-château...) tout en longeant la rive droite de l'Erdre, le centre sportif de la Jonelière (lieu d'entraînement du FCN). Passer sous les ponts de la Beaujoire, longer le port de la Jonelière, franchir le ruisseau du Cens jusqu'à arriver 800 m plus loin...

pk 8,6 ~ 2 h 05 ...au pont de la Tortière. Quitter la rive droite pour passer sur la rive gauche de l'Erdre en empruntant avant le pont, les marches à votre droite. Passer le pont et emprunter à droite le chemin pour suivre l'Erdre.

Passer la gare fluviale et le **pont Général Motte Rouge**. Sur votre droite, l'île de Versailles...

Un peu plus loin remonter du halage pour passer sur le rond-point du pont Saint-Mihiel. À *partir de ce rond-point le balisage change. Maintenant suivre le balisage horizontal par des clous scellés sur la chaussée*) et les coquilles « directionnelles ». Longer le square du marquis de Saffré. Traverser le quai de Ceineray et longer le **monument aux Morts**.

Emprunter les escaliers pour accéder au Cours Saint-André, le traverser pour rejoindre la **Place Foch**, dite aussi Place Louis XVI. Sur la droite, passer sous le porche, prendre la rue Chauvin, puis à gauche la rue du Roi Albert, pour accéder à...

pk 10,7 ~ 2 h 45 ...la cathédrale Saint-Pierre-et-Paul. *Suite à l'incendie du 18 juillet 2020 la cathédrale est fermée pour travaux. Le tampon de la Cathédrale est disponible au presbytère situé au 7, impasse Saint-Laurent (à 50 m en descendant la rue Mathelin Rodier) les mardis et vendredis. Le tampon est disponible aussi à la Librairie Siloé, 3 rue Maréchal Leclerc (rue face à la cathédrale). La librairie est ouverte du lundi après-midi au samedi 19h.*

Sur le côté sud de la cathédrale, le petit square conduit à la Psalette. Du parvis de la Cathédrale, prendre à gauche la rue Mathelin Rodier jusqu'à la place où se trouve une statue d'Anne de Bretagne. Continuer tout droit rue des États. Longer à gauche le **château des Ducs de Bretagne** (pk 11). Au n° 9 sur votre droite, se trouve l'**Office du Tourisme** (Nantes Tourisme) ; un tampon est à la disposition des pèlerins.

À l'extrémité de la Rue des États traverser les voies des trams, longer la pelouse du miroir d'eau, traverser le **Cours John Kennedy** et poursuivre votre chemin à droite (la voie ferrée est sur votre gauche). Longer la voie ferrée sur 300 m et aller jusqu'à la voie de tramway.

Fin du balisage par des clous au sol, avec coquille directionnelle. Le balisage est maintenant vertical avec coquille directionnelle, sur fond bleu.

Longer le tramway en le laissant à votre droite et cheminer sur 400 m entre le tram et la piste cyclable. Au premier feu traverser la voie de tram et longer l'hôpital (Hôtel-Dieu) jusqu'au pont. Traverser le premier bras la Loire. À la sortie du pont prendre à droite, puis aussitôt à gauche la rue Grande Biesse.

Au n° 43 de cette rue ne pas oublier de porter une attention particulière à une plaque rappelant le passage de pèlerins d'autrefois. continuer tout droit, puis rue Petite Biesse. Au bout de cette rue, traverser le jardin public et arriver boulevard Adolphe Billaud à prendre à droite sur 50 m. Ensuite prendre à gauche le boulevard Victor Hugo, puis place Mangin et traverser le second bras de Loire. Traverser la place Pirmil, prendre la rue Saint-Jacques sur 300 m.

L'hôpital Saint-Jacques est alors sur votre gauche, ainsi que l'église du même nom, (à visiter.)

pk 14,2 ~ 3 h 30 Église Saint-Jacques de Pirmil.



Chapelle Saint-Jacques de Pirmil.

CHEMIN FAISANT...

Nantes, une brève histoire

Primitive cité des Namnètes au 1^{er} siècle, gauloise puis romaine, connu d'abord les luttes sanglantes qui opposaient les rois francs aux ducs bretons. En 843, les normands, maîtres de Nantes, ruinèrent la Bretagne pendant un siècle. En 939, le jeune chef breton, Alain Barbe-Torte chassa les pirates et devint le premier duc de Bretagne. Il fut le protecteur et le rénovateur de Nantes qu'il choisit comme capitale. Les XI^e et XII^e siècles sont marqués par les rivalités entre les comtés de Rennes et de Nantes. C'est sous le règne de Jean V, en 1434, que l'on posa la première pierre de la cathédrale actuelle. Après Jean V, le duc François II créa le nouveau château ducal. En mariant sa fille Anne de Bretagne au roi de France Charles VIII en 1491, il consacra l'union de la Bretagne à la France.

Nantes, une étape sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle

Provenant de toute la Bretagne, le pèlerin suivait une des voies d'alors, pour rejoindre cette ville. La traversée de la Loire se faisait sur le fameux « pons nannetis », ligne de cinq ponts établis entre les 2 rives pour aboutir au quartier Saint Jacques, auprès de la tour ou château de Pirmil où le prieuré leur assurait une halte appréciée, avant de repartir sur les chemins du Poitou.

Là, par terre ou par mer, le pèlerin rejoignait un des ports d'embarquement pour Compostelle, comme Bourgneuf ou Talmont... ou poursuivait à pied vers Poitiers, via Clisson, Bressuire, Parthenay ou vers Saintes par Montaigu, Surgères...

Aujourd'hui, le patrimoine jacquaire des édifices religieux dans Nantes et le département est omniprésent. On y trouve maints vitraux et statues de saint Jacques ou saint Roch. Nombreux lieux et édifices sont appelés Saint-Jacques.

Dans les années 2000, le renouveau des pèlerinages et notamment des Chemins Bretons vers Compostelle, fait de Nantes, une ville étape privilégiée, par son caractère religieux et historique notamment avec le quartier Saint Jacques de Pirmil.

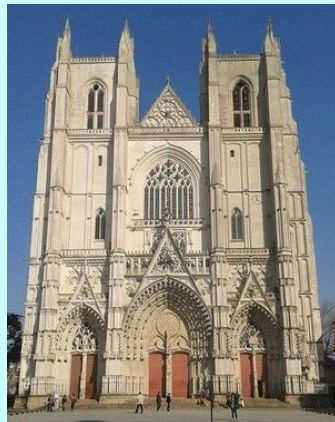
L'île de Versailles

Sur le quai Henri Barbusse, près le pont de la Motte Rouge, à votre droite, l'île de Versailles fut à l'origine un marécage. L'île de Versailles est une île artificielle réalisée avec des matériaux de dragage lors du creusement du canal de Nantes à Brest. Un parc à la japonaise est dessiné avec plans d'eau, nénuphars et bambous. « La maison de l'Erdre » est consacrée à l'écosystème de la rivière.

Cathédrale Saint-Pierre-et-Saint-Paul

De l'oratoire du III^e siècle de l'évêque Saint-Clair, trois autres édifices religieux lui succèdent jusqu'en 1434, ou Jean V, Duc de Bretagne et Jean de Malestroit, évêque de Nantes, commandent sa construction. 457 ans seront nécessaires pour l'édifier. Ces délais n'altèrent en rien la cohérence de son style gothique. Elle est classée « monument historique » depuis 1832. Bombardée en 1944, la charpente ravagée par un incendie en 1972, les restaurations entreprises et terminées en septembre 2008, la font renaître. Aujourd'hui la façade étant libre de tout échafaudage, la cathédrale resplendit.

Éléments remarquables : la cathédrale comporte 2 cryptes, le trésor, le tombeau et les gisants de François II, Duc de Bretagne et de Marguerite de Foix son épouse, avec autour un groupe de sculptures représentant les douze apôtres dont saint Jacques, le cenotaphe du Général Lamoricière et ambassadeur pontifical, l'orgue, la grande verrière de Jean Chapuis en 1965 aux motifs dominants rouge et or.



Un accueil pèlerin de 14 h à 17 h 30 en été et de 14 h à 17 h en hiver, vous permet de faire tamponner votre crédençial.

La Psalette

Derrière l'actuel évêché, sur le flan sud de la cathédrale, on peut voir un logis du XV^e siècle, appelé « la Psalette ». Une tour carrée s'appuie contre le corps principal du bâtiment tandis qu'une tourelle en encorbellement ajoute une gracieuse touche de fantaisie à ce logis de petite taille. Le nom « Psalette » a la même origine que le mot « psaume » et correspond au pensionnat des jeunes chanteurs des cathédrales. La Psalette se trouvait au XV^e au pied de la cathédrale et ce n'est qu'au XIX^e siècle qu'elle prit sa place actuelle : place Saint-Pierre.

Le château des Ducs de Bretagne

Un monument témoin de 17 siècles d'histoire. Construit sur la muraille gallo-romaine, le château devient au XV^e siècle, sous l'égide de François II, le lieu de résidence de la cour bretonne et une forteresse militaire défensive majeure face à la France. La duchesse Anne de Bretagne poursuit les travaux entrepris par son père. Anne de Bretagne sera par ailleurs, reine de France, de 1491 à 1514.



Après le rattachement de la Bretagne à la France (1532), le château devient une demeure des rois de France. Au début du XVII^e siècle, il est transformé en caserne. Devenu propriété de la ville de Nantes en 1915, le château est affecté à un usage touristique et muséal depuis 1924.

Lors de la seconde guerre mondiale, il est utilisé par les troupes d'occupation allemandes qui y construisent un bunker. De 1990 à 2007, le château a bénéficié d'une rénovation de grande ampleur et est depuis le siège d'un nouveau musée consacré à l'histoire de Nantes.

En 1846, M. Lefèvre et Mlle Utile créent à Nantes une pâtisserie qui s'impose par la qualité de ses produits. Le « petit beurre LU » est né. En 1905, une usine est édifée sur les bords de la

Loire, face au château. Des constructions, il ne reste plus qu'aujourd'hui qu'un grand arc de cercle le long du canal saint Félix et une tour, orpheline de sa jumelle. Rénovée avec la pose d'un nouveau dôme en 1997/98, il est devenu le Lieu Unique, qui accueille le centre de recherche pour le développement culturel et son laboratoire ouvert à toutes les formes d'art.



La Tour Lu.



Statue d'Anne de Bretagne, place Marc Edler, devant le château.

Le stade Marcel Saupin

Inauguré en 1937, le stade servant au début au rugby, s'oriente par la suite vers le football. Il connaît son heure de gloire avec le FCNA (Football Club de Nantes). Le stade prend alors le nom du président et fondateur du Club. Le « jeu à la nantaise », est un terme apparu dans les années 1990 dans le journalisme pour désigner dans le football français, le style de jeu particulier du FCNA, axé sur l'attaque et des choix collectifs telle la mobilité, la disponibilité...

Le pont Eric Tabarly

Le pont Eric Tabarly permet de franchir le bras de la Madeleine de la Loire. Long de 220 m, il relie l'île Beaulieu ou île de Nantes au quartier Malakoff. Inauguré en juin 2011, il doit son nom à l'un des plus célèbres nantais, le navigateur Eric Tabarly, disparu en mer d'Irlande en 1998 à l'âge de 67 ans.

Le couvent des Carmes

Le couvent des Carmes existe à Nantes depuis 1318, dans le quartier de l'actuelle rue des Carmes. En 1499, Anne de Bretagne lance le projet de faire réaliser un tombeau orné de sculptures, notamment les gisants de ses parents, François II de Bretagne et Marguerite de Foix. François II y est inhumé auprès de sa première épouse, Marguerite de Bretagne, dans la chapelle des Carmes, puis en 1506, la duchesse et reine de France obtient l'autorisation de transférer les restes de sa mère et seconde épouse de son père, Marguerite de Foix. Sa mère reposera en 1507 dans l'église des Carmes où est achevé le tombeau. A sa mort, Anne de Bretagne est inhumée dans la basilique Saint-Denis, comme tous les monarques capétiens. Seul son cœur, déposé dans un écrin (ou reliquaire) en or, est placé dans le tombeau familial.

En 1791, lors de la Révolution française, les religieux sont dispersés, et le mobilier est vendu. En 1792, les bâtiments, dont l'église, sont vendus comme biens nationaux. Le tombeau de François II est déplacé dans la cathédrale, puis est caché pour en éviter la destruction. Le reliquaire d'Anne de Bretagne est envoyé à la Monnaie de Paris en 1793, pour y être fondu. Oublié, il est récupéré endommagé, transmis à Nantes en 1852 et détenu depuis par le musée Dobrée.

En 1986, les Grands Carmes cherchent à revenir en France deux siècles après leur expulsion. L'église, édifice conventuel construit en 1992, en forme de pentagone autour de l'autel, ressemble à une grande tente marabout rassemblant le peuple chrétien autour de son seigneur. La flèche s'élève à plus de 30 m et est surmontée de 3 flammes de feu emblématiques de la quête mystique

du carmel.

L'hôpital Saint Jacques

Édifié au début du XIX^e siècle sur l'emplacement d'un ancien prieuré devenu dépôt de mendicité, l'hôpital Saint-Jacques est destiné à remplacer l'hospice municipal alors en activité. Le rôle de l'hôpital Saint-Jacques est d'offrir un hospice pour les aliénés, les vieillards indigents et les orphelins. Conçu selon les connaissances les plus avancées du début du XIX^e siècle, il est l'objet d'aménagements réguliers pour répondre à l'évolution des techniques médicales et sanitaires, et à l'augmentation de la population accueillie.

La chapelle Saint-Jacques de Pirmil

Le bâtiment de l'église actuelle est de style composite roman et gothique. Le portail est un réemploi du portail roman d'origine du Prieuré du XII^e, dans un pignon de style néo-roman. Ses pilastres sont surmontés de chapiteaux d'époque. A l'intérieur, de nombreux autres chapiteaux de qualité ont été récupérés. La façade de cette chapelle, de style dorique, est un « tour de force » architectural.

A remarquer : le chapiteau couronnant le pilier gauche du porche d'entrée, provenant du porche roman initial et représentant saint Jacques en position assise, une statue de saint Jacques du XIX^e, un vitrail avec saint Jacques coiffé d'un béret basque, deux bannières de saint Jacques.

La chapelle est ouverte lors des offices - en semaine, les clés de la Chapelle Saint Jacques sont disponibles à la Maison Paroissiale 4 rue du Frère Louis, (02 40 75 60 23) mais seulement pendant les heures de permanence du vendredi matin de 9 h 30 à 11 h 30.

Collégiale Notre-Dame de Nantes

C'était la plus ancienne église de Nantes, remontant à l'époque mérovingienne (attesté par l'archéologie), restaurée par Alain Barbe Torte vers l'an 936, comme l'indiquait une inscription en caractères gothiques : « *Alani cognomento Barbe Torte, Britonum ducis illustrissimi, justitiae cultoris acerrimi, paganorum profligatoris infestissimi, hujus basilicae magna cura et impensa restauratoris munificentissimi, domi militiaeque strenuissimi monumentum* ». Elle était en même temps collégiale et paroisse. Souvent modifiée au cours des siècles, elle fut peu à peu démantelée au cours du XIX^e siècle (Mérimee put encore, en 1836, admirer les ruines de la chapelle Saint-Thomas, dernière survivante de la collégiale. De nos jours, une plaque marque son emplacement et rappelle son souvenir.

Église Notre-Dame-de-Bon-Port

Édifice du milieu du XIX^e siècle sur le plan des églises de Rome au XVII^e siècle, des verrières (XIX^e siècle) de l'église présentent différents apôtres.

Saint Jacques y est tête et pieds nus, vêtu d'une robe et d'un manteau agrafé au col et décoré d'une coquille sur l'épaule droite. Il tient un très gros livre dans la main droite et un petit bourdon munis d'une gourde dans la gauche. Sur le socle figuré à ses pieds on peut lire : « Saint JACQUES le majeur ».

Nantes-Saint-Sébastien-sur-Loire

Foire Saint-Jacques de Pont-Rousseau : Duval la présente ainsi : « À cette époque, le culte de saint Jacques le Majeur, popularisé par les pèlerins de Compostelle, suscitait de grandes dévotions. La foire de la Saint-Jacques à Pont-Rousseau, au sud de Nantes, placé sous la surveillance des vicomtes de Rezé, était fréquentée par les pèlerins et les marchands venus de Bretagne et du Poitou ».



Étape Nantes - Chapelle Saint-Jacques < > Clisson

33,0 km ~ 8 h 20



Le château de Clisson, ancienne place forte des Marches de Bretagne.

Après les berges de la « plus belle rivière de France », votre pérégrination en Bretagne touche à sa fin. Cette dernière étape vous permettra de parcourir l'un des plus attachants et des plus agréables itinéraires que suivent les Chemins de Saint Jacques en Bretagne. Par la suite, vous aurez peut-être envie de parcourir cette « Voie des Capitales » dans le sens inverse comme le propose ce guide. Arriver au Mont-Saint-Michel est aussi un beau moment. Déjà les tuiles remplacent les ardoises et le paysage s'adoucit jusqu'à se donner de faux airs de Toscane. Impression confirmée par le caractère italien de plusieurs monuments et propriétés de Clisson. Cette étape reliant deux sites jacquaires de première importance (Saint-Jacques de Pirmil à Nantes et le quartier Saint-Jacques de Clisson) suivra de façon assidue les rives de la Sèvre Nantaise et les vignobles du célèbre muscadet, vin blanc sec et léger dont le pèlerin prudent ne fera connaissance qu'au terme de l'étape. Demain votre chemin vous mènera en Vendée ...

Descriptif

pk 0 **Église Saint-Jacques de Pirmil.** Pour continuer le Chemin, prendre en face de l'église Saint-Jacques, la rue du Frère-Louis sur 200 m et prendre à droite la petite rue Frère-Allaire sur 50 m. Entrer à droite dans un jardin public et tourner immédiatement à gauche. Descendre ce jardin, ensuite la rue Gabriel Goudy, passer la chicane et prendre le chemin qui vous amène sur les bords de la Sèvre Nantaise. Prendre à gauche.

pk 3,4 ~ 0h50 Le Chemin passe devant une borne indiquant que vous êtes à 1500 km de Saint-Jacques-de-Compostelle. Remonter la Sèvre par la rive droite (balisage jaune et rouge du GRP® de Sèvre et Maine jusqu'à l'entrée de MONNIÈRES).

Il arrive que la voie sur berge soit inondée, notamment au moment des grandes marées : en ce cas, remonter vers l'église Saint-Jacques, longer la Rue Saint-Jacques et tourner à droite au feu dans la rue

Ledru-Rollin, poursuivre sur la route de Vertou et tourner à droite au feu dans la rue de l'Olivraie. Dans le bas de la rue au niveau du virage, prendre le chemin en face qui permet de retrouver la rive de la Sèvre.

Passer successivement sous les ponts de la Morinière, la pénétrante A 801, poursuivre vers la Filée, la Bussaudière, Beautour. Passer sous la rocade sud, poursuivre vers la Garouère, la Mottechaix, jusqu'à...

pk 6,6 ~ 1 h 40 ...la **Chaussée des Moines**. Vous êtes au bas de la ville de **Vertou**. Traverser les parcs de la Sèvre et du Loiry, vers Saint-Fiacre. Passer sous la D 105, continuer vers...

pk 9,6 ~ 2 h 20 ...**La Ville Bachelier**, les Thébaudières. Remonter jusqu'à la D 59, tourner à droite et franchir la Sèvre au...

pk 12,3 ~ 3 h 05 ...**Pont de la Ramée**. 100 m plus loin, tourner à gauche dans un sentier vers la Péraudière, puis bifurquer à gauche, tout de suite après avoir rejoint la D 59 vers le village de la **Bourchinière** qu'il faut traverser tout droit (rue du Port Sem puis rue des Ouches). Quitter la Sèvre et remonter vers **Saint-Fiacre-sur-Maine** jusqu'à la D 59 ; traverser puis tourner à gauche jusqu'au centre de...

pk 15,1 ~ 3 h 30 ...**Saint-Fiacre-sur-Maine**. Passer devant l'église, rester sur la **D 59** (sur 200 m). Au calvaire, tourner à gauche sur 10 m puis prendre le chemin à droite qui longe la **D 59** puis la route de la Pétière que vous suivrez jusqu'à l'entrée du village. Dans le virage tourner à droite pour marcher le long de coteaux de vignes ; poursuivre en sous bois et le long de vignes ; couper la D 74.

Continuer tout droit puis tout de suite à droite et à gauche ; virer à droite dans un carrefour en suivant la Sèvre Nantaise du haut du coteau ; passer un petit bois avant de traverser le lieu-dit La Hautière ; à une maison aux volets vert clair, tournez à gauche pour aller vers la Sèvre et passer le Gué Joubert (superbe halte au bord de la Sèvre) ; continuer pour rejoindre à un peu plus d'1 km une route bitumée. L'emprunter sur 250 m avant de tourner à gauche et de longer d'abord un champ ; 600 m plus loin, atteindre après un escalier, l'oratoire de la Grotte de Lourdes de **Monnières**.

Rentrer dans le complexe sportif, serrer à droite (après être passé derrière les installations techniques des terrains) et prendre le chemin en face en passant sous le portique blanc et rouge. Suivre le chemin, traverser une route et continuer sur le côté gauche d'une maison neuve.

À 150 m de là, traverser un pont en bois qui enjambe un ruisseau. 60 m plus loin, quitter le GRP® au bas de marches en rondins et prendre le sentier à droite. Après avoir franchi d'autres marches, le sentier débouche dans un champ. Continuer tout droit dans un large chemin, vous avez le clocher en ligne de mire.

À l'intersection avec la **rue du Paradis** prendre le chemin sur votre gauche puis celui de droite. À la sortie de la courbe tourner à droite et à gauche vers l'église Sainte-Radegonde (à visiter)...

pk 22,9 ~ 5 h 45 ...**Monnières**. Au carrefour après l'église, prendre en face la route de Gorges (rue de la Mairie), passer devant le cimetière, traverser l'esplanade Klettgau, descendre les marches du parking à gauche de l'école, traverser le parking, la rue des Quarterons et prendre en face la petite rue qui vous conduit à la Croix-Giraud pour récupérer le GR®. Continuer tout droit et descendre vers **les Guerches**.

Traverser ce hameau, vers la droite et à la sortie, prendre la route sur votre gauche pour passer au-dessus d'une voie ferrée. Virer à droite de suite après le pont, longer la voie et poursuivre sur 750 m en laissant 2 routes sur votre gauche, puis passer de nouveau sur la voie ferrée. Tourner immédiatement à gauche après le pont en remontant vers la Gravelle, jusqu'à la D 76.

Traverser la **D 76** et prendre en face sur 460 m. Au carrefour avec la D 76, prendre à gauche sur 50 m et



Au pied du site de Beautour, la borne marquant les 1500 km jusqu'à Compostelle.

tourner à droite pour passer sous la voie ferrée à 100 m. Monter aussitôt les marches en bois sur la droite et continuer le long de la voie ferrée sur environ 300 m ; à l'intersection avec une route bitumée, tourner à gauche jusqu'au hameau de la Motte, à 100 m ; le traverser et descendre à droite vers la Sèvre par un sentier qui se transforme rapidement en chemin de desserte agricole sur 500 m jusqu'au bas du lieu-dit la Basse Simplierie. Remonter sur 250 m sur une petite route jusqu'à la D 76.

Traverser la départementale, passer sous le pont SNCF et tourner de suite à gauche. Suivre sur 500 m la voie ferrée jusqu'à la petite gare de Gorges et traverser les voies. Prendre à droite le petit chemin parallèle à la route Obliquer à droite et emprunter un chemin sur 300 m. Virer à gauche et longer la vigne jusqu'à la D 76. Tourner à droite sur 50 m pour atteindre la D 113...

pk 29,2 ~ 7 h 20 ...**Gorges** est à droite. Pour continuer, tourner à gauche vers Mouzillon et Vallet, traverser la Sèvre. De suite après le pont à Beau Soleil, tourner à droite, remonter vers le Liveau. Au bout du village, s'engager dans le sentier balisé GRP® qui bute après environ 1 km sur la voie de contournement Nord de Clisson ; tourner à droite pour passer en bas sous le pont à 200 m et remonter à gauche puis à droite à 200 m. On atteint la Croix « Câlin » (*ancienne croix récupérée au cimetière, dont le socle comporte une coquille et inscription de Saint-Jacques de Compostelle*).

Serrer à droite vers le Moulin de Gervaux et passer à côté d'un hôtel-restaurant après environ 900 m ; retrouver le bitume (rue de Gervaux) et continuer jusqu'au stop. Tourner à droite sur la « rue du Nid d'Oie ». Franchir le pont et tourner à gauche de suite après celui-ci. Monter la ruelle où une stèle Saint-Jacques vous accueille. Au carrefour prendre en face la rue du Docteur Duboueix ; tourner à gauche. Longer l'ancienne église Saint-Jacques et rejoindre la Place du même nom au cœur de la Ville de...

pk 33,0 ~ 8 h 20**Clisson**.

CHEMIN FAISANT ...

Vertou

Vertou, vient du latin « Vertavum » ou du celtique « Vertaw » à savoir de « Ver » pour dire le ruisseau et de « Taw » pour le mot paix.

Vers l'an 575, Saint Martin, disciple de Saint Félix évêque de Nantes, fonde une communauté de moines dans la forêt du Menne, en un lieu appelé Vertaws. Deux abbayes sont fondées, l'une réservée aux hommes sous le vocable de Saint-Jean à l'emplacement du presbytère actuel dont il reste le portail d'entrée du XVII^e, l'autre réservée aux femmes derrière la croix Saint-Pierre.

Lors des invasions normandes, les moines se replient à Ension (aujourd'hui Saint-Jouin-de-Marne) en emportant le corps de leur saint patron. Ils ne reviennent qu'à Vertou, qu'à la fin du X^e siècle. Le bourg prospère jusqu'à la révolution où celui-ci est presque entièrement détruit lors des affrontements entre blancs et bleus en 1793.



Vertou : la Chaussée des Moines.

Le bourg possède aujourd'hui nombre important de vestiges de ces époques, des indices archéologiques, de sarcophages en calcaire de l'époque mérovingienne, et sur notre étape à La Chaussée- aux Moines

Remarquable ouvrage sur la sèvre Nantaise, la Chaussée des Moines – édifée par les moines de l'abbaye aux Hommes vers l'an 1000 puis entre 1470 et 1650 – est un barrage régulant le cours de la Sèvre Nantaise. Il permettra la navigation et le développement de Vertou.

Saint-Fiacre-sur-Maine

Saint-Fiacre-sur-Maine fut fondée au VI^e siècle sous le nom de Saint-Hilaire-du-Coin. Sa situation géographique sur une presqu'île formée par les deux rivières du vignoble, la Sèvre Nantaise et la Maine qui se rejoignent au Coin, explique peut-être sa première dénomination. Saint-Fiacre ne s'appelle ainsi que depuis le XVI^e siècle. Une dévotion envers ce saint, dont la fête est célébrée le 30 août, explique ce changement de nom.

Monnières

Monnières, du bas-latin « molinaria » désignant le moulin ou le meunier, en breton « Meliner » était jadis une ancienne commanderie templière et un relais sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle. Le pont de Monnières (à 750 m de l'église en direction de la Sèvre sur la D 7) était autrefois un relais pour les pèlerins qui s'en allaient sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle ; les moines les recueillaient et leurs offraient le gîte et le couvert à la Moinerie.

A la fin du Moyen Âge, la maison seigneuriale est le château de la Galissonnière (aujourd'hui sur la commune de Le Pallet) érigée en 1644 en vicomté, puis en 1658 en marquisat. La famille Barrat établit à Monnières la cour de haute justice avec auditoire en ce lieu.

Le 10 mars 1793, Monnières est entraînée dans l'insurrection générale comme les communes voisines. En juin 1793, avant le siège de Nantes, Charrette établit son quartier général au château de la Galissonnière. Au nombre de 280, des hommes vont combattre sous les ordres de Charrette, Stofflet, de Bruc de Livernière.

L'église Sainte Radégonde est l'une des plus vieilles églises du vignoble nantais, dont le clocher à peigne rappelle le passé « Templier » de Monnières. Les premiers éléments datent des XI^e et XII^e siècles. À l'intérieur, le grand mur nord avec ses niches sont les témoins des couvertures de l'édifice roman primitif. L'église possède l'enfeu des seigneurs de la Galissonnière (petite crypte voutée), ainsi que des statues de St Louis et de Ste Radégonde des XVI^e et XVIII^e siècles. L'on peut y admirer la grande verrière gothique flamboyant du XV^e siècle et les riches coloris des vitraux sortis des ateliers de Jacques Grüber, maître verrier de l'école de Nancy (art nouveau), ainsi que le sermon sur le lac, œuvre de Louis Roger, grand prix de Rome en 1899.

Clisson

Le Château : une motte Castrale apparaît après le XIII^e siècle pour la partie la plus ancienne. Il constitue le verrou des Marches de Bretagne, au carrefour des trois Provinces : l'Anjou, le Poitou et la Bretagne. Parmi les personnes illustres l'ayant habité, Olivier V de Clisson connétable de France et François II Duc de Bretagne - visite au tél 02 40 54 02 22

L'église de La Trinité : église d'un prieuré bénédictin dépendant des abbayes de Saint-Martin de Vertou et de Saint-Jouin de Marne. Au XI^e siècle, il était occupé par les chanoines réguliers de Saint Augustin.

Collégiale Notre-Dame : autrefois église de la ville close, érigée en collégiale avec sur la façade, un bas-relief de Saint-Jacques.

L'église Saint-Jacques-le-Majeur : ancien prieuré⁶ du XI^e siècle dont l'église était fréquentée par les jacquets. Remarquable charpente sculptée du XVI^e. Il ne subsiste plus aujourd'hui que la nef.

En 1789, l'église a servi à écrire les cahiers de doléances du tiers-état. Sous la période révolutionnaire, elle fut transformée en temple décadaire où l'on proclamait des lois et on célébrait des mariages. À la fin du XVIII^e siècle, l'église servi longtemps de dépôt pour les chiffonniers.

Restaurée, elle est devenue aujourd'hui l'espace culturel Saint-Jacques auprès duquel est aménagé un jardin médiéval appelé jardin des simples (libre d'ouverture au public) ; à remarquer, le balisage au sol de l'église.

La Chapelle des Templiers ou église de la Madeleine du Temple, de style roman, fin du XII^e siècle. Son campanile à baies géminées est caractéristique des églises templières ; il possède deux enfes sous arceaux et une pierre tombale sculptée d'un abacus des hospitaliers c'est-à-dire un fût surmonté d'une croix pattée (croix dérivée de la croix de Malte : sorte de sceptre que portait le grand maître des templiers). La Madeleine au XVIII^e siècle était une paroisse. Les maisons qui en faisaient partie portaient une croix de Malte, sculptée au-dessus de leur entrée.

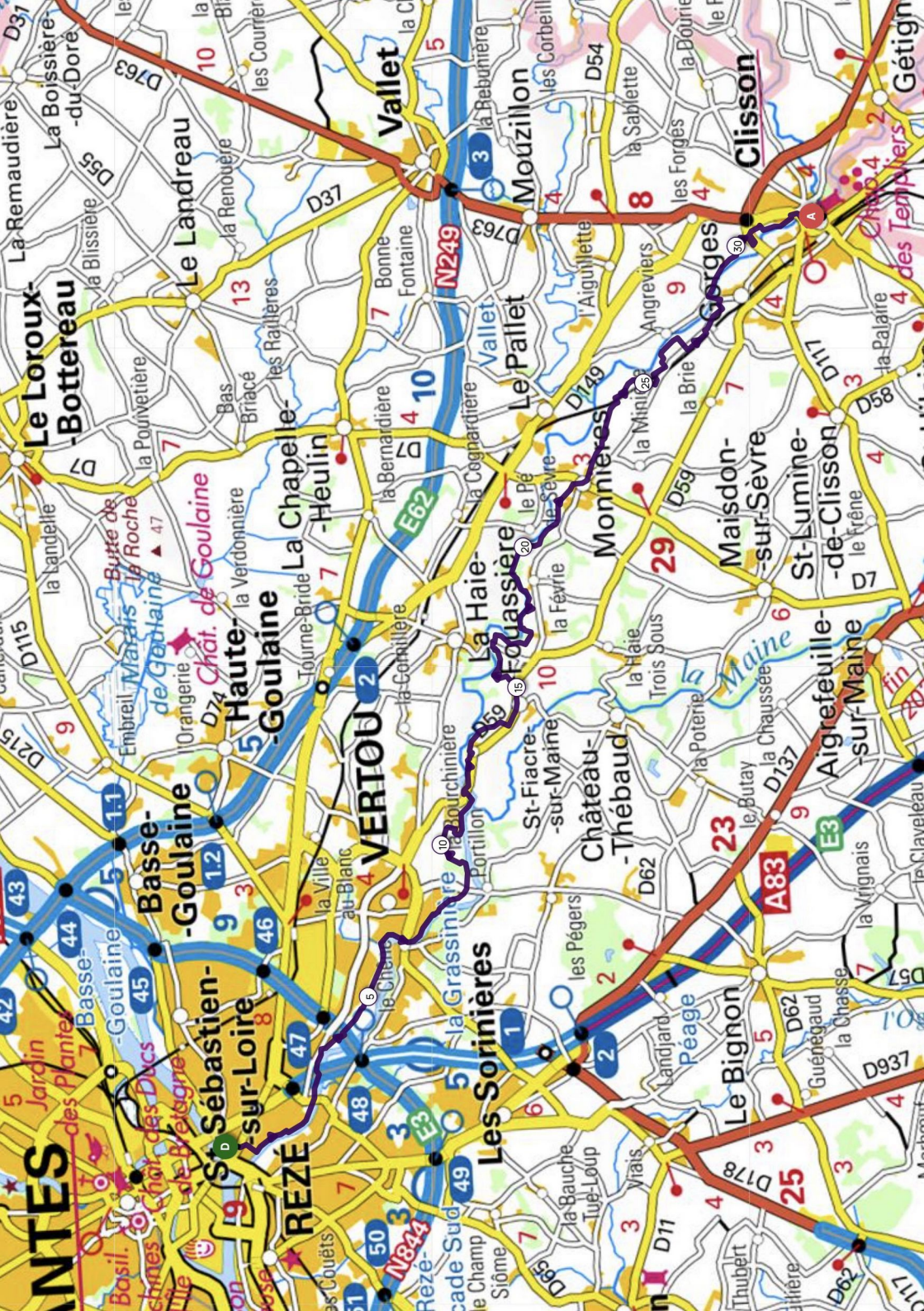
Halle médiévale classée et Domaine de la villa Garenne Lemot

La porte principale de **Clisson** était la **porte Saint-Jacques**. Aujourd'hui, outre la chapelle, seules une rue et une place Saint-Jacques subsistent. Autrefois, il y avait une petite rue Saint-Jacques et une grande rue Saint-Jacques. Dernière étape bretonne importante sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, aux portes de la Vendée, Clisson a remis en valeur son passé en balisant le chemin des pèlerins. À l'intérieur de Clisson, le chemin, entièrement jalonné selon la norme européenne, est en outre signalé par deux bornes sculptées par un habitant de la ville. L'une adossée aux anciennes murailles, l'autre à l'angle sud-est de l'église Saint-Jacques. Une croix (non jacquaire), récupérée au cimetière, fut placée en 2004 sur le chemin menant au bourg.



Le chemin dans les vignes aux environs de Monnières.

⁶Vers l'an 1099, Gaudin de Clisson probablement fonde le prieuré-cure Saint-Jacques de Clisson au profit de l'Abbaye Saint-Jouin-de- Marnes. Le prieuré est attesté en 1105 par un accord entre les moines de Saint-Jouin et les chanoines de Clisson [Jean Roudier, «Par terre ou par mer, les pèlerins bretons à Compostelle»].



ANGERS

Le Loroux-Bottreau

Basse-Goulaine

St-Sébastien-sur-Loire

REZÉ

Les Sorinières

Haute-Goulaine

VERTOU

La Haie-Fouassière

Château-Thébaud

Le Bignon

Le Bignon

La Chapelle-Heulin

La Haie-Fouassière

St-Fiacre-sur-Maine

Les Sorinières

Le Bignon

Le Bignon

Monnières

St-Fiacre-sur-Maine

Château-Thébaud

Le Bignon

Le Bignon

Le Bignon

Moussillon

St-Fiacre-sur-Maine

Château-Thébaud

Le Bignon

Le Bignon

Le Bignon

Vallet

St-Fiacre-sur-Maine

Château-Thébaud

Le Bignon

Le Bignon

Le Bignon

Clisson

St-Lumine-de-Clisson

Le Bignon

Le Bignon

Le Bignon

Le Bignon

Maisdon-sur-Sèvre

St-Lumine-de-Clisson

Le Bignon

Le Bignon

Le Bignon

Le Bignon

St-Lumine-de-Clisson

Le Bignon

Le Bignon

Le Bignon

Le Bignon

Le Bignon

Aigrefeuille-sur-Maine

Le Bignon

Le Bignon

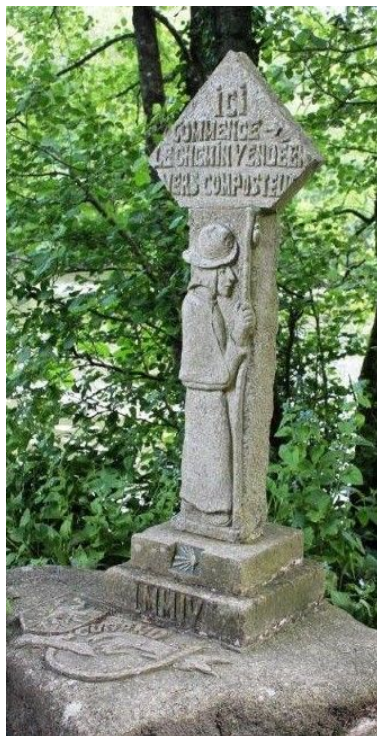
Le Bignon

Le Bignon

Le Bignon



Croix « Calin » à l'arrivée sur Clisson
Ancienne croix récupérée au cimetière,
dont le socle comporte une coquille et
inscription de Saint-Jacques de
Compostelle.



*La borne de début du chemin vendéen
à la sortie de Clisson*

Descriptif de l'itinéraire du chemin vendéen

Le Chemin continue en Vendée... Vous trouverez dans les pages suivantes, le descriptif du chemin vendéen que nous publions avec l'accord de l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques.

Ultreia et bon chemin.



Chemin Vendéen vers Compostelle

Le Chemin Vendéen vers Compostelle s'étend sur 160 kilomètres, à travers le département de la Vendée, entre Clisson (*dernière ville-étape en Loire-Atlantique, juste avant Cugand*) et Saint-Hilaire-la-Palud (*première ville-étape dans les Deux-Sèvres*).

Le présent topoguide couvre et documente l'ensemble du trajet de Cugand jusqu'à Saint-Hilaire-la-Palud (*Deux-Sèvres*), tel qu'il est balisé par l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques.

Si pour des raisons de commodité, notre topoguide propose un découpage préétabli en 7 étapes, celui-ci n'est fourni qu'à titre indicatif : il va de soi que chaque pèlerin reste le premier responsable de son chemin et de la conduite de son pèlerinage, et qu'il aura à cœur d'adapter son itinéraire et ses haltes à son rythme propre, à sa condition physique, et aux conditions extérieures : météorologiques, de circulation, etc...

Afin d'éviter toute déconvenue de dernière minute, nous recommandons vivement à chaque pèlerin d'étudier et d'organiser sa progression et ses haltes en anticipant systématiquement sur les deux jours à venir. Il est, notamment, prudent (*et convenable*) d'interroger les points d'accueil sur leurs disponibilités effectives et sur les horaires d'ouvertures des commerces à l'entour, en appelant **au plus tard, l'avant-veille du jour d'arrivée projeté.**

Le présent topoguide a été établi avec toute l'attention requise : notre équipe de baliseurs parcourt très régulièrement l'itinéraire du Chemin Vendéen, avec le souci du détail. Cependant, une erreur, ou une approximation sont toujours possibles.

N'hésitez donc pas à nous faire part d'éventuelles difficultés que vous auriez pu rencontrer sur le terrain : dégradation inopinée du Chemin ou du balisage, modifications de l'environnement du Chemin (*dues à des intempéries, à des travaux routiers, etc...*), ...ou à nous témoigner de vos encouragements, en nous adressant vos messages par e-mail, à l'adresse suivante : vendecompostelle@gmail.com .
Merci.

Bon Chemin à tou(te)s, et ...Ultréa !

Important :

1. Le présent document constitue la mise à jour V1b, à la date du 15 avril 2018, du topoguide du Chemin Vendéen vers Compostelle.
2. Il demeure la propriété de l'Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques.
3. Toute reproduction même partielle de ce document demeure soumise à l'accord préalable formel de cette association.
4. Toute utilisation commerciale quelle qu'elle soit en est interdite.
5. Ce texte peut être obtenu :
 - a. Soit sous forme téléchargeable (gratuitement) sur le site web : www.vendecompostelle.org de cette association,
 - b. Soit sous forme imprimée, dans certains guides publiés (à prix coûtant) par l'Association Bretagne-Compostelle (voir le contenu de ces guides reliés et les conditions de leur obtention sur le site web de cette association : www.compostelle-bretagne.fr).
6. On pourra également télécharger gratuitement sur le site www.vendecompostelle.org, deux compléments particulièrement utiles au présent topoguide :
 - a. La liste (mise à jour mensuellement) des points d'accueil sur le Chemin Vendéen vers Compostelle,
 - b. Les fichiers de points GPS (au standard GPX) du Chemin Vendéen vers Compostelle, mis à jour 15/04/2018

Les étapes :

- Clisson....St Georges de Montaigu 25,0 km
- St Georges de Montaigu....Vendrennes 29,8 km
- Vendrennes....Chantonnay 23,9 km
- ChantonnaySt Laurent de la salle 27,5 km
- St Laurent de la salle.....St Michel le Cloucq 23,5 km
- St Michel le Cloucq.....Maillezais 21,4 km
- Maillezais.....St Hilaire la Palud 20,6 km



Information sur le balisage

du chemin Vendéen vers Compostelle



Par coquille directionnelle

Avec autocollant ou peinture au pochoir

La pointe de la coquille indique la direction à suivre

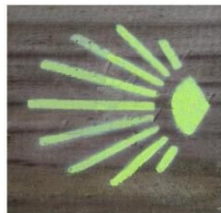
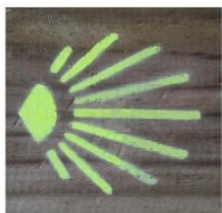
Vers la gauche



Tout droit



Vers la droite



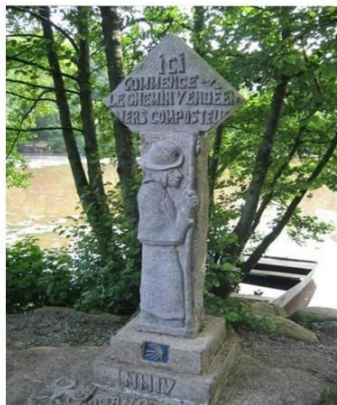
Mauvaise direction



de Clisson à St Georges de Montaigu

Trace GPS: **V1bClisson**

-00 km Clisson – En bas du château, *square Mathurin Crucy* au bord de la Sèvre Nantaise, près du pont prendre au sud-est entre le château et la rivière, rue *de la Montée de l'Éperon* (balisage GRP jaune et rouge). À la hauteur du jardin d'enfants, prendre l'allée entre les murettes, puis à gauche dans le *parc Henri IV*. Longer ensuite sur la droite la rive de la Sèvre Nantaise. Au «*moulin de Plessard*» (base de kayak) prendre un instant le goudron avant de poursuivre en bordure de rivière.



-1,1 km Borne jacquaire : entrée en Vendée «*ici commence le chemin vendéen vers Compostelle*»

-1,3 km «*la Feuillée*» traverser deux anciennes portes dans les murs

À la patte d'oie, ne pas prendre le pont sur la rivière à gauche, continuez sur la droite, en montant direction **Montaigu**. Rapidement arriver au carrefour de «**Fouques**», à l'angle d'un bar ; tourner à gauche. 70 m plus loin, faire de même pour une petite rue à gauche.

Au terme de cette rue poursuivre au-delà d'une chicane en bois (propriété privée et chemin piétonnier). En bas, traverser le ruisseau de la *Grenotière* et remonter un ancien chemin. Prendre à gauche, direction grotte de Lourdes. Ensuite, reprendre le goudron après une ancienne ferme (*La Grenotière*).

-3,1 km Stop : Prendre à droite la route sur 50 m avant de prendre à gauche un chemin agricole. Ensuite 350 m plus loin aller à droite à la bifurcation. Traverser la D 763 pour un chemin arboré en face. 200 m plus loin, suivre la route à gauche avant de prendre une piste à gauche, (environ 100 mètres avant le passage à niveau SNCF). Au bout, à 350 m, l'itinéraire va à droite et passe devant le gymnase de **Cugand** et contourne un lotissement par la droite. À la sortie du lotissement traverser à droite la voie ferrée et poursuivre tout droit sur la route sur 250 m jusqu'au ...

-4,7 km Croisement de «**La Palaise**» (abri bus). Prendre à gauche le chemin en laissant un premier embranchement à droite. À la bifurcation, 180 m plus loin, prendre cette fois-ci à droite un large sentier qui se transforme ensuite en chemin (parfois boueux) . Après 800m, près de «**Lépinassère**», prendre d'abord à gauche, puis immédiatement à droite pour un chemin herbeux avant la maison. Il en rejoint un autre à suivre sur la droite. En bordure de bosquet, le sentier balisé part sur la gauche.

-7,50 km Traverser maintenant la **D 102** pour suivre un autre chemin (croix) en face, entre les arbres. Attention, 270 m plus loin ce chemin vire à droite dans un bosquet avant de naviguer entre les champs. À la croisée avec un autre chemin, à 400 m, poursuivre à gauche.

-8,8 km Après une passerelle en pierre, passer à droite sous la **voie ferrée** et suivre la route à gauche pour entrer dans «**la Croupillère**» ; y tourner à gauche, (pancarte Vendée vélo), sur une petite route ; à la bifurcation suivante à 400 m, continuer à gauche, (Vendée vélo direction **Montaigu**), en laissant la direction «**le Racinet**» à droite.

-**11,3 km** Traverser la **D 77** pour le chemin agricole en face (vers **Saint-Hilaire** : balisage vélo). Plus d'1 km plus loin, au carrefour, prendre à droite, puis contourner, par la droite, la ferme de la «**Genétais**» et poursuivre sur le goudron. Dans un virage à droite, 200 m après la ferme, emprunter un chemin agricole à gauche (Vendée vélo direction **Montaigu**). L'itinéraire se poursuit tout droit, sur un peu moins d'un km, entre les champs. Suivre une petite route à droite sur 40 m avant de prendre à gauche un chemin agricole. Celui-ci vire à droite sous les arbres. Atteindre ...

-**14,9 km** Le lieu-dit «**Bois Noir**» ; y retrouver tout droit le goudron et environ 400 m plus loin, au carrefour, emprunter la piste à gauche. Traverser, à un peu plus de 400 m, la D 93. Observer un étang sur la droite. Au carrefour, continuer tout droit sur le bitume (direction **Montaigu**).

-**17,0 km** Après le lieu-dit «**la Brunelière**», traverser la route et poursuivre sur le chemin agricole en face (entre l'abri bus en bois et le transformateur électrique). À droite de la ferme de «**Riaillé**», passer la chicane en bois et suivre la D 137 (piste cyclable) à gauche vers **Montaigu**. Au rond-point (Carré de l'Europe) du centre-ville, suivre la rue Clemenceau (zone semi-piétonne). Au bout, tourner à droite sur la place de la Mairie ...

-**19,6 km** Mairie de **Montaigu**, construite sur les anciennes fortifications de la ville. Face à la mairie, passer à côté du portail *St Léonard*. Prendre un escalier à droite (qui ressemble à l'entrée d'un souterrain). En bas, au bord de la rivière, prendre la route (*Rue des Abreuvoirs*)

A gauche, puis passer le petit pont. Au stop face au cimetière, monter à droite (*Rue de l'Anglais*). Continuer tout droit, rue du Pont Neuf, pour enjamber la Maine sur un vieux pont en pierre. Plus loin, à un peu plus de 400 m, dans un virage, quitter la route pour un chemin en sens interdit à gauche (autorisé aux engins agricoles).

Croiser une piste cyclable et passer le tunnel sous la route (**21,3 km**). Continuer à suivre la petite route, puis carrefour à gauche pour atteindre la discothèque l'Albizia. Serrer à gauche en laissant un chemin à droite en sens interdit, pour s'engager dans un sentier à gauche qui contourne une maison et descend dans le vallon.

Traverser une passerelle en béton (poteaux électriques) et remonter. Passer à travers les maisons de la «**Levinière**» et continuer sur le chemin goudronné ; laisser un chemin à droite. Après un peu moins de 500 m, quitter la route pour descendre à gauche et longer la rivière. Dépasser la station d'épuration. Reprendre ensuite la route et laisser à droite un village de vacances. (**Les Pinserons**)

Après 600 m, au carrefour suivant aller tout droit ; après le parking et un panneau d'entrée dans **St-Georges-de-Montaigu**, monter à gauche pour emprunter la passerelle sur la Petite Maine. Longer le terrain de sport et contourner les installations sportives et le terrain de tennis. À l'angle du cimetière, prendre à droite la *rue du Prieur* pour accéder à la place *Raymond Dronneau* ; passer entre l'école et la mairie de ...

- **25,00 km St Georges de Montaigu**



de St Georges de Montaigu à Vendrennes

-0 km St Georges de Montaigu

Trace GPS: [V2bStGeorges](#)

Traverser la D 137, en face, passage du Cheminet. Au bout à droite, suivre direction vélo «les Herbiers». Prendre rapidement la descente à gauche (sens interdit, sauf handicapé).

Laisser la maison de la rivière à gauche et poursuivre à droite sur le sentier en rive le long de la rivière. Plus tard, monter un escalier renforcé en rondins, puis contourner un lotissement en bordure des arbres et derrière les maisons. Un bout de chemin prolonge ce contournement. Croiser une petite route pour un chemin en face, fermé par une chicane. En bas, longer à nouveau la Grande Maine sur la droite.

-1,9 km Traverser la passerelle sur la Grande Maine pour remonter un chemin en face et prendre le suivant à droite. En montant, et dans le virage, quitter ce chemin pour un autre plus petit, tout droit entre deux clôtures. Près de la rivière, virer à droite pour traverser une passerelle. Puis aller à gauche et dépasser un ancien moulin (**Moulin Neuf**) pour remonter le chemin d'accès. En haut, prendre la route à droite, puis tout de suite à gauche (panneau circuit cyclable). Plus loin, à 800 m après un virage à droite, à la bifurcation, aller à gauche, atteindre

-4,6 km **La Roche-Pépin.**

Après la première maison, prendre à gauche deux fois et traverser le hameau. Passer devant la chapelle (la chapelle de la Roche Pépin a été restaurée par les gens du hameau. Pour une visite, la clef est disponible chez l'habitant.). Au carrefour suivant, (panneau Vendée vélo). Rester sur la route. Dans un virage, prendre un chemin tout droit et 120 m plus loin virer à gauche. Tourner à gauche près d'un portillon ; descendre un chemin, en bas, après 250 m, virer franchement à droite le long de la rivière. Monter le chemin à droite (gué à gauche). En haut, prendre la route à gauche et au carrefour, 130 m plus loin, aller à gauche pour traverser le village de «**La Dragonnière**». Poursuivre longuement sur la route. Laisser «**l'Établière**» à droite. Après un peu plus d'1 km, au stop, prendre la D 62 à gauche et traverser le pont. Entrer dans le village du ...



-9 km Pont Léger. Dans le virage à gauche, en haut, virer à droite dans une rue se transformant en chemin. Après un pont, continuer le long de la Grande Maine. Après le «**moulin de Fanson**», le chemin se rétrécit

-10,4 km Carrefour de routes ; continuer en face en direction du barrage. 600 m plus loin, juste avant un petit parking, descendre à droite vers le «**lac de la Bultière**». Virer à gauche pour longer le plan d'eau pour ensuite le contourner en passant d'abord, 1,8 km plus loin, à droite sur une petite digue. Poursuivre à droite puis continuer tout de suite vers la gauche le long de la retenue.

-13,7 km Traverser le «**pont de Preully**» à droite. De l'autre côté du pont-digue, l'itinéraire tourne à gauche et suit le «**circuit de la Tébline**» en rive gauche.

-15,7 km Un peu avant le **pont de la D 6**, aller à droite pour la traverser et poursuivre sur un sentier de l'autre côté, en contrebas de la route. À la pancarte «**circuit de Tébline**» ne pas prendre le chemin de droite mais monter tout droit. Au grand chemin en haut, tourner à droite.

-16,2 km Emprunter une **petite route** à gauche pour un long moment en laissant tous les embranchements de chaque côté. Au carrefour après le château d'eau, tourner sur la route à droite en laissant la direction de la «**Fretière**» plus à droite. Continuer tout droit sur la route et passer la «**Grande et la Petite Boucherie**». 850 m plus loin, à un carrefour, tourner à gauche en laissant la direction de la «**Grande Roussière**» à droite. Ensuite, ignorer les embranchements de chaque côté.
Longer la D 37 vers la gauche.

-22,2 km Au stop prendre à droite pour passer sous la nationale. Au rond-point, aller tout droit par la *rue des Mauges* vers le centre-ville jusqu'au carrefour après la poste. Virer à gauche (*rue Nationale*) jusqu'aux feux tricolores. La mairie est à droite, *rue des Tilleuls*. ...

-23,5 km Saint-Fulgent

Saint-Fulgent – Mairie : prendre la D 11 direction des **Herbiers** (rue du Prieuré) en passant à droite de l'église. Après 250 m, à un petit rond-point, aller à droite en direction de **Vendrennes** et franchir ainsi, à 850 m, la D 137. 200 m plus loin, à un carrefour avec une grande croix, poursuivre tout droit sur la route de **Vendrennes**. Ignorer les embranchements de chaque côté. Enjamber l'autoroute. Plus loin laisser la direction de «**la Simonière**» à droite et passer un pont. Traverser tout droit le hameau de «**la Gatolière**». Après le lieu-dit «**Le Vendrenneau**», emprunter à gauche un chemin privé (avant bâtiment d'élevage). 300 m plus loin tourner à droite pour longer le parc du ...

-27,8 km Château de la Noue. Poursuivre sur le goudron à droite ; au carrefour 300 m plus loin continuer à droite. Stop avec la D 53 à 450 m ; aller à droite vers **Vendrennes**, mais 150 m plus loin tourner à gauche sur un chemin de randonnée. Traverser une passerelle sur un ruisseau et rejoindre la D 160.

-29,80 km Vendrennes

de Vendrennes à Chantonnay

Trace GPS: [V3bVendrennes](#)

-0 km Vendrennes Traverser la D 160 (briocherie et toilettes en face). Continuer à gauche sur 130 m en longeant la D 160 avant de tourner à droite *rue de la Motte*. **1.2 km** Au carrefour tout droit. Passer le virage de «**la Verrie**» et, 200 m après, à l'angle du bois, prendre à gauche un chemin de terre sur 70 m.

Entrer dans la forêt à droite et suivre une piste forestière. Assez vite (120 m) une bifurcation se présente : aller à droite. Ensuite, aux deux prochains carrefours, aller tout droit ; au troisième : continuer à droite. Un lac fait son apparition à droite. Après 450 m ...

-3,4 km emprunter une piste plus large à droite qui longe «**l'étang du Cellier**». Laisser ensuite un chemin privé à gauche pour continuer sur la piste qui longe l'ancien mur clôture du parc du ...

-4,9 km Château de Soubise. 300 m plus loin tourner à droite (croix de pierre). Continuer tout droit jusqu'au lieu-dit «**la Bonnière**». Au stop, tourner à gauche, puis première route à droite (statue de la vierge)

-8,5 km Au stop, avant les maisons du lieu-dit «**la Bobinière**», tourner à gauche. Laisser à droite la direction du cimetière «**Delapouespe**», pour traverser plus loin le hameau de «**Vaisne**», à 350 m. Passer le pont sur le ruisseau de la «**Guinemier**» vers **Mouchamps** (panneau). Passer le hameau de la «**Grange Gallut**», poursuivre la route.


-10,8 km Au stop à droite : entrée de **Mouchamps**, *tous commerces, DAB*. Passer devant l'école. Au stop, tourner à droite *rue du commandant Guilbaud*. Au rond-point, tout droit D 48 direction **Ste Cécile**. Après la sortie du bourg, tourner à gauche vers «**l'Essaudière**». Passer sous un pont, laisser «**l'Essaudière**» sur la gauche, puis passer le **viaduc de Courgeon** qui enjambe le Petit Lay.

-14,7 km Au premier carrefour du hameau de «**la Tranchais**», continuer tout droit la route en sens interdit, puis tourner à droite. Virer à gauche, 50 m plus loin, pour continuer sur la route ; laisser à droite, le chemin vers l'aire de repos Petit Lay. 850 m plus loin, franchir le pont sur le ruisseau de la Filee.

-16,2 km Après 400 m, au carrefour de «**la Sauzaie**», aller à droite et entrer dans **Saint-Vincent-Sterlanges**. Au stop, D 137 à gauche.

Prendre à gauche D 39 direction **St Germain de Prinçay**.

Juste avant le panneau sortie du bourg, prendre le chemin à droite (la Vendée en vélo : direction **Chantonnay**). Suivre cet itinéraire Vendée à vélo (ancienne voie ferrée).

-20,0 km Laisser Vendée vélo partir à gauche et continuer tout droit sur l'ancienne voie ferrée. Traverser la grande route D 137,  aller tout droit.

-23,0 km Aire d'accueil des gens du voyage sur la droite. Quitter l'ancienne voie ferrée et prendre la route sur la droite. Au stop à droite. Passer sous le pont. Panneau entrée «**Chantonnay**». Au rond-point, prendre à droite la *rue Monseigneur Batiot*.

A 150 m, tourner sur un petit chemin à gauche, dans la zone commerciale (avant magasin Noz)

- 23,9 km Chantonnay, *tous commerces, DAB (Distributeur Automatique de billets)*



De Chantonnay à St Laurent de la salle

Trace GPS: V4bChantonnay

-0 km prendre la coulée verte de «**la Mozée**». (Parcours détente et sportif)

Tourner à droite et passer la passerelle en bois pour sortir de la coulée verte, par *l'impasse du pont d'Arcole*.

Au stop à gauche, rue Rochereau, puis traverser pour emprunter la *rue de l'épine* (panneau sens interdit sauf riverain).

100m à droite, piste bétonnée au bord du ruisseau. Traverser une route puis emprunter la petite passerelle en bois. Puis prendre tout de suite le chemin à gauche le long du ruisseau, traverser la route et continuer le long du ruisseau.

Au «**centre des 4 vents**», prendre en face la rue de la plaine.

-0,8 km En face de la gendarmerie, à droite prendre la *rue Arc en Ciel*. Au stop devant le cimetière, prendre à gauche *rue de la Charlère*... on quitte **Chantonnay**.

-3,1 km Passer sous le petit pont routier et prendre ensuite la première rue à gauche puis le premier chemin à droite, qui se faufile à travers champs.

-4,3 km Carrefour de chemins tourner à droite puis traverser une petite route
Traverser la D 49bis puis aussitôt la ligne SNCF et continuer tout droit.

-6,6 km «**les Gabardières**». Traverser ce hameau en serrant 3 fois à gauche. 150 m plus loin, face à un étang à un carrefour en T, prendre à droite sur 400 m avant de suivre à gauche la D 31 et laisser plusieurs embranchements de chaque côté. Après un km et après avoir passé le pont sur le Grand Lay, tourner à droite en direction du lieu-dit «**la Retruère**» (entre autres). Laisser ce dernier à droite comme celui de «**Bel Air**» à gauche et continuer tout droit pour traverser le village ...

-10,2 km **La Châtaigneraie-aux-Coteaux**. Le traverser par la *rue des commerçants*. Au stop au carrefour avec une croix et un château d'eau : virer à gauche dans la *rue des Oliveaux* et laisser dans la courbe la *rue des Cyprés*, à gauche. Au stop à 250 m, traverser la D 106 et aller en face en direction de «**La Barre**». 200 m plus loin, laisser la première route à droite.

-13,0 km, aux maisons de «**la Barre de la Jaudonnière**», prendre à droite (balisage rouge et blanc du GR 364). Après un peu plus de 150 m, virer franchement à gauche. Ensuite, à 350 m, tourner à droite et, un peu moins de 400 m plus loin, emprunter une voie, à droite. Après la ferme de «**la Lènerie**», tourner à gauche. Après avoir rapidement serré à droite, au carrefour en T suivant, à 350 m, aller à droite au stop. Dans le vallon (étangs) prendre à gauche, direction «**la Manjourie**». La laisser sur la droite et continuer tout droit. Puis emprunter le chemin à droite (à l'orée du bois).

-15,4 km Retrouver la **D 43** à suivre à droite sur environ 500 m. Prendre un chemin à gauche dans la «**forêt des Grands Bois**» (interdit au 4x4 et motos). Bien suivre les balises du GR 364 (blanc et rouge). Croiser un autre chemin à 500 m. Plus loin à 350 m, profiter du pont des Pierres joliment construit par une association de randonneurs. À la bifurcation 70 m après, aller à gauche. Traverser la D 10, et replonger dans la forêt par



-17,7 km «l'aire de pique-nique des 5 chênes» (table d'orientation)

Plus loin, à votre gauche, embrassez-vous au pied du **«hêtre des amoureux»**...

-18,8 km Poursuivre tout droit sur un **chemin gris (balisage Vendée vélo)**, puis sur le goudron. À la sortie de la forêt, prendre un chemin à gauche. Ce chemin carrossable aboutit à un verger clôturé. Poursuivre de nouveau tout droit en forêt sur un chemin pouvant être boueux par temps de pluie. Puis ce chemin s'élargit aussi. Croisement au niveau d'une baraque en tôle : tourner à droite sur une piste plus carrossable. Après un peu plus de 500 m ...

-21,0 km tout droit... traverser la **D 112** et poursuivre la route en face. (Si vous voulez aller à **La Caillère** pour ravitaillement, prendre la route à gauche)

-23,2 km « la Barre de St Laurent»

Emprunter la route à gauche, en descente, mais 300 m plus loin, dans un virage, reprendre un chemin à droite. Un peu moins de 500 m plus tard, un autre chemin est à suivre à gauche, sur 500 m, jusqu'à **«Bellevue»** et la D 8 ...

-25,4 km Prendre la D 8 à droite sur un peu plus de 100 m avant de tourner à gauche en direction de le **«Chussereau»**. 250 m plus bas, aller légèrement à droite toujours vers le **«Chussereau»**. Passer les maisons et, dans le virage, suivre sur 1,8 km la piste à droite (étangs à gauche) pour retrouver le goudron à la hauteur du **«château du Plessis le Franc»** (joli pigeonnier à droite)

Et 200m après vous arrivez à la D 63.

-27,5 km – ...Tourner à droite pour continuer le chemin de saint Jacques

(Ou tourner à gauche si vous voulez aller dans le bourg **de St Laurent de la salle**)



St Laurent de la salle..St Michel le Cloucq

Trace GPS: V5bStLaurent

-0 km Au premier virage, prendre à gauche toute, sur le chemin gravillonné **-0.7 km** au goudron, tourner à gauche... au carrefour à gauche puis au stop à droite sur la route. À 100 mètres, prendre le premier chemin à gauche....Ensuite ignorer les embranchements à droite à gauche.

-3 km Au balisage autocollant collé sur une vieille casserole retournée sur une buse verticale, tourner à droite. Traverser une route (pont interdit aux plus de 10 t à laisser sur votre droite).

Passer **«Moulin Pigeon»** (belle maison et étang), puis 100m après, tourner à droite.

-5 km Au premier carrefour du hameau **«Le Défend»**, tournez à droite. Ce chemin goudronné vire immédiatement vers la gauche. A l'intersection, prendre la D 23 à droite sur 200 m avant de partir à gauche sur un petit chemin. Rapidement, retrouver une route à suivre à gauche en ignorant le GR qui file en face dans le bois.

-6.2 km Oublier la route à gauche en filant tout droit.

-6,5 km Carrefour en T : aller à gauche. Au carrefour suivant avec un stop, poursuivre à droite. Un instant, cette route côtoie un étang. Prendre à droite un large chemin en légère montée (300m avant le stop) pour arriver à **«Brébaudet»**. Prendre tout de suite la route à droite. Château visible à gauche en poursuivant jusqu'au stop à l'entrée du village de...

-10,1 km Bourseguin ; au carrefour, prendre le passage légèrement à gauche entre 2 maisons «chemin des écoliers». Au bout tourner à droite *«rue du centre»*. 100 m plus loin tourner à droite avant le Stop *«rue de l'Ormeau»*. A50 m tourner à gauche *«Venelle de la Combe»*, puis faire encore 50 m et tourner à droite *«rue de la Combe»*. A 900 m au Stop aller tout droit.

A 200 m au Stop (face au cimetière) tourner à droite et se diriger vers **Bourneau, Boulangerie, petite épicerie sauf Samedi**.

-11,6 km Bourneau. Aller vers l'église et aussitôt celle-ci tourner à gauche en la longeant et prendre la coulée verte, la continuer jusqu'à la D 99 direction **Mervent**. Après l'étang, à la statue du «père de Montfort», prendre la route qui monte à gauche.

-13,10 km Entrée dans **Fourchaud**.

Au stop, prendre la grande rue (*rue de la gare*) sur la gauche et 150 m après prendre à droite la *route des minières*. Entrée dans la forêt par *«la route forestière de Fourchaud»*.

-15,2 km A la cabane en bois, **«rond-point des Minières»**, prendre à droite *«l'allée forestière du Puy Brunet»*, traverser la D 99 (abri en bois) pour suivre en face *«l'allée du Palleneau»*.

-17,8 km Rond-point de Saint-Luc. L'itinéraire part en face, passe devant l'abri et s'enfonce dans la forêt (balisage rouge et jaune). Près de la route, aller à droite sur la piste fermée par une barrière. Au terme de cette piste, aller en face pour rejoindre une grande allée que vous suivez sur la gauche.

Virages et grande descente... Arriver au bord de la rivière, tourner à gauche et suivre le long de la rivière, descendre à droite pour traverser **la Vendée -20 km** sur la passerelle de **«Sauvaget»**. Prendre à droite, sitôt la passerelle. Le sentier suit un instant le vallon avant de remonter franchement à gauche. Il se poursuit par un chemin herbeux.

-21,3 km Au-dessus du village de **l'Orbrie**, prendre une petite route à gauche et continuer ensuite tout droit à un carrefour à 350 m. Plus loin à 300 m, reprendre un chemin à droite, puis laisser un embranchement à droite. Le chemin passe en crête, puis descend et remonte tout droit.

-22,6 km Suivre une route à gauche sur 100 m avant de virer à droite sur un chemin de terre. Au carrefour avec un autre chemin à 500 m, aller à gauche. 200 m après, tourner cette fois-ci à droite sur une piste cyclable (600 m) pour rejoindre la D 104. La prendre sur la gauche vers ...

-23,5 km l'église de **Saint-Michel-le-Cloucq**

De St Michel le Cloucq à Maillezais

-0 km église de **Saint-Michel-le-Cloucq**.

Trace GPS: V6bStMichel

Face à la porte de l'église, prendre le passage entre les maisons et, au bout, descendre la *rue de la Maisonneuve* à gauche. 200 m plus bas, monter à gauche la *rue du Pavé* pour s'engager dans le premier passage à droite. Prendre ensuite la route à gauche, puis, avant la mairie, tourner à droite pour emprunter le *chemin des Moulins* qui file sur la crête (vue sur Fontenay-le-Comte).

Sur la butte, tourner à droite puis prendre la route à gauche au premier carrefour.

-2,2 km Au stop, traverser la route tout droit, puis 100 mètres plus loin, au carrefour prendre à gauche. Continuer tout droit jusqu'à «**la Meilleraie**».

Au stop, prendre à gauche ; puis au calvaire emprunter la route à droite pour, atteindre ...

-3,9 km Le carrefour de «**Beau Soleil**». Suivre la D 745 à gauche en direction de **Parthenay** et 300 m plus loin partir à droite sur un chemin goudronné à travers champs : tout droit sur 1,6 km.

-5,9 km Laisser le goudron pour tourner à droite sur un chemin herbeux, avant d'emprunter une route tout droit en passant sous une ligne électrique. 800 m plus loin, à la bifurcation avec une grande croix, continuer à droite (*rue de la Croix*) (ancien moulin à vent à droite dans le champ). Au stop, à l'entrée du bourg de ...

8,0 km Xanton-Chassenon. Aller d'abord à gauche avant de prendre à droite en direction de **Nieul-sur-l'Autise**. Rapidement prendre à gauche le *chemin du Bois Gazeau*. Après la ferme, l'itinéraire continue sur le chemin de terre, vire vers la droite et poursuit tout droit dans le vallon de l'Autise. Il atteint, après 1,4 km la **D 104** à suivre à gauche, puis traverser les deux ponts sur l'Autise.

-10,2 km À l'entrée du lieu-dit «**Denant**», continuer la D 104 tout droit sur 2,3 km jusqu'à l'église et l'abbaye de ...

-12,6 km Nieul-sur-l'Autise.

Laisser l'église et l'abbaye à gauche et continuer la *rue Pierre Brisson*.

Prendre la petite place à droite (après l'auberge du cloître). Devant le portail du «**centre d'accueil du Vignaud**», prendre à gauche la *rue du moulin*.

Plus loin à 150 m, traverser le canal du moulin, puis les deux passerelles sur l'Autise. Juste après, suivre la voie gravillonnée à droite pour remonter jusqu'à la route. La suivre à gauche sur 100 mètres et prendre la *rue des Vignes* à droite. Au stop prendre à droite, puis continuer tout droit.

Ignorer les embranchements. Croiser une voie ferrée désaffectée après 600 m. Avant le stop, tourner à gauche. Traverser prudemment la D 148 (**Attention à la circulation !**) et filer tout droit à travers la campagne.



-15,3 km Passer ainsi au-dessus de l'autoroute, traverser le hameau de «**Mauvais**» et filer toujours tout droit jusqu'à la D 15 et le village de ...

-18,7 km ... la **Porte de l'Île** à traverser par la gauche.
À la sortie, au bout de 550 m, prendre à droite le *chemin du Courceau* sur 900 m jusqu'à l'intersection (Stop) avec la D 23. Aller à gauche pour rejoindre le centre bourg.
Y prendre la rue des Halles pour rejoindre l'abbaye

-21,4 km de **Maillezais**, *commerces, DAB*



Abbaye de Maillezais

de Maillezais à St Hilaire la Palud

-0 km Abbaye de Maillezais

Trace GPS: **V7bMaillezais**

Continuer longuement (1,3 km) sur la D 68. Après une série de ponts, emprunter à gauche un chemin fermé à la circulation en bordure d'un canal (panneau "Sentier cyclable de la Vendée").

Suivre toujours tout droit sur la piste cyclable jusqu'à

-5,7 km «l'aqueduc de Maillé».

Le traverser et prendre le chemin à droite, le long du canal qui rejoint le bourg de **Maillé**.

Prendre la route goudronnée devant le cimetière puis prendre à droite pour passer devant

-6,8 km L'église de Maillé.

Boulangerie, Bar. Poursuivre dans la rue principale (*Grande Rue*). Au port, passer le pont et tourner tout de suite à gauche pour suivre le *canal de Bourneau*. Croiser une route.

Après un petit pont, monter sur la D 15 et la suivre à droite sur 1,2 km pour traverser » la **Croix des Marys** » et ses deux ponts sur la Sèvre-Niortaise.



-10 km (vous quittez la Vendée)

Tout de suite après le pont, tourner à gauche en bordure de l'eau sur 900 m avant de tourner à gauche pour passer le pont sur le **canal du Mignon**. Après le pont tourner à droite pour continuer sur l'autre rive du canal sur l'allée interdite à la circulation.

-13,7 km Traverser le Pont sur le **canal de la Grande Rigole** ; continuer en bordure du canal du Mignon. Plus loin le goudron remplace le gravier. Passer le

-16,4 km «Camping de Lidon» Laisser ensuite une voie sans issue et la base de kayak.

-17,2 km Au lieu-dit «**Vina**» le chemin quitte le **canal du Mignon** et file à gauche vers «**la Roche**». Dans le village, au bout de la *route de Rincasalle*, prendre à droite la longue rue du pied blanc qui bifurque ensuite vers la gauche.

Au carrefour, à la statue, tourner à gauche et rejoindre l'église de ...

20,6 km Saint-Hilaire-la-Palud

Chemin Vendéen vers Compostelle

Pour toute question ou pour tout commentaire, merci de contacter :

Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques
49, Rue André Tiraqueau
85200 – FONTENAY-LE-COMTE

Téléphone : + 33 (0)9 79 72 17 46

Courriel : vendecompostelle@gmail.com

Site web : www.vendecompostelle.org

Bon Chemin à tou(te)s, et ! **Ultréïa!"**



Voie des Capitales

Renseignements pratiques et Hébergements

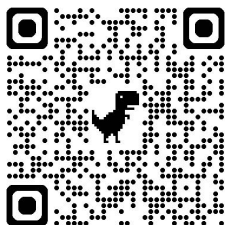
Les accueils pèlerins s'entendent comme suit :

- **accueil avec participation aux frais**
- **présentation de la crédenciale.**

Il est important de réserver au minimum 48 heures avant le départ.

La liste des hébergements est mis à jour régulièrement sur notre site. Vous pouvez donc la consulter à partir de ce lien :

https://compostelle-bretagne.fr/chemins/liste_hebergements



© 2015-2023 Association bretonne des amis de Saint Jacques de Compostelle.

© 2019-2020 Association Vendéenne des Pèlerins de Saint-Jacques

Tous droits réservés pour tous pays, sous quelque forme que ce soit.